REVUE DE PRESSE

148^{ème} Pèlerinage National

Fête de l'Assomption 15 août 2021





TELEVISIONS ET RADIOS CATHOLIQUES

KTO

- «Les pèlerins de retour à Lourdes pour le Pèlerinage National» (reportage)
- <u>La solennité de l'Assomption</u> (messe, prière pour la France et chapelet)

RCF

- 11 août : «Lourdes : un pèlerinage national sous le signe de la fraternité»
- 12 août : «La fraternité au coeur du pèlerinage national à Lourdes»
- 13 août : «Lourdes : comment se décline la fraternité pendant le pèlerinage national»

RADIO NOTRE-DAME

- Le Journal du Pèlerin à Lourdes
- Le Magazine du Pèlerin à Lourdes
- Messe à Lourdes
- 14 août : «Pèlerinage national : Lourdes et son geste de l'eau»
- 16 août : «Père Vincent Cabanac : « nous repartons à la fois désaltérés, revigorés, encouragés et surtout avec le cœur plein de joie »

TELEVISIONS ET RADIOS GENERALISTES

FRANCE TELEVISION

FRANCE 2

- 12 août : JT de 20h

«Lourdes à la recherche des pèlerins»

- 15 août : JT de 20h

«15 août : le retour des pèlerins à Lourdes»

FRANCE 3

- 11 août : JT du 19/20 Midi-Pyrnénées

«Le retour des pèlerins»

- 15 août : JT du 19/20 National

«Le retour des pèlerins»

CNEWS

- 14 août : «Retour à la tradition au pèlerinage de Lourdes»
- 15 août : «Lourdes : malgré le Covid, plusieurs milliers de fidèles pour célébrer la fraternité»
- 15 août : «La messe de l'Assomption du 15 août en direct de Lourdes» (replay)

• BFM / RMC

- 13 août : «Privé de pèlerinage l'année passée, Lourdes retrouve ses fidèles pour l'Assomption»
- 14 août : «Pèlerinage à Lourdes : le retour des touristes»

TF1 / LCI

- 15 août : « Dimanche de l'Assomption : des milliers de fidèles retrouvent Lourdes après l'annulation des pèlerinages l'an dernier»

RADIO FRANCE

France Culture

- 12 août : Matinale (7h10)

«Comment se déroule le pèlerinage à Lourdes cet été ?»

FRANCE INFO

- 11 août : «Pèlerinage du 15 août : après une année sans, les fidèles repartent vers Lourdes et «cinq jours magnifiques»
- 12 août : «Lourdes : un pèlerinage national sous restrictions sanitaires»
- 12 août : «Lourdes : les pèlerins sont de retour pour l'Assomption»
- 14 août : «Assomption : Lourdes accueille "avec joie" le retour des pèlerins et mise déjà sur la saison 2022»
- 15 août : «Les pèlerins sont de retour»
- 15 août : «15 août : 12 000 pèlerins se recueillent au sanctuaire de Lourdes»
- 16 août : «Lourdes fait le plein pour le 15 août»

FRANCE BLEU

- 11 août : «Lourdes : retour du masque obligatoire dans la ville basse à l'occasion du pèlerinage»
- 15 août : «Lourdes retrouve pèlerins et malades en ce week-end du 15 août»
- 15 août : «A Lourdes, plus de 9 000 personnes participent à la procession aux flambeaux»

• RTL

15 août : <u>Assomption : «Le sanctuaire de Lourdes frémit à nouveau» se réjouit le recteur</u>

EUROPE 1

15 août : «Assomption : en dépit du Covid, des milliers de fidèles se rassemblent à Lourdes»

PRESSE

CATHOLIQUE

LA CROIX (Youna Rivallin)

- 10 août : «À Lourdes, un pèlerinage national sous le signe de la fraternité»
- 11 août : «Mgr Antoine Hérouard : « Le sanctuaire de Lourdes ne s'est pas replié sur luimême »
- 11 août : «À Lourdes, les hôtels restent sous perfusion»
- 12 août : «Mgr Michel Aupetit : « La fraternité est une décision à prendre »
- 12 août : «Les objets de piété à Lourdes, une affaire de famille»
- 12 août : «Pèlerinage national: convalescente, Lourdes retrouve « ses » malades»
- 13 août : «Mgr Olivier Ribadeau Dumas : « Travailler ensemble pour que Lourdes vive »
- 13 août : «A Lourdes, limiter les risques du Covid-19 pour faire venir les malades»
- 15 août : «Revivez la Fête de l'Assomption 2021 à Lourdes»

LOCALE

La Dépêche

- 12 août : «Plus de 3000 pèlerins à Lourdes ce week-end»
- 13 août : «On reçoit encore plus qu'on ne donne, le témoignage des hospitaliers du Pèlerinage national»
- 15 août : «A Lourdes, un 15 août qui renoue avec la ferveur»
- 16 août : «Mgr Aupetit, archevêque de Paris : Lourdes, c'est le monde à l'endroit»
- 16 août : «9000 fidèles à Lourdes ce dimanche»

Lourdes Infos

- 10 août
- «3000 inscrits pour le 148e pèlerinage national qui va se dérouler du 11 au 16 août 2021»
- «Le Père Vincent Cabanac, directeur du 148e pèlerinage national (11 au 16 août 2021)»
- «Réorganisation des services de l'Hospitalité Notre-Dame de Salut»
- «Tout savoir sur le 148e pèlerinage national (11-16 août 2021)
- 13 août
- «Le Préfet s'assure du bon fonctionnement du dispositif de sécurité pour le pèlerinage du 15 août 2021»
- 14 août
- «148e pèlerinage national : le témoignage du général de Villiers»
- «La procession mariale du 14 août 2021»
- 15 août
- «TV Lourdes Le Sanctuaire de Lourdes en direct (dimanche 15 août 2021)»
- «10 000 pèlerins à la messe de l'Assomption»
- «148e pèlerinage national: prière pour la France»

Lourdes Actu

«Lourdes: 148e Pèlerinage National»

«Lourdes: la Messe du 15 Août retransmise sur C NEWS!»

«Lourdes : maîtres mots du Pèlerinage National «Confiance mais vigilance» «Cnews : replay - La messe de l'Assomption du 15 août en direct de Lourdes»

RÉGIONALE

SUD OUEST

- 14 août : «Lourdes : un pèlerinage national en forme de lueur d'espoir»
- 14 août : «Lourdes : portraits de pèlerins du sanctuaire»
- 15 août : «Malgré le Covid, plusieurs milliers de fidèles attendus à Lourdes ce dimanche pour célébrer la « fraternité » (AFP)

ACTU TOULOUSE

«Malgré le Covid, près de 9 000 fidèles célèbrent l'Assomption à Lourdes»

NATIONALE

LE PARISIEN

15 août : «Bien sûr j'aimerais un miracle, mais je ne viens pas que pour ça» : les malades enfin de retour à Lourdes»

LE FIGARO

- 13 août : «Père Vincent Cabanac : «A Lourdes, retrouver la joie de la rencontre»
- 15 août : «À Lourdes, plus de 9000 personnes pour la procession mariale aux flambeaux» (AFP)
- 15 août : «Après 18 mois dans la pénombre du Covid-19, Lourdes retrouve la lumière pour le 15 août»

DIVERS

- Télérama : «Sur Cnews, la grand-messe est dite»
- La Voix du Nord (AFP) : «Assomption: malgré le Covid, plusieurs milliers de fidèles se rassemblent à Lourdes»
- 20 minutes (AFP): «Assomption : Malgré le Covid-19, des milliers de fidèles rassemblés à Lourdes»
- Le Point (AFP) : «Malgré le Covid, près de 9 000 fidèles à Lourdes pour l'Assomption célébrant la "fraternité" »
- Huffington Post (AFP) : «Pour l'Assomption, les malades sont de retour à Lourdes ce 15 août»

INTERNATIONALE

- Vatican News : «La fraternité au coeur du pèlerinage national de Lourdes»
- Euronews : «Lourdes : plus de 9 000 pèlerins participent à la procession aux flambeaux»
- RTBF : «Coronavirus en France : près de 9000 fidèles à Lourdes pour l'Assomption célébrant la «fraternité»



Le Pèlerinage National à Lourdes en direct sur KTO



Du 11 au 16 août 2021, en partenariat avec le Pèlerinage National, KTO vous fait vivre ce pèlerinage et la solennité de l'Assomption comme si vous y étiez, avec des messes, des entretiens vidéos inédits et des conférences (à suivre sur KTO, ktotv.com et sur nos réseaux sociaux).

Comme chaque année, KTO est partenaire du Pèlerinage National. Présidé par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, cette édition a pour thème : « Tous appelés à la fraternité ». Sous le patronage spirituel des Assomptionnistes, le pèlerinage est rythmé par des célébrations, des témoignages et des entretiens.

Reportage : Les pèlerins de retour à Lourdes pour le Pèlerinage National



La solennité de l'Assomption sur KTO



Ce dimanche 15 août, l'Église catholique fête l'Assomption de la Vierge Marie, c'està-dire sa montée au ciel à la fin de sa vie terrestre.

Découvrez la programmation spéciale KTO retransmise sur la chaîne KTO, le site ktotv.com et les réseaux sociaux.

Les célébrations religieuses :



10h : Messe à Lourdes présidée par Mgr Aupetit



12h : Angélus avec le pape François à Rome



15h : Prière pour la France à Lourdes



15h30 : Chapelet depuis la Grotte de Massabielle à Lourdes



La fraternité au coeur du pèlerinage national de Lourdes

Madeleine Vatel, le 12/08/2021 à 10:27 - Modifié le 12/08/2021 à 13:37



LA FRATERNITÉ AU PÈLERINAGE NATIONAL DE LOURDES

Durée: 3 min

Retrouvez tous les épisodes
</>Intégrer à mon site

0. 70.9

Le 148^{ème} pèlerinage national de Lourdes s'ouvre officiellement ce jeudi. Près de la grotte, de nombreux pèlerins de toutes conditions se sont retrouvés, sous le signe de la fraternité.



Pèlerinage national de Lourdes - Jean-Matthieu GAUTIERCIRIC

A Lourdes, chacun peut trouver sa place

"Tous appelés à la fraternité". C'est ce à quoi sont appelés les 3.000 pèlerins inscrits pour la 148^{ème} édition du pèlerinage national de Lourdes. "Lourdes c'est un lieu où chacun peut trouver sa place, que l'on soit malade ou bien portant, que l'on soit riche ou pauvre, qu'on soit quelqu'un de connu ou un petit anonyme. Chacun est en égalité devant le Seigneur et la Vierge Marie" explique Mgr Antoine Hérouard, délégué apostolique pour le sanctuaire de Lourdes.

Pour ce dernier, la fraternité s'exprime particulièrement au sanctuaire de Lourdes. "Elle est visible par l'attention que les gens peuvent avoir les uns pour les autres. En particulier dans le service. C'est là, dans l'accompagnement et le service des malades, que se traduit et se met en œuvre la fraternité. Et quand des jeunes viennent avec un pèlerinage pour accompagner des personnes malades, ils font l'expérience de la fraternité. C'est une source de grande joie. La fraternité est vécue là car il y a une vraie simplicité dans les rapports et la manière d'être" ajoute-t-il.

Ce thème de la fraternité fait écho bien entendu à l'encyclique du pape François "Fratelli Tutti". "Quand le pape nous dit dans son encyclique que nous sommes tous frères, c'est bien de cela dont il s'agit. Cette fraternité est là parce que nous sommes tous enfants d'un même père" lance Mgr Hérouard.

"Les normes sanitaires ne sont pas le tout de la vie humaine"

Cette année, 300 personnes malades, handicapées ou âgées, 150 personnes en précarité, 120 chrétiens d'Orient, vont vivre avec les hospitaliers bénévoles ces cinq jours de prières, de rencontres et de conférences. **Dans un contexte où le Covid a pour cortège la peur, Mgr Hérourd insiste pour qu'elle ne prenne pas le dessus sur la fraternité.**

"L'une des difficultés de cette période de reprise a été un certain nombre de craintes qui se sont exprimées, pas toujours à bon escient, sur la venue des malades. Je crois qu'à partir du moment où les gens sont vaccinés, et qu'ils ont ce désir fort de venir à Lourdes, il faut pouvoir honorer cette demande et respecter leur liberté profonde" estime-t-il.

"Les normes sanitaires ne sont pas le tout de la vie humaine. A partir du moment où un certain nombre de choses ont été rendues possibles, le sanctuaire a respecté les normes et les demandes qui étaient établies par les pouvoirs publics. Il ne faut pas qu'un surcroît de précaution empêchent ceux qui veulent venir de venir conclut-il.



Lourdes: comment se décline la fraternité durant le pèlerinage national

Madeleine Vatel, le 13/08/2021 à 09:01 - Modifié le 13/08/2021 à 12:23



LOURDES: CHAPELETS ET CONFÉRENCES

Durée: 3 min

Retrouvez tous les épisodes </>Intégrer à mon site

A Lourdes, le pèlerinage national a débuté. Comment se décline concrètement la fraternité, le thème choisi cette année par les assomptionnistes pour cette édition ? Illustration avec Madeleine Vatel, sur place.



Pèlerins assisant au pèlerinage national de Lourdes - Jean-Matthieu GAUTIERCIRIC

Comment être vrai devant Dieu alors qu'une partie du monde s'écroule

"Faire renaître un désir universel d'humanité". Le vœu formulé par le pape François dans son encyclique Fratelli Tutti résonne particulièrement ici à Lourdes.

La fraternité se vit à travers les prières, les rencontres, le chapelet. Mais pas seulement. Chaque jour après la messe, les pèlerins sont invités à des conférences sur le thème de la fraternité. Des témoins viennent y dire le sens qu'elle prend auprès de leurs proches, à l'hôpital, dans leurs familles ou à l'école.

C'est ainsi que le père Sylvain Gasser a mis en perspective le livre de Job et son expérience personnelle durant la pandémie. Pendant près d'une heure, il a fait le lien entre ce malheur universel et l'histoire biblique. "Job, c'est l'expérience d'un homme qui a fait l'expérience du malheur, comme moi je l'ai expérimenté lorsque le virus m'a touché. D'un coup, j'ai voulu voir comment Job s'en sortait. Je vois ce qu'il est devenu. Dieu le rétablira car il aura parlé en vérité. La question, c'est donc, comment j'essaie d'être vrai devant Dieu alors qu'une partie de ce monde s'est effondré" explique-t-il sur RCF.

Quel rapport entretenir avec la mort

Venu de Toulon, Dominique, pédiatre et diacre, estime que la communauté chrétienne doit se laisser interroger sur son rapport à la mort. "Job se pose beaucoup de questions, y compris la question de la vie et de la mort. Job ne meurt pas, mais sa famille meurt. Les gens ne sont plus habitués à la mort. On ne parle plus de la mort dans les églises. Il ne faut pas oublier que l'humanité a connu des épidémies comme cela, et ce ne sera pas la dernière. C'est un grand malheur qui touche l'humanité. On est habitué à nos malheurs personnels, moins à des malheurs de cette ampleur-là" lance-t-il.

De son côté, Chantal repart avec l'éclairage biblique sur l'espérance, mais aussi beaucoup de questions. "J'ai beaucoup aimé son témoignage. Tout le monde peut réagir. Chacun a son histoire, sa solitude. On est tous unique. Plus on avance, plus les questions se font difficiles" estime-t-elle. Aujourd'hui, les pèlerins continueront d'approfondir le thème avec des conférences sur la fraternité interreligieuse.



Lourdes: un pèlerinage national sous le signe de la fraternité

le 11/08/2021 à 10:45 - Modifié le 11/08/2021 à 14:57

Cette année, RCF s'associe aux Assomptionnistes pour vous faire vivre le pèlerinage national de Lourdes. Un pèlerinage sous le signe de la fraternité, après près de deux années de crise sanitaire. Au programme : des invités exceptionnels, des tables rondes sans oublier la retransmission en direct des célébrations.



Sanctuaire de Lourdes- Jean-Matthieu GAUTIER CIRIC



"Tous appelés à la fraternité"

RCF se mobilise pour faire vivre le pèlerinage national de Lourdes à ceux qui ne peuvent pas s'y rendre. Après près de deux années de crise sanitaire, de nombreux pèlerins sont attendus au sanctuaire de Lourdes, pour vivre un pèlerinage axé sur le thème de la fraternité.

Ce pèlerinage, qui se déroule à Lourdes du 11 au 16 août prochains, est animé par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris. Le thème exact de cette édition est le suivant : "Tous appelés à la fraternité". Une invitation directe à se mettre dans les pas du pape François et de son encyclique "Fratelli Tutti".

Une programmation spéciale sur RCF

A cette occasion, RCF vous propose une programmation spéciale.

- Mercredi 11 août : L'interview du père Vincent Cabanac, directeur du pèlerinage national de Lourdes (19h)
- Du jeudi 12 août au samedi 14 août : un sujet exclusif dans le journal de 7h30, et des commentaires en direct sur les temps forts du pèlerinage dans le journal de 19h
- Jeudi 12 août, Vendredi 13 août et samedi 14 août à 21h : diffusion de conférences avec le docteur Isabelle Chartier-Siben, présidente de C'est-à-dire, une association d'aide aux victimes d'abus, Agnès Charlemagne, théologienne, le général Pierre de Villiers, ancien chef d'état-major des Armées.
- Dimanche 15 août : Messe de l'Assomption retransmise en direct depuis l'église Sainte Bernadette de Lourdes, à 10h.



Le Journal du Pèlerin à Lourdes





Du Jeudi 12 au Dimanche 15 août à 8h03 et 9h31.

Retrouvez toute l'actualité du Pèlerinage national de Lourdes avec Louis-Auxile Maillard.

Diffusions

15 août 2021 : La Vierge Marie, notre mère, en son Assomption

13 août 2021 : Avec notre frère/sœur, rétablir la fraternité par le pardon

14 août 2021 : Le Christ guérit les malades et prend soin de nous

12 août 2021 : Notre Père – révélation qui ouvre le regard, les relations

Le Magazine du Pèlerin à Lourdes





Du Jeudi 12 au Dimanche 15 août à 18h00 et 20h30.

Camille Meyer revient sur les temps forts du Pèlerinage national de Lourdes.

Diffusions

15 août 2021 : Gros plan sur le pèlerinage des Chrétiens d'Orient

12 août 2021 : Ils ont préparé le pèlerinage national pendant 1 an, ils témoignent 13 août 2021 : Comment la fraternité se manifeste à Lourdes ?

Messe à Lourdes





Du jeudi 12 août ou dimanche 15 août à 10h00.

_				isions			
I)	п	г	ħ	IS	IO	m	S

Émission du 15 août 2021

Émission du 14 août 2021

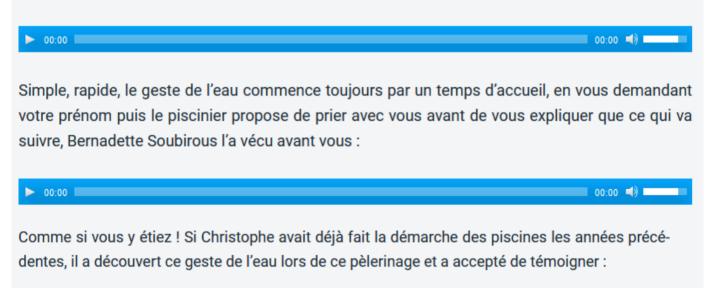
Émission du 13 août 2021

Émission du 12 août 2021

Pèlerinage national : Lourdes et son geste de l'eau

COVID oblige, le sanctuaire de Lourdes doit s'adapter, mais pas n'importe comment. A défaut de pouvoir utiliser les piscines, un geste permet de renouveler son baptême.

« La dame me disait : « Allez boire et vous laver à la fontaine », soulignait Bernadette lors de la neuvième apparition de la Vierge Marie. L'eau de Lourdes n'est pas magique, pas bénite, elle est même périssable mais elle est une composante essentielle dans un pèlerinage dans le Sanctuaire. Une composante présente dès le premier jour de notre vie chrétienne. C'est là que ce geste de l'eau, redécouvert grâce à la pandémie, prend tout son sens. Existant finalement depuis 1858, il demande aussi de s'abandonner aux pisciniers qui vous accueillent. Antoine Dejoie, est co-responsable des piscines et vous explique en quoi cela consiste :



Ce geste de l'eau touche les pèlerins, « ça me surprend que ça touche autant » expliquait le coresponsable des piscines, Antoine Dejoie ce matin :

00:00 📢 🗔

00:00



Un geste signe de cette fraternité également qui transparait à Lourdes et qui permet de se renouveler différemment en attendant le retour des bains dans les piscines du Sanctuaire.

Père Vincent Cabanac : « nous repartons à la fois désaltérés, revigorés, encouragés et surtout avec le cœur plein de joie »

Pour clôturer ce 148ème pèlerinage national, le père Vincent Cabanac, assomptionniste et directeur du pèlerinage, a tenu à partager cette espérance vécue dans la fraternité lors de ces cinq jours.

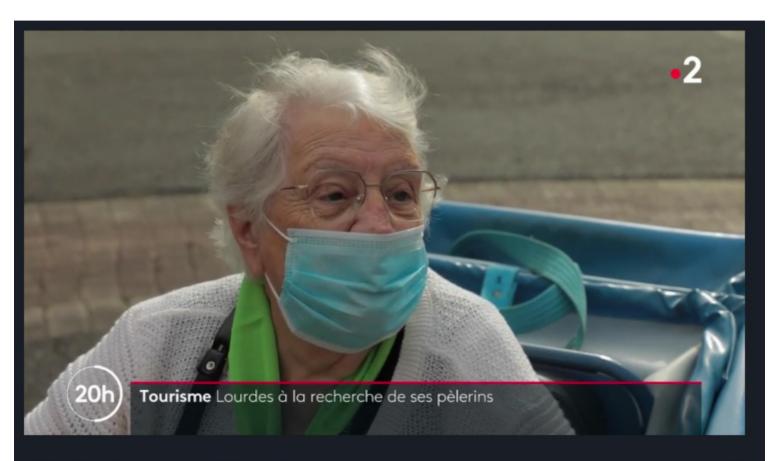
« Dès le début de la première célébration d'ouverture, le premier sourire a été celui des personnes malades et je me dis si les personnes malades sourient , nous ne pouvons faire que comme elle parce que finalement c'était un des défis que nous voulions relever à l'occasion de ce pèlerinage, ce n'est pas simplement une injonction, « Vous êtes tous appelés à la fraternité », nous voulions le vivre, l'incarner, faire en sorte que, ce que nous affirmions, soit vraiment vécu par ceux qui venaient avec nous en pèlerinage, et je suis heureux d'avoir vécu ces jours. Progressivement, venant de nos lieux de vie, de nos lieux de confinement, de nos lieux peut-être de tristesse, nous avons donné le meilleur de de nous-mêmes dans la prière, dans la réflexion, dans la célébration pour finalement faire en sorte que le soleil apparaisse partout, pas simplement ici à Lourdes, mais qu'il subsiste essentiellement dans notre cœur et là, nous allons le prendre et le transporter avec nous, jusque chez nous.

J'ai vécu ce pèlerinage, pas avec angoisse mais avec des questionnements, on s'est demandé si il y aurait encore quelques obstacles, des empêchements ? Finalement, il n'y en a pas eu plus que ce qui était prévu. L'hospitalité Notre-Dame de salut avait fait un travail extraordinaire vis à vis des des personnes malades pour l'organisation matérielle. Tous les groupes et les bénévoles s'y sont mis, les comités régionaux également et donc on est arrivé avec une certaine fatigue préliminaire, mais qui n'a pas duré.

On l'a perdu parce que l'on s'est retrouvé. Dans un sanctuaire vivant et nous, nous sommes redevenus des pèlerins vivants et et porteur d'une espérance que l'on voulait partager. Progressivement ce qui pouvait être fatigue, questionnement est devenu allégresse, joie et action de grâce.

Et puis Nous avons vécu chaque étape grâce à la très bonne prédication de Mgr Aupetit, dont nous apprécions à la fois la spontanéité, la profondeur et la présence parmi nous. Et donc, on a pu se dire « si le médecin est heureux, les malades que nous pouvions être, sont heureux. *

Maintenant, nous marchons vers notre jubilé, les 150 ans du pèlerinage national dans 2 ans. On va avancer avec foi et détermination. On a tenu l'an dernier dans cette tempête sanitaire. Nous sommes persuadés que nous en sortirons. Quand ? Je suis pas devin, mais nous faisons tout pour que justement cette tradition demeure et surtout que ce soit le lieu de rendez-vous qui nous permettent de répondre à l'appel de la Vierge Marie, « venez prier ici, venez boire à la source, venez vous réunir. Venez prier le Seigneur Jésus par l'intercession de sa mère ». Et bien cette année nous l'avons fait et je suis sûr que nous repartons à la fois désaltérés, revigorés, encouragés et surtout avec le cœur plein de joie. »





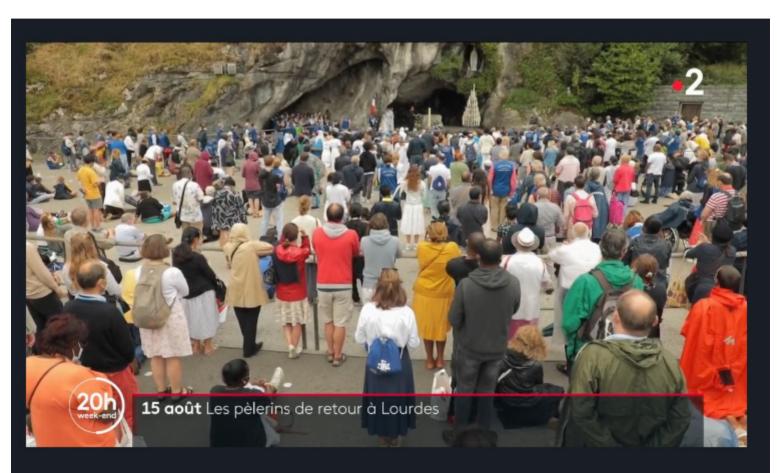
Journal 20h00

Édition du jeudi 12 août 2021



•2

diffusé le jeu. 12.08.21 à 19h57 disponible jusqu'au 19.01.38 info & météo 37 min ∣ tous publics 🍠





Journal 20h00

Édition du dimanche 15 août 2021



•2

diffusé le dim. 15.08.21 à 19h58 disponible jusqu'au 19.01.38 info & météo 33 min ∣ tous publics 💋



occitanie



JT du 11 août 2021





19/20: Journal national

Édition du dimanche 15 août 2021





diffusé le dim. 15.08.21 à 19h30 disponible jusqu'au 19.01.38 info & météo 25 min ∣ tous publics 🍠



LOURDES

RETOUR A LA TRADITION AU PELERINAGE DE LOURDES

Par Yaël Benamou - Mis à jour le 15/08/2021 à 12:27 Publié le 14/08/2021 à 22:11





Retour à la tradition au pèlerinage de Lourdes

Près de 300 malades participeront au pèlerinage de Lourdes ce dimanche pour l'Assomption. Il s'agit d'un retour progressif à la normale après une édition 2020 où ils n'avaient pas pu participer.

En 2020, les conditions sanitaires n'avaient pas permis la participation des malades au pèlerinage de Lourdes, rompant avec la tradition. Cette année, 300 d'entre eux seront présents ce dimanche. Avec 3.000 pèlerins attendus, l'évènement retrouve de sa splendeur même si cela reste largement inférieur aux chiffres habituels.

La réalité sanitaire n'est cependant pas oubliée. Les organisateurs sont très attentifs aux règles même si l'accès au Sanctuaire n'est pas soumis au pass. «Nous redisons aux pèlerins d'être très vigilants aux gestes barrières», rappelle Olivier Ribadeau Dumas, le recteur du Sanctuaire.

La messe du 15 août à Lourdes sera à suivre en direct sur CNews à partir de 09h45.

A voir aussi





RELIGION

LOURDES : MALGRE LE COVID, PLUSIEURS MILLIERS DE FIDELES POUR CELEBRER LA «FRATERNITE»

Par AFP - Mis à jour le 15/08/2021 à 10:46 Publié le 15/08/2021 à 10:25





Quelque 9.300 personnes ont participé samedi soir 14 août 2021 à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes.[Fred SCHEIBER / AFP]

Plusieurs milliers de fidèles sont attendus dimanche à Lourdes, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités.

Pour les célébrations de l'Assomption, les fidèles, toutefois moins nombreux que d'habitude, accompagnent quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse qui étaient absents l'an dernier. «On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous ?», a raconté Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux et habituée de Lourdes depuis cinq ans.

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, embrasser la pierre.



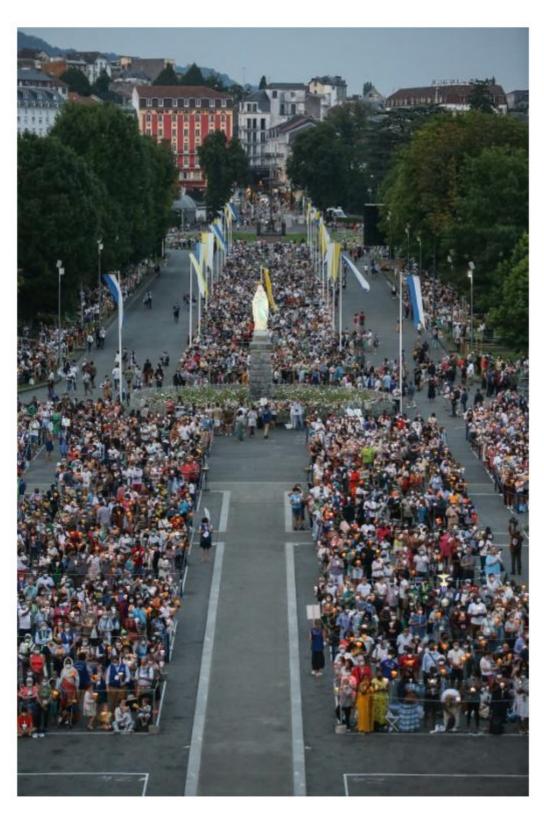
«Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes», s'est émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans.

En 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85% des pèlerinages avaient été annulés.

Cette année le masque est encore obligatoire dans le sanctuaire, pas le pass sanitaire.

PEU DE TOURISTES ETRANGERS

Quelque 9.300 personnes ont participé samedi soir à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles ont récité plusieurs «Je vous salue Marie» en levant leurs flambeaux vers le ciel.



Et jusqu'à 15.000 pèlerins sont attendus dimanche à 10H00 pour la messe internationale dite en plusieurs langues, présidée par l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit. Il délivrera un message de «fraternité», thème du pèlerinage cette année, dans la basilique Saint-Pie X, une gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large, qui peut accueillir 25.000 personnes en temps normal.

«Ce thème est particulièrement important dans une société française abîmée, fracturée, où la violence a sa part, aussi bien physique que verbale. La fraternité, c'est toujours un appel, ce n'est jamais acquis», a souligné le recteur du sanctuaire de Lourdes, Mgr Olivier Ribadeau Dumas.



Bien que les touristes et les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65% des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qui dépend à 90% du tourisme.

Bien que les touristes et les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65% des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qui dépend à 90% du tourisme.

«Les hôtels ont majoritairement ouvert début juillet. Ca a été très calme au démarrage, avec un taux d'occupation de l'ordre de 10%. C'est très faible», a regretté Hervé Jeanson, président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes et propriétaire d'un hôtel, pointant toutefois «une grande envie de revenir à Lourdes» pour les pèlerins.

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville: le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale. Et au total, le sanctuaire qui recevait jusqu'à 30.000 malades par an prévoit d'en accueillir dix fois moins en 2021.

A voir aussi





REPLAY - LA MESSE DE L'ASSOMPTION DU 15 AOÛT EN DIRECT DE LOURDES



A l'occasion de la messe de l'Assomption du dimanche 15 août, Aymeric Pourbaix anime une édition spéciale en direct de Lourdes avec de nombreux invités.





13 août 2021

https://rmc.bfmtv.com/mediaplayer/video/prive-de-pelerinage-l-annee-passee-lourdes-retrouve-ses-fideles-pour-l-assomption-1361583.html





Pélérinage à Lourdes: le retour des touristes - 14/08



 $https://tv-programme.com/bfmtv/replay/pelerinage-a-lourdes-le-retour-des-touristes-14-08_611866fd4c1cf$



Accueil > Toute l'info > Société

Dimanche de l'Assomption : des milliers de fidèles retrouvent Lourdes après l'annulation des pèlerinages l'an dernier



PÈLERINAGE - Malgré la situation épidémique, des milliers de fidèles sont rassemblés à Lourdes en ce dimanche 15 août, jour de l'Assomption. Pour ce cœur du pèlerinage catholique français, c'est une renaissance progressive, après des pèlerinages annulés il y a un an.

La rédaction de LCI - Publié le 15 août 2021 à 13h04, mis à jour le 16 août 2021 à 10h00

Ensemble pour prier : ce pèlerinage est le plus important rassemblement à Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées, depuis le début de la crise sanitaire. Sur l'esplanade, pour la grande procession des prêtres, la foule se masse. Quelques 11.000 croyants ont répondu présents ce dimanche 15 août au matin, jour de l'Assomption.

"On est porté par cette énergie, cette dévotion", "on a les frissons, on sent qu'on accède à quelque chose de supérieur", témoignent des fidèles dans le reportage en en-tête. L'an passé, le lieu était quasiment désert à cause de l'annulation des pèlerinages, à la suite de restrictions sanitaires.

Une fréquentation tout de même à la baisse par rapport à la normale

Cette année, le masque est obligatoire sur l'ensemble du site du sanctuaire et ses alentours, notamment la grotte, depuis mercredi 11 août et jusqu'au 1er septembre, sur décision de la préfecture. Mais aucun pass sanitaire n'est toutefois exigé. Les lieux de culte sont en effet exemptés de ce dispositif. Dans la basilique, la préfecture a autorisé la présence de 15.000 personnes, et pendant la messe, ils sont 9 000, assis côte à côte, sans réelle distanciation, même si des écriteaux recommandent de se tenir à un mètre les uns des autres.

"C'est un lieu de prière et de rencontre, on n'a pas besoin de nous séparer de notre frère et sœur", estime une pratiquante. "Tant que tout le monde porte son masque et que l'on est pas les uns sur les autres, ça va", juge une autre. Interdit toutefois à cause des risques de contamination de toucher les parois de la grotte, en ce jour de célébration de la Vierge Marie.

LIRE AUSSI

Fête de l'Assomption : que célèbrent les chrétiens le 15 août ?

Les pèlerinages à Lourdes en souffrance

Un peu plus loin dans les rues commerçantes, les touristes achètent quelques souvenirs, mais on est loin de l'affluence ordinaire. "D'habitude, c'est noir de monde, il y a une foule sans arrêt pour le 15 août", regrette Marie-Christine Théallet, gérante du magasin de souvenirs "L'ex-Voto". Elle est désormais seule dans sa boutique, alors qu'il y a deux ans, ils étaient cinq à y travailler. Avant de nuancer : "Mais ça fait quand même du bien de revoir du monde, on est très content". L'économie, elle, redémarre timidement, tandis que le pèlerinage doit s'achever ce lundi.

La rédaction de LCI



LE 12/08/2021

Comment se déroule le pèlerinage à Lourdes cette année ?





À retrouver dans l'émission

LA QUESTION DU JOUR par Chloë Cambreling

En 2020, le pèlerinage national de Lourdes n'avait pu accueillir que quelques centaines de personnes en raison de la crise sanitaire. Mais cette année, le pèlerinage a bien lieu : la ville de Lourdes accueille en ce moment-même et jusqu'au 16 août, des milliers de pèlerins.



Cette édition conserve cependant un caractère inédit : d'une part parce que certaines mesures sanitaires ont été mises en place pour protéger les participants ; d'autre part parce que la communauté catholique est marquée par le meurtre récent du père Olivier Maire, ce lundi 9 août. Dans ces circonstances particulières, comment s'organise le pèlerinage à Lourdes ? Nous en parlons avec **Père Vincent Cabanac**, Assomptionniste, Directeur du Pèlerinage National

Une nouvelle organisation cette année

L'an dernier, le pèlerinage avait été contraint par la crise sanitaire. Quelques centaines de personnes seulement avaient pu se rendre sur place. Comment est-ce que ça se passe cet été d'un point de vue sanitaire ?



Dans la perspective qui s'est présentée nous avions mis tout un processus sanitaire en place qui a anticipé d'une certaine façon les conditions que la loi nous impose. Et nous n'avons pas été surpris de ce qui a été mis en place dans la mesure où, pour pouvoir accueillir des personnes malades - il y aura 300 personnes malades à l'occasion de ce pèlerinage national - nous avons demandé à ce qu'elles soient toutes vaccinées et que les hospitaliers qui les entouraient respectent les conditions du passe sanitaire.

franceinfo:

Pèlerinage du 15 août : après une année sans, les fidèles repartent vers Lourdes et "cinq jours magnifiques"

Un train spécial est parti mercredi de Paris direction Lourdes, avec 500 pèlerins à son bord.



Publié le 11/08/2021 18:09

Temps de lecture : 2 min.



Un train de pèlerins part de la gare Montparnasse vers Lourdes, en 2007 (illustration). (PHOTOPQR/LE PARISIEN/MAXPPP)

Des valises, des fauteuils roulants... Le hall de la gare Montparnasse est bondé, mercredi 11 août. Un train a été spécialement affrété, avec 500 fidèles catholiques à bord, direction Lourdes, pour le pèlerinage du 15 août. Plusieurs milliers de pèlerins sont attendus dans la cité mariale, particulièrement heureux de retrouver le voyage spirituel après en avoir été privé en 2020, épidémie de Covid-19 oblige.

Sur le quai de la gare, chacun attend patiemment son tour pour embarquer. Parmi les groupes, on trouve des personnes âgées, comme Anne-Marie, une ancienne bonne sœur : "C'est une joie terrible, j'ai 91 ans, et je suis heureuse comme tout." Un bonheur partagé dans la foule. Un peu plus loin, Séverine, quatre passages à Lourdes au compteur, est radieuse. Le côté humain de ce pèlerinage lui avait manqué. "Déjà, le fait de revoir tout le monde, c'est bien, même si je ne les connais pas. Regardez cette dame, là, je ne la connaissais pas avant, maintenant je l'adore."

"On est tellement contentes de repartir à Lourdes, parce qu'on en avait été privées l'année dernière."

Anne-Marie, une ancienne bonne sœur, à franceinfo

Car Lourdes est aussi une histoire de rencontres et d'entraide. Sophie a participé au pèlerinage virtuel de l'année dernière, mais rien ne vaut le fait d'être ensemble. Aujourd'hui, elle aide les malades à embarquer dans le train : "Moi, je suis heureuse ! Je suis dans mon univers. J'attendais ce moment en me demandant s'ils allaient l'annuler ou non. Je suis très heureuse de pouvoir aider les gens qui, sans nous, ne peuvent pas y participer. Et en même temps, cheminer avec eux tout au long de ce pèlerinage."

"Sortir un peu de l'isolement"

Sur le quai, des bénévoles en gilet orange passent entre les groupes. Il a fallu en trouver davantage cette année, pour contrôler les pass sanitaires des pèlerins. Mégaphone en bandoulière, Hugues Bourgouin surveille de loin les contrôles. Cela fait vingt ans qu'il organise ces départs vers Lourdes avec l'association Notre-Dame de Salut. Cette année a une saveur particulière : "Nous emmenons une cinquantaine de malades et nous en sommes très heureux, parce que ces malades étaient très en attente. Beaucoup sont en Ehpad, ce sont des personnes qui sont isolées et qui, pendant cinq jours, vont sortir un peu de leur isolement. Pour eux ce sont cinq jours magnifiques."

Hugues Bourgouin le reconnaît, cette année, moins de pèlerins participent à son départ. D'ordinaire, il faut deux trains pour tous les amener jusqu'à Lourdes.





Lourdes : un pèlerinage national sous restrictions sanitaires



A Lourdes (Hautes-Pyrénées), le 148e pèlerinage national a démarré mercredi 11 août. Cela fait un an que le sanctuaire n'avait pas accueilli de pèlerinage organisé. Cette fois, les pèlerins étrangers sont absents, et des mesures sanitaires ont été mises en place.

Les pèlerins <u>font progressivement leur retour au sanctuaire de Lourdes</u> (Hautes-Pyrénées). Mercredi 11 août, a débuté le 148e pèlerinage national, mais les visiteurs étaient tout de même bien moins nombreux que d'habitude. "C'est la première fois que je vois Lourdes vide, d'habitude au mois d'août c'est archi-plein, c'est même plus vide qu'un mois de novembre", explique une visiteuse. Les fidèles devraient assister à la messe de l'Ascension. "La seule mesure sanitaire c'est le masque et la distanciation des personnes, donc ça vaut la peine de venir", assure une femme venue d'Auch (Gers).

300 malades attendus

Les processions seront limitées à 50 personnes, qui devront rester statiques sur l'esplanade. Les pèlerins ne pourront toucher le rocher, ou se rendre dans les bains. Le sanctuaire attend 3 000 participants et 300 malades, bien loin des chiffres habituels. Cette année, près d'1 million de personnes sont attendues, contre 3,5 millions les années précédentes.

franceinfo:

Lourdes : les pèlerins sont de retour pour l'Assomption

Publié le 12/08/2021 22:04 Mis à jour le 12/08/2021 22:37

(3) Durée de la vidéo : 2 min.







Des milliers de personnes sont attendues à Lourdes (Hautes-Pyrénées), cette semaine et jusqu'au 15 août pour l'Assomption. Les pèlerins sont de retour dans un sanctuaire déserté depuis près de deux ans, ce qui redonne du souffle aux commerçants et hôteliers.

Les pèlerins font progressivement leur retour <u>au sanctuaire de Lourdes</u> (Hautes-Pyrénées), jeudi 12 août et jusqu'à l'Assomption, à l'occasion du 148e pèlerinage national. 3 000 participants sont attendus, dont 300 malades. L'accès au site reste libre, sans obligation de pass sanitaire, mais les fidèles sont trois fois moins nombreux qu'avant la crise du Covid-19. Les groupes d'étrangers, les plus nombreux habituellement, sont absents.

Un hôtel quasi-complet au 15 août

50 hôtels sont toujours fermés. Mais les touristes français sont là, et donnent un peu d'air à certains hôteliers. L'établissement de Nicolas Vinuales sera presque complet pour le 15 août, "c'est du jamais-vu depuis deux ans, pour nous c'est même inattendu et c'est une bonne nouvelle", se réjouit le cogérant. Par rapport à un mois d'août classique, le patron d'un restaurant de Lourdes estime à 20 à 30% sa perte de chiffre d'affaires, "mais les moins d'avant, on était à un chiffre d'affaires de 10 à 20% d'activité", relativise Frédéric Moulin.

franceinfo:

Assomption : Lourdes accueille "avec joie" le retour des pèlerins et mise déjà sur la saison 2022

"J'espère que la saison 2022 permettra à Lourdes de repartir, c'est urgent", a témoigné sur franceinfo le recteur du sanctuaire de Lourdes.

Publié le 14/08/2021 12:25

(Temps de lecture : 1 min.



Des fidèles assistent à une messe devant la grotte de Massabielle, à Lourdes, le 16 juillet 2021. (LUDOVIC MARIN / AFP)

"La saison est très difficile pour les restaurateurs, les hôteliers, pour l'ensemble du sanctuaire", a déploré samedi 14 août sur franceinfo monseigneur Olivier Ribadeau Dumas, recteur du sanctuaire catholique de Lourdes (Hautes-Pyrénées), à la veille du pèlerinage de l'Assomption du 15 août. "Nous sommes beaucoup soutenus par l'État, grâce à des aides, mais j'espère que la saison 2022 permettra à Lourdes de repartir parce que c'est urgent", a-t-il insisté.

Le sanctuaire, qui accueillait jusqu'à trois millions de visiteurs avant <u>l'épidémie de</u>
<u>Covid-19</u>, a dû revoir ses prévisions à la baisse, mais le nouvel objectif d'un million de
personnes d'ici la fin de l'année "sera atteint", a assuré Olivier Ribadeau Dumas. "La seule
difficulté, c'est que ce sont des personnes qui restent quelques heures dans le sanctuaire,
alors que parmi nos trois millions de visiteurs habituels, au moins 500 000 personnes restent
plusieurs jours. Ce sont eux qui restent dans les hôtels, ces visiteurs sont essentiels pour
nous."

Le pass sanitaire nécessaire dans certains lieux

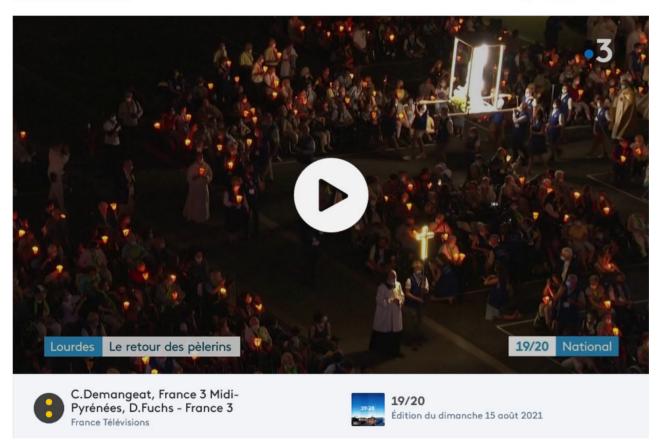
Malgré ces difficultés, Olivier Ribadeau Dumas a évoqué sa "joie de pouvoir accueillir dès maintenant les malades". "Lourdes est le lieu où les malades peuvent trouver un temps de fraternité dans le regard bienveillant que les uns et les autres portent sur eux, c'est un moment où ils peuvent se ressourcer dans la prière", a-t-il poursuivi. Le recteur a rappelé sa préoccupation "d'accueillir les pèlerins et les malades dans des conditions sanitaires qui soient optimums" afin de leur garantir "sérénité" et "tranquillité".

S'il n'y a pas besoin de pass sanitaire pour entrer à l'intérieur du sanctuaire dont la superficie mesure 56 hectares, en revanche le sésame est exigé "dans un certain nombre de lieux non-cultuels" et dans des hébergements. Par ailleurs, les processions s'organisent par groupe de 50 et de façon statique. "C'est la statue de la vierge Marie qui circule au milieu des gens qui sont séparés les uns des autres de la distance nécessaire", a expliqué le prêtre.



Lourdes : les pèlerins sont de retour

Publié le 15/08/2021 23:45 🗓 Durée de la vidéo : 2 min.



Lourdes (Hautes-Pyrénées) a retrouvé ses pèlerins. Après une année 2020 sans visiteurs à cause du Covid, plusieurs milliers de fidèles ont célébré la messe du dimanche 15 août, dans un contexte de protocole sanitaire renforcé.

<u>Plus de 9 000 fidèles sont de retour à Lourdes</u> (Hautes-Pyrénées) pour célébrer l'Assomption. Privés de pèlerinage l'année dernière à cause du Covid, ils étaient heureux de pouvoir participer à la messe dans la basilique. Pas de pass sanitaire, mais les masques sont de rigueur. 300 malades ont aussi pu revenir même si la grotte reste fermée pour éviter les contaminations. "*J'ai l'impression de vivre un rêve*", exulte une fidèle.

4 millions d'euros de pertes en 2020

Dès le soir du samedi 14 août, ils étaient nombreux à participer à la procession aux flambeaux. Une affluence toutefois moins importante en temps normal. Lourdes souffre encore de l'absence des touristes étrangers, ils représentent habituellement plus de 60% de la population des lieux. Moins de visiteurs, c'est aussi moins de recettes pour les commerçants qui accusent le coup. Bon nombre de boutiques sont restées fermées. "Si vous étiez venus un peu avant, ou dans une semaine, ça va retomber", résume un vendeur. L'an dernier, le sanctuaire a enregistré une perte nette de quatre millions d'euros.



15 août : 12 000 pèlerins se recueillent au sanctuaire de Lourdes

Publié le 15/08/2021 23:07 Mis à jour le 15/08/2021 23:18

(3) Durée de la vidéo : 2 min.







À Lourdes, les pèlerins étaient de retour en masse, dimanche 15 août, pour la messe de l'Assomption. Les fidèles étaient enthousiastes, malgré l'obligation du port du masque. Mais économiquement, la ville a vécu une longue période d'absence de tourisme religieux.

Près de 12 000 croyants se sont réunis dimanche <u>15 août pour la messe de l'Assomption, à Lourdes</u> (Hautes-Pyrénées). Les malades, ecclésiastiques ou fidèles profitent de ce moment de recueillement dont ils ont été privés l'année dernière à cause du Covid-19. "Le fait de pouvoir venir à Lourdes, l'impression que j'ai eu c'était une joie immense", témoigne une femme. "Je trouve qu'il y a un très grand recueillement par rapport aux autres années, il y a beaucoup plus de piété je pense, et aussi de reconnaissance d'avoir traversé cette épreuve", lance un autre croyant.

Des difficultés financières

Au pied de la grotte où aurait été vue la vierge Marie, des centaines de pèlerins sont venus faire bénir leur statue ou leur chapelet. Mais cette ferveur ne masque pas la réalité économique de la ville. Près de 40% des boutiques d'objets religieux sont restées fermées cette saison. Le gérant d'un magasin enregistre une baisse de chiffre d'affaires de 50%. Selon lui, cette affluence ne durera pas. "Ça fait beaucoup de bien, mais c'est uniquement pour le week-end du 15 août, il y a une semaine, ce n'était pas comme ça, et dans une semaine je pense non plus, mais c'est toujours ça de pris", estime Philippe Fialho. Les clients manquent, mais aussi les dons. En 2020, le sanctuaire a enregistré une perte de 4 millions d'euros.



Lourdes fait le plein pour le 15 août

Publié le 16/08/2021 13:15 Mis à jour le 16/08/2021 13:17

(5) Durée de la vidéo : 2 min.







L'épidémie de Covid-19 n'aura pas empêché cette année des milliers de pèlerins de se rendre à Lourdes (Hautes-Pyrénées) dimanche 15 août. Pour la messe, le protocole était néanmoins renforcé.

Près de 12 000 croyants se sont réunis dimanche 15 août pour la messe de l'Assomption, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). Les malades, ecclésiastiques ou fidèles profitent de ce moment de recueillement dont ils ont été privés l'année dernière à cause du Covid-19. "Le fait de pouvoir venir à Lourdes, l'impression que j'ai eu c'était une joie immense", témoigne une femme. "Je trouve qu'il y a un très grand recueillement par rapport aux autres années, il y a beaucoup plus de piété, je pense, et aussi de reconnaissance d'avoir traversé cette épreuve", lance un autre croyant.

Un site et des commerçants en difficulté

Au pied de la grotte où serait apparue la vierge Marie, des centaines de pèlerins sont venus faire bénir leur statue ou leur chapelet. Mais cette ferveur ne masque pas la réalité économique de la ville. Près de 40% des boutiques d'objets religieux sont restées fermées cette saison. Le gérant d'un magasin de souvenirs enregistre une baisse de chiffre d'affaires de 50%. Selon lui, cette affluence ne durera pas. "Ça fait beaucoup de bien, mais c'est uniquement pour le week-end du 15 août, il y a une semaine, ce n'était pas comme ça, et dans une semaine, je pense non plus, mais c'est toujours ça de pris", estime Philippe Fialho. Les clients manquent, mais aussi les dons. En 2020, le sanctuaire a enregistré une perte de quatre millions d'euros.



Lourdes: retour du masque obligatoire dans la ville basse à l'occasion du pèlerinage

Mercredi 11 août 2021 à 18:25 - Par Flore Catala, France Bleu Béarn Bigorre









Le port du masque redevient obligatoire dans la ville de Lourdes à partir de ce mercredi 11 août et jusqu'à la fin du mois. Une mesure prise par la préfecture des Hautes-Pyrénées en raison de la forte affluence attendue avec le pèlerinage annuel.



Le masque redevient obligatoire pour le pèlerinage de Lourdes © Radio France - Flore Catala

Le masque est de retour à Lourdes : à partir de ce mercredi 11 août et jusqu'au 1er septembre, il redevient obligatoire dans certains endroits de la ville annonce la préfecture des Hautes-Pyrénées. Le grand pèlerinage annuel a commencé aujourd'hui et la ville s'attend à accueillir plusieurs milliers de touristes cette semaine et surtout ce week-end, autour du 15 août, jour de l'Assomption.

Il faudra porter le masque dans la ville basse de Lourdes, c'est-à-dire dans le sanctuaire, mais aussi autour, notamment dans les zones de rassemblements comme les fontaines ou la grotte de Massabielle. Le port du masque s'applique donc dans les endroits "où se rassemblent et passent l'essentiel des pèlerins, des endroits qui sont définis par les bornes de sécurité de Lourdes" explique le préfet des Hautes-Pyrénées, Rodrigue Furcy. Pas la peine de mettre son masque dans le haut de la ville, sauf évidemment en cas de rassemblements, d'événements, ou d'un marché.

Plus de 3 000 pèlerins attendus cette semaine

Le sanctuaire s'attend à recevoir plus de 3 000 pèlerins d'ici ce week-end, inscrits pour participer aux messes et aux processions. A ces pèlerins s'ajoutent les nombreux touristes également de passage. En plus du port du masque, le **pass sanitaire** est nécessaire pour entrer dans les bars, les restaurants et les hôtels de la ville, mais aussi pour participer aux événements culturels qui se dérouleront dans le cadre du pèlerinage cette semaine, comme par exemple le spectacle de Bernadette de Lourdes.

En revanche, **pour entrer dans le sanctuaire**, **le pass sanitaire n'est pas demandé**, dans la mesure où il s'agit d'un lieu de culte. Une jauge sera par ailleurs appliquée pour les processions cultuelles, afin de permettre à tous les pèlerins, avec ou sans pass sanitaire, d'y assister. Chaque groupe sera limité à 50 personnes, et lors de fortes affluences, ils seront statiques au sein du sanctuaire.

Port du masque obligatoire à Saint-Lary et Cauterets

Cette obligation de port du masque a aussi été prise pour d'autres lieux très touristiques. Il faut désormais le porter dans le centre-ville de Saint-Lary-Soulan, au niveau de la **zone piétonne**, qui voit circuler chaque jour beaucoup de monde en ce moment. "Il ne s'agit pas de restaurer l'obligation de port du masque en extérieur sur toute une commune ou sur toute une zone urbaine" détaille Rodrigue Furcy, "mais de cibler les endroits les plus touristiques du département".

Le masque reste aussi obligatoire à Cauterets, où il a été réinstauré au début du mois d'août en raison de **nombreux cas détectés** dans la région, notamment dans des refuges comme celui des Oulettes de Gaube, au pied du Vignemale.

Lourdes retrouve pèlerins et malades en ce week-end du 15 août

Dimanche 15 août 2021 à 12:43 - Par Marion Aquilina, France Bleu Béarn Bigorre, France Bleu

Lourdes







Les pèlerins sont au rendez-vous ce dimanche 15 août à Lourdes, pour fêter ensemble l'Assomption. Près de 9.000 personnes ont assisté à la messe donnée dans la matinée dans la basilique Pie X.



La messe du 15 août dans la basilique Pie X à Lourdes a rassemblé plus de 8.000 personnes © Radio France - Flore Catala

Les pèlerins sont de retour ce dimanche 15 août à Lourdes. C'est le jour où les sanctuaires drainent le plus de monde. Il y avait 9.300 personnes samedi soir pour la messe aux flambeaux, près de 9.000 participants à la messe de ce dimanche matin dans la basilique Pie X. C'est moins qu'en temps normal mais par rapport à la messe l'année dernière, il y a du monde. Les pèlerins, les hospitaliers, les acteurs du tourisme le disent tous : "Lourdes renaît".

Les sanctuaires ont attiré dimanche 15 août plus de 11 000 visiteurs contre 7 600 l'année dernière. Les touristes étrangers étaient moins nombreux qu'en temps normal, voire rares, mais les malades étaient aussi de retour après avoir été privés de pèlerinage l'année dernière à cause du Covid. Pour 2021, ils sont moins nombreux qu'avant l'épidémie, mais ils sont tout de même au rendez-vous grâce aux mesures sanitaires mises en place.

Le masque est obligatoire partout dans la ville basse, c'est-à-dire autour des sanctuaires et de la grotte de Massabielle, la fameuse grotte des apparitions. Le pass sanitaire est demandé aux pèlerins venus en groupe, mais il n'est pas exigé pour entrer dans les sanctuaires ou les basiliques.





12:02 PM · 15 août 2021



La messe dans la basilique Pie X pour l'Assomption, ce dimanche 15 août 2021 à Lourdes © Radio France - Flore Catala



Le site de Lourdes renaît ce dimanche 15 août 2021 avec le retour des pèlerins et des touristes © Radio France - Flore Catala

Même si Lourdes renaît, on voit d'un coup d'œil qu'il y a quand même **un peu moins de monde que d'habitude**. Il y a du passage mais pas une immense foule comme en temps normal, hors crise sanitaire. Les premiers témoins de cette fréquentation timide sont les professionnels qui travaillent dans le centre-ville, et les acteurs du tourisme.

"Le plus important c'est bien sûr que les gens reviennent à Lourdes pour ce dimanche du 15 août" explique Frédéric Lafargue, un commerçant qui tient une boutique à deux pas du sanctuaire. "Le problème c'est qu'au 16 août après-midi, il y a des hôtels qui referment, certains restent fermés, à cause des annulations, et en raison du fait qu'il n'y a quasiment pas de population hors France. Donc c'est très bien qu'il y ait du monde, mais ça ne suffit pas pour satisfaire aux exigences du paiement des loyers et des charges pour nous". Le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale.

Et en effet, dans le centre-ville, même si les touristes sont de retour et les boutiques pleines, beaucoup d'hôtels ont décidé de rester fermés, avec leurs rideaux de fer tirés : une image inédite en plein grand pèlerinage du 15 août.



L'Hôtel le Moderne, à deux pas du sanctuaire, reste fermé pour ce dimanche 15 août. © Radio France - Flore Catala

À Lourdes, plus de 9.000 personnes participent à la procession aux flambeaux

Dimanche 15 août 2021 à 10:31 - Par Marion Aquilina, France Bleu Béarn Bigorre, France Bleu

Q Lourdes







Les pèlerins étaient au rendez-vous pour la procession aux flambeaux ce samedi soir. Le site a enregistré 9.300 participants à l'événement en ce week-end de l'Assomption.



9.300 personnes ont participé à la procession mariale aux flambeaux le 14 août 2021 à Lourdes (illustration) © Maxppp - Michael

Le pèlerinage à Lourdes pour le week-end de l'Ascension a réuni hier soir 9.300 participants lors de la procession mariale aux flambeaux. Des fidèles ont récité plusieurs "Je vous salue Marie", tout en levant des flambeaux vers le ciel. C'est la deuxième année marquée par la crise sanitaire. Cela a évidemment des conséquence sur la fréquentation puisque le sanctuaire vient de franchir en août la barre du million de visiteurs, contre trois millions et demi lors d'une année normale.

Le cortège a traversé l'esplanade en transportant une statue de la Vierge, devant les fidèles. La règle sanitaire imposée est de rassembler les fidèles par groupe de 50 personnes. Cependant, le pass sanitaire n'est pas obligatoire dans le sanctuaire puisqu'il s'agit d'un lieu de culte. L'année dernière, au printemps, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines et 85% des pèlerinages avaient été annulés en 2020.

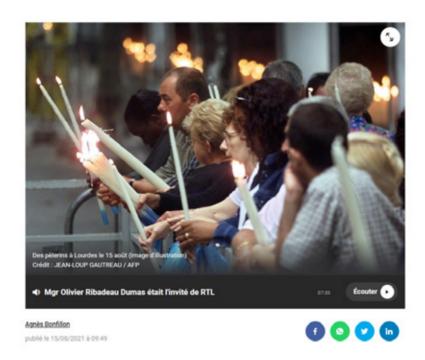






Assomption : "Le sanctuaire de Lourdes frémit à nouveau", se réjouit le recteur

INVITÉ RTL - Mgr Olivier Ribadeau Dumas, recteur du sanctuaire de Lourdes, est ravi de voir des pèlerins cette année même si l'absence de touristes étrangers se fait ressentir.



Les célébrations de l'Assomption attirent d'habitude jusqu'à 25.000 pèlerins à Lourdes, un des plus importants lieux de pèlerinage chrétien dans le monde. Cette année, ils étaient **près de 9.300 à participer à la traditionnelle procession mariale au flambeau**. Un chiffre moins important que d'habitude certes, mais qui suffit à réjouir le recteur du sanctuaire.

"Depuis le début du mois de juillet, on sent bien que le sanctuaire frémit à nouveau", constate Mgr Olivier Ribadeau Dumas, invité sur RTL, "et avec le mois d'août le nombre de pèlerins n'a cessé d'augmenter, l'occasion d'accueillir le premier grand pèlerinage organisé cette saison au sanctuaire de Lourdes".

Il déplore toutefois une absence de poids cette année : "Ceux qui manquent aujourd'hui sont les pèlerins venus de l'étranger", estime le recteur du sanctuaire de Lourdes. "Ceux qui habituellement viennent à Lourdes à cette saison, les <u>Italiens</u>, les <u>Espagnols</u>, les <u>Anglais</u>, les <u>Irlandais</u>, les <u>Allemands</u>, les <u>Belges</u>... Tous ceux-là ne sont pas encore au rendez-vous cette année parce qu'ils sont dans l'impossibilité de venir en raison des normes sanitaires".



ACCUEIL / SOCIÉTÉ

Assomption : en dépit du Covid, des milliers de fidèles se rassemblent à Lourdes

14h43, le 15 août 2021, modifié à 14h43, le 15 août 2021



Des milliers de fidèles se rassemblent à Lourdes à l'occasion de l'Assomption, le 15 août 2021. © Fred SCHEIBER / AFP

Après une année 2020 sinistrée, Lourdes retrouve enfin ses pèlerins. En ce 15 août, jour de l'Assomption, ils étaient plusieurs milliers à participer aux messes et processions. Hospitaliers et pèlerins ont témoigné à Europe 1 de leur bonheur de pouvoir revenir célébrer la Vierge.

REPORTAGE

Le 15 août, jour de l'Assomption, est un jour très important pour les catholiques du monde entier. De nombreuses messes et processions sont notamment prévues à Lourdes, dimanche, cette journée étant le point d'orgue du pèlerinage national organisé dans la cité où est apparue la Vierge Marie à Bernadette Soubirous.

Après une année 2020 sinistrée par la crise sanitaire, Lourdes voit peu à peu revenir les pèlerins. Cette année la ferveur et le monde présents pour ces célébrations sont particulièrement frappants.

"Un moment qu'on attend depuis deux ans"

Au plus fort de la matinée, au moment de la messe de l'Assomption de 10 heures, il y avait plus de 11.000 personnes dans le sanctuaire, dont 9.000 dans l'immense basilique souterraine Saint-Pie X. Même si l'on est encore loin des chiffres habituels hors-Covid, c'est une vraie renaissance pour Lourdes, après une année de crise sanitaire qui a lourdement pesé sur la fréquentation.

Un vrai bonheur pour Michel de Verneuil, de l'hospitalité Notre-Dame du Salut : "C'est un moment qu'on attend depuis depuis deux ans, nous, tous les hospitaliers, et les pèlerins qu'on accompagne", dit-il au micro d'Europe 1. "On est ici avec une joie absolument incroyable. On le voit dans les témoignages qu'on a, les personnes malades sont très en attente. Donc, nous sommes très heureux de nous retrouver ici à Lourdes."

"Elle aussi a besoin que les gens viennent près d'elle"

De son côté, Léa, arrive de Paris. Ses retrouvailles avec la cité mariale lui font du bien. "Être là, c'est un privilège, pour montrer mon amour de la Vierge", racontet-elle. L'an dernier, elle n'avait pas pu venir à cause du coronavirus. Tout ça lui avait manqué, dit-elle en évoquant la Vierge. "Elle aussi a besoin que les gens viennent près d'elle, comme elle l'avait dit à Sainte-Bernadette."

Dans son homélie, Mgr Michel Aupetit, qui préside cette année le pèlerinage national, a rendu hommage au père Olivier Maire, assassiné la semaine dernière. Les célébrations de l'Assomption vont se poursuivre toute la journée, avec notamment la prière pour la France durant après midi à la grotte.



Par Benjamin Peter, édité par Pauline Rouquette



À Lourdes, un pèlerinage national sous le signe de la fraternité

Les faits Un peu moins d'un an après la publication de l'encyclique Fratelli Tutti du pape François et alors que la cité mariale retrouve peu à peu ses malades, le Pèlerinage national de Lourdes se déroulera du mercredi 11 au lundi 16 août, sur le thème « Tous appelés à la fraternité ».

Youna Rivallain, le 10/08/2021 à 06:12 Modifié le 10/08/2021 à 14:49 Lecture en 2 min.



Lourdes retrouve des couleurs. Alors qu'en 2020, le sanctuaire marial avait fermé, la cité attend près d'un million de pèlerins cette année – contre 3,5 millions les autres années. Après <u>un pèlerinage</u> national 2020 sans malades, ils seront environ 300 malades et 3 000 participants à se presser aux portes du sanctuaire pour le pèlerinage national organisé par la famille de l'Assomption, du mercredi 11 au lundi 16 août.

Cette année, le rassemblement sera placé sous le signe de la fraternité – le thème est « Tous appelés à la fraternité ». Un choix déterminé par la publication de <u>l'encyclique Fratelli Tutti</u> le 4 octobre 2020, mais aussi par la crise sanitaire.

- → À LIRE. Pèlerinage à Lourdes 2021 : notre dossier spécial et toute l'actualité
- « Marie nous convie à accueillir un message qu'elle délivre à la Grotte de Massabielle et nous appelle à la prière et à la pénitence pour nous guérir. En ce temps de pandémie, nous percevons combien nous en avons besoin. Le premier remède réside dans notre relation fraternelle dont le pape François nous donne une magnifique expression dans son encyclique Fratelli Tutti », rappelle le père Vincent Cabanac, directeur du pèlerinage, dans son éditorial. « Marie, Notre Mère, nous accueillera à Lourdes. Auprès d'elle, nous viendrons resserrer nos liens, prendre soin des plus faibles, malades ou démunis, qui ont été tant isolés durant ces derniers mois. »

Temps forts et témoignages

Présidé par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, le pèlerinage commencera à 10 heures le 11 août par la messe de l'hospitalité et l'arrivée des pèlerins dans l'après-midi. Les jours suivants seront ponctués de temps forts, outre les célébrations quotidiennes, sous forme de témoignages et conférences. Le 12 août, le père Franklin Parmentier, curé de Notre-Dame de l'Assomption à Nice, basilique visée par un attentat en octobre, témoignera de « *l'espérance face à l'énigme du mal* ».

Le 13 août, <u>Véronique Fayet</u>, ancienne présidente du Secours catholique, donnera son témoignage sur le thème « *Les pauvres, nos frères et sœurs* ». Le 14 août, <u>Pierre de Villiers</u> évoquera « *le courage de la fraternité* », et le journaliste et essayiste Jean-Pierre Denis * abordera l'enjeu d'être chrétien dans le monde.

À lire aussi

Avec « Prions en Église », suivre à distance le pèlerinage national de Lourdes



Chaque jour sera ponctué par une conférence sur la fraternité sous plusieurs formes : dans la Bible, dans l'épreuve, entre différentes confessions chrétiennes, la non-violence... Des veillées seront également proposées aux pèlerins. Celle du 12 août sera animée par le chanteur Grégory Turpin et Mgr Michel Aupetit.

Le temps fort du pèlerinage aura lieu le

15 août avec la messe de l'Assomption, présidée par l'archevêque de Paris et à suivre en direct avec *La Croix*. La messe, retransmise en direct sur CNews, sera célébrée dans la prairie ou dans la basilique Saint Pie X en cas de pluie. La messe sera suivie d'une prière pour la France à la grotte, du chapelet, de la procession eucharistique et d'une veillée animée par la famille Lefèvre, lauréate de l'émission « La France a un incroyable talent ».

^{*} Directeur du secteur Culture et Religion - France & International du groupe Bayard



Mgr Antoine Hérouard : « Le sanctuaire de Lourdes ne s'est pas replié sur lui-même » 🔤

Entretien Délégué apostolique au sanctuaire de Lourdes, Mgr Antoine Hérouard, par ailleurs évêque auxiliaire de Lille, a notamment entrepris le changement de statut de sanctuaire diocésain à sanctuaire national. À l'occasion du Pèlerinage national organisé par la famille de l'Assomption, il revient sur les mois difficiles que Lourdes vient de vivre dans le contexte de pandémie.

Recueilli par Youna Rivallain, le 11/08/2021 à 06:20 Modifié le 11/08/2021 à 11:42 E Lecture en 3 min.



La Croix : Comment Lourdes a traversé ce « désert » lié à la pandémie ?

Mgr Antoine Hérouard: Le sanctuaire a douloureusement traversé la période de crise sanitaire. Au printemps 2020, il a été complètement fermé pour la première fois de son histoire. À l'automne, les restrictions kilométriques ont fait que seuls les locaux ont pu s'y rendre. Mais nous avons été témoins du développement du lien via la télévision, Internet, la radio. Cela a été très beau et très fort, car ça a permis à beaucoup de gens de rester en lien avec Lourdes.

→ À LIRE. Mgr Antoine Hérouard, l'homme du pape pour réformer Lourdes

À chaque fois que je circule, y compris à Lille où je suis évêque auxiliaire, beaucoup de gens me disent qu'ils suivent la messe à la grotte, le chapelet etc. Le sanctuaire ne s'est pas replié sur lui-même en attendant que les gens reviennent : nous avons essayé de maintenir ce lien. Lourdes a une présence et une résonance mondiales. Depuis fin juin, la fréquentation augmente peu à peu. Le sanctuaire accueille environ 20 000 pèlerins par jour, en grande majorité des Français. Je suis frappé par la joie des pèlerins, qui ont ce besoin de venir à Lourdes, de se confier à Marie.

Récemment, le sanctuaire a changé de statut, passant de sanctuaire diocésain à national. Qu'est-ce que cela signifie?

Mgr A. H.: Lourdes compte trois aspects distincts. C'est d'abord un sanctuaire local, enraciné dans les terres de Bigorre, au cœur desquelles la Vierge est apparue. Il possède aussi une résonance internationale, avec des pèlerins venant de plus en plus loin, en tout cas avant la crise sanitaire. Il a enfin une dimension nationale: Lourdes est un lieu significatif pour l'Église de France. Tous les diocèses y organisent des pèlerinages, c'est un lieu qui accueille de façon particulière les personnes fragiles, cabossées par la vie, mais aussi les jeunes. Le fait que la conférence épiscopale se réunit à Lourdes est aussi un signe spirituel, les évêques se mettent à l'écoute de la Vierge de Massabielle.

À lire aussi Quel statut pour Lourdes



Ces différents aspects nous ont menés à définir Lourdes comme sanctuaire national afin de lui donner plus de moyens d'action. Cela devenait difficile pour le diocèse de Tarbes et Lourdes de porter seul la responsabilité de ce sanctuaire. Celle-ci est aujourd'hui plus large, partagée avec la conférence des évêques, notamment.

Que cela signifie-t-il concrètement?

Mgr A. H.: Nous avons mis en place un conseil d'orientation du sanctuaire avec plusieurs évêques autour de celui de Tarbes et Lourdes, mais aussi des laïcs, des représentants des hospitalités, etc. Il existe aussi désormais un conseil économique du sanctuaire pour une meilleure gestion. À l'avenir, le recteur du sanctuaire sera nommé par le conseil permanent de la Conférence des évêques de France (CEF), sur proposition de l'évêque en charge du sanctuaire. Il ne s'agit pas pour la CEF de s'immiscer dans le fonctionnement, mais de partager le souci et la responsabilité de ce qui s'y passe. Nous avons également eu souci de mieux définir les rôles de chacun au sein du sanctuaire, afin d'assumer le mieux possible la mission spirituelle et pastorale de Lourdes.

→ À LIRE. Mgr Nicolas Brouwet nommé évêque de Nîmes

Le pèlerinage annuel des montfortains est un moment important pour le sanctuaire. Comment avez-vous réagi à la mort du père Olivier Maire ?

Mgr A. H.: J'ai ressenti de la stupeur et une vraie tristesse. Je ne le connaissais pas personnellement, mais je suis touché par cet événement car le pèlerinage des montfortains, qui a traditionnellement lieu en avril, a été reporté en septembre. Les organisateurs m'ont demandé de le présider, ce que j'avais accepté. Je vais accompagner les pèlerins qui viendront, et nous auront une pensée, une prière particulière pour la famille des montfortains et le père Maire.

À lire aussi

À Lourdes, un pèlerinage national sous le signe de la fraternité



Il est d'autant plus douloureux et difficile que la personne qui a vraisemblablement commis ces actes a une histoire compliquée. Nous touchons du doigt la présence du mal dans nos vies qui demeure un profond mystère. Je me tourne vers la figure de saint Laurent, martyr des premiers siècles, pour nous rappeler que dans ces morts tragiques, une forme de fécondité se

manifeste, comme nous avons pu le voir avec l'assassinat du père Jacques Hamel.



À Lourdes, les hôtels restent sous perfusion

Explication Malgré une fréquentation en légère hausse par rapport à 2020, le nombre de nuitées reste très faible dans les hôtels de la cité mariale. Les établissements espèrent un retour à meilleure fortune en 2022, l'État s'étant engagé à prolonger son soutien.

Mathieu Laurent, le 11/08/2021 à 18:42 Modifié le 11/08/2021 à 19:49 Lecture en 3 min.



« Les chiffres ne sont pas encore consolidés pour juillet, mais c'est un peu comme la météo : pas fameux ». L'office du tourisme de Lourdes, s'il escompte une amélioration pour le mois d'août, constate pour la deuxième année consécutive une fréquentation touristique très en deçà d'une année normale. Sur fond de rebond de l'épidémie, la deuxième ville hôtelière de France continue à pâtir de l'absence de deux publics essentiels : les touristes étrangers et la clientèle de groupes.

Morosité persistante

« Si tout va bien, on atteindra 20 % de la fréquentation habituelle », soupire Christian Gélis, président de l'Union des métiers et de l'hôtellerie des Hautes-Pyrénées (Umih 65). À la faveur du pèlerinage qui se tient du 11 au 16 août, les établissements sont plus nombreux à avoir repris : alors qu'à peine la moitié des 140 hôtels était en activité en juillet « 87 % sont ouverts au 10 août », indique l'office du tourisme.

À lire aussi

À Lourdes, un pèlerinage national sous le signe de la fraternité



Mais avec des taux d'occupation extrêmement faibles dans la plupart des cas. « On est entre 10 et 15 % de taux remplissage », se désole Hervé Jeanson, propriétaire de l'hôtel Paradis et président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes.

« Le principe de Lourdes, centrée sur les séjours de personnes fragiles, ne peut pas se déployer en temps de pandémie »,

observe Christian Gélis. Les groupes de pèlerins, qui forment le noyau dur de la fréquentation, sont trop peu présents, ou alors avec en effectif réduit. Et les restrictions qui pèsent sur les voyages internationaux réduisent la part de clientèle étrangère, qui représente d'ordinaire 60 à 70 % des nuitées.

Succès des campings aux alentours

Plus proches, « *les Italiens reviennent, mais au compte-gouttes* », constate l'office du tourisme. Et la clientèle espagnole ne peut suffire à compenser « *la cruelle absence des Anglais et les Irlandais* ».

« Il n'y a pas de décalage, hélas, avec nos prévisions », observe Hervé Jeanson : les professionnels tablent sur un « bis repetita » de 2020 et un effondrement du chiffre d'affaires de 85 % par rapport à 2019. « Lourdes n'est pas à l'écart de la tendance nationale par temps de pandémie : les touristes préfèrent se retrouver entre eux, dans des petites structures, ou en plein air », relève l'office du tourisme, soulignant le succès des campings alentour et des locations d'appartements ou de résidences.

Et même si une nouvelle clientèle individuelle est apparue, l'hôtellerie n'en bénéficie guère. « Nous avons des familles qui passent par curiosité. Mais pour la demi-journée ou la journée », remarque l'office du tourisme. « La clientèle individuelle ne peut être qu'une force d'appoint », analyse Hervé Jeanson, rappelant que « la fréquentation du sanctuaire reste la colonne vertébrale de l'économie de la ville ».

« L'enjeu, c'est la relance »

Seule destination métropolitaine à bénéficier d'un plan de relance, aux côtés de la Corse et des DOM-TOM, Lourdes espère un rebond. Mais à quel horizon? Les professionnels attendent, en 2022, une reprise progressive plutôt qu'un retour à la normale. « *Le trafic aérien n'est pas censé revenir à ses niveaux préCovid avant 2024* », rappelle Christian Gélis, qui plaide pour un accompagnement au long cours de Lourdes. La demande a été entendue par Emmanuel Macron lors de sa visite mi-juillet. Il a rappelé que l'État a engagé, depuis mars 2020, 124 millions d'euros en faveur du territoire.

À lire aussi

A Lourdes, Emmanuel Macron s'offre un long bain de foule



« Nous avons été très bien soutenus par le gouvernement depuis le début de cette crise et aucun établissement ne fermera à court terme », salue Hervé Jeanson. « Mais nous attendons des précisions sur les modalités des aides, puis sur la suite : l'enjeu, maintenant, c'est la relance », estime-t-il.

« Avant de parler de relance, j'ai besoin de savoir ce qui va se passer le 31

décembre », s'inquiète de son côté Christian Gélis. Les hôteliers attendent des réponses dès la rentrée, « à commencer par les moyens pour maintenir les entreprises en vie jusqu'à la prochaine saison, en avril 2022 : en matière économique, les morts ne voient pas la suite », met en garde le président de l'Umih 65.

Dettes

À moyen terme, la menace est surtout le mur de dettes qui se dresse face aux entreprises : « *l'écrasante majorité des établissements n'appartient pas à des grands groupes* », souligne Christian Gélis. Réclamant « *un plan d'amortissement de la dette à la carte* », qui permettrait de moduler les délais de remboursement des prêts garantis par l'État, l'Umih affirme que « *le parc hôtelier de Lourdes n'est pas un boulet, mais un atout pour l'avenir* ».



Mgr Michel Aupetit : « La fraternité est une décision à prendre » 🔤

Entretien Le Pèlerinage national, organisé à Lourdes par la famille de l'Assomption, débute ce jeudi 12 août sur le thème de la fraternité. L'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, qui le préside cette année, souligne, pour « La Croix », la nécessité de retrouver les fondements d'une valeur souvent mise à mal dans l'Église et dans la société tout entière.

Recueilli par Bruno Bouvet et Dominique Greiner, le 12/08/2021 à 06:58 Modifié le 12/08/2021 à 16:23

Lecture en 6 min.



La Croix : Vous présidez cette année le <u>Pèlerinage</u> national à Lourdes dont le thème « Tous appelés à la fraternité » résonne douloureusement après le meurtre du père Olivier Maire par un homme qu'il avait accepté d'héberger. Comment avez-vous réagi à cet événement tragique ?

Mgr Michel Aupetit: Par une très grande tristesse, évidemment. Quelle qu'en soit la raison, la pulsion mortelle de Caïn qui tue son frère Abel est toujours actuelle. Cela nous remet devant le grand mystère du mal. Quand Dieu interroge le criminel: « Où est ton frère ? » Ce dernier répond: « Suis-je le gardien de mon frère ? » Oui, nous sommes les gardiens de tous nos frères et la seule réponse valable à toutes ces violences est donnée par Notre Seigneur Jésus-Christ: « Ce que tu fais aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que tu le fais. »

À lire aussi

Après le meurtre du père Olivier Maire, la douleur d'une communauté



Comprenez-vous certains catholiques qui estiment que l'exigence de la fraternité doit aussi s'accompagner d'une certaine prudence, celle-ci ayant peut-être fait défaut eu égard au parcours de cet homme qui avait incendié la cathédrale de Nantes ?

Mgr M. A.: Jésus s'est fait le frère de tous sans exception. Comme dans une famille, on ne choisit pas ses frères et ses

sœurs. On apprend simplement à les aimer. La prudence est une vertu capitale qui nécessite beaucoup d'humilité. Celle-ci nous pousse à ne pas nous croire omniscients et à demander aux personnes compétentes leur discernement. C'est probablement ce qu'a fait ce prêtre en recevant le conseil des juges et des psychiatres qui ont suivi professionnellement l'homme qu'il a accueilli.

Concernant la fraternité, mise à l'honneur durant le « National », n'avez-vous pas le sentiment qu'elle est parfois sérieusement mise à mal dans l'Église, comme viennent de le montrer les tensions nées de la publication par le pape François du motu proprio *Traditionis Custodes*, sur la célébration dans la forme extraordinaire du rite romain ?

Mgr M. A.: Oui, la fraternité est mise à mal, mais pas seulement dans l'Église. La crise sanitaire a fait apparaître dans la société les concepts de « gestes barrières », de « distanciation » si bien que les édiles que je rencontre me disent tous : comment allons-nous rétablir la fraternité ?

À lire aussi

Tout comprendre à « Traditionis Custodes », le nouveau motu proprio du pape François



Concernant le motu proprio du pape, je pense que François l'a publié au nom de l'unité dont il est le garant, en redonnant l'autorité aux évêques dans leurs diocèses. Le rite lui-même n'est pas remis en cause mais il faut que les fidèles de différentes sensibilités puissent se retrouver autour de la liturgie, même si elle s'exprime sous des formes différentes. Ce qu'il faut regarder d'abord, c'est le Christ, et non pas la

manière dont on le célèbre et l'honore.

Comment comprenez-vous les divisions récurrentes entre les différentes sensibilités dans l'Église ?

Mgr M. A.: D'abord, je les ressens douloureusement. Ce qui nous rassemble est tellement plus important que ce qui nous divise. L'histoire le montre: l'unité de l'Église est une œuvre à recommencer perpétuellement.

La bonne volonté collective est évidemment utile mais il faut surtout se laisser dépasser par l'action de l'Esprit : la vérité n'est pas un concept qu'on peut lancer à la face des autres. La vérité est une personne, le Christ. Elle ne peut se laisser enfermer, car nous avons toujours à apprendre des autres. La première pierre de l'unité, c'est l'humilité.

Dans votre diocèse, vous avez été confronté cette année à une crise consécutive à votre décision de fermer <u>le centre pastoral Saint-Merry, animé par des catholiques considérés comme</u> progressistes. Quelles leçons en tirez-vous?

Mgr M. A.: Après la démission successive de trois curés – l'un évoquant un climat de haine qu'il n'avait jamais vu auparavant et l'autre étant obligé de se reposer durant trois mois –, j'ai dû prendre une décision, forcément douloureuse.

C'est vrai que le centre pastoral Saint-Merry a été pionnier dans l'accueil des personnes pauvres et situées aux marges de la société. En confiant à partir du 1^{er} septembre la paroisse à la communauté de Sant'Egidio, tournée vers les plus fragiles et les migrants, une certaine tradition se perpétue, je crois.

À lire aussi

Au centre pastoral Saint-Merry, navigation par gros temps



Que pourrait-on faire pour améliorer, dans l'Église mais aussi dans la société tout entière, cette « culture de la fraternité » dont parle le pape François dans l'encyclique *Fratelli tutti*?

Mgr M. A.: La fraternité repose sur une paternité commune. Dans une famille, les frères et sœurs ne se choisissent pas; pourtant, ils apprennent à s'aimer. Cela pourrait être une voie à suivre. Quand

j'étais curé, je me réjouissais de voir qu'un professeur de médecine côtoyait une femme de ménage tamoule : cela n'aurait pas pu exister ailleurs. Nous avons la chance d'être une religion de l'amitié.

« Je vous appelle mes amis », dit Jésus, c'est incroyable, non ? Ce n'est pas une amitié, qui relève d'une accointance de l'âme, comme dirait Montaigne, elle prend sa source en Dieu qui nous choisit. La fraternité, ce n'est pas un élan du cœur, c'est une décision à prendre. C'est ce qui distingue le partenaire du prochain... Les lois de bioéthique mais aussi la vaccination contre le Covid-19, parmi d'autres sujets, créent des fractures dans la société, révélant l'impossibilité d'un consensus. Quelles réflexions vous inspirent-elles sur le discours que doit tenir l'Église?

Mgr M. A.: Tous ces sujets, comme la sauvegarde de l'environnement, mettent en cause les limites de la toute-puissance de l'homme. L'Église n'est d'ailleurs pas seule à s'y intéresser. Alerter avec lucidité sur ces limites me semble une œuvre de salut public, même quand ces sujets intéressent moins le grand public. Il faut bien que quelqu'un s'exprime, ce que nous faisons, avec plus ou moins de succès...

Plus largement, ce qui nous préoccupe, c'est comment chacun peut trouver sa place dans la société. Écoutons attentivement les différentes formes de protestation qui expriment un sentiment de déclassement, de déconsidération. Je suis aussi frappé par le désir des jeunes générations de ne pas suivre une voie toute tracée, mais de répondre à leurs aspirations profondes, qui se dévoilent progressivement au fil de leur vie.

À lire aussi La loi de bioéthique adoptée par les députés



Alors que la campagne pour l'élection présidentielle de 2022 va s'ouvrir à la rentrée, qu'auriez-vous envie de dire aux futurs candidats?

Mgr M. A.: Je ne suis pas sûr d'être habilité à leur donner des conseils, restons modestes... Je pense néanmoins qu'il faudrait permettre aux Français de retrouver de l'enthousiasme pour se

projeter à long terme. Notre pays est magnifique et nous ne savons même plus nous en rendre compte. Il nous faut aussi revisiter paisiblement notre histoire, parfois très douloureuse, pour comprendre qu'elle est la source de ce que nous sommes aujourd'hui. Cet héritage n'est pas si mauvais. Notre pays s'en est toujours sorti par le haut, pourquoi en serait-il autrement aujourd'hui?

Dans <u>Fratelli tutti</u>, François fait le diagnostic que le manque de fraternité vient d'abord de la perte du sens de l'histoire...

Mgr M. A.: Effectivement, le fait de s'en tenir uniquement à l'immédiateté conduit nécessairement au conflit car notre regard ne se porte que sur les difficultés à résoudre. Regarder le passé oblige à prendre de la hauteur. Cela me semble indispensable aujourd'hui.

Revenons un instant à Lourdes. Que représente le sanctuaire pour vous ?

Mgr M. A.: Quand j'étais évêque à Nanterre, je venais tous les deux ans à Lourdes avec le diocèse. Il y a quatre ans, ma belle-sœur, qui est handicapée en fauteuil, s'est jointe à nous. Bouleversée par ce qu'elle voyait, elle m'a dit : « Ici, c'est le monde à l'envers! » Et je lui ai répondu : « Non, ici, c'est le monde à l'endroit, les personnes malades et handicapées sont au premier rang comme elles devraient l'être dans la société. » J'ai toujours trouvé cela extraordinaire.

Le 148e Pèlerinage national à Lourdes

L'édition 2021 du Pèlerinage national à Lourdes organisé par la famille de l'Assomption doit rassembler 3 000 pèlerins inscrits, dont 400 jeunes de moins de 18 ans, 150 personnes en situation de précarité (Pélé Mosaïque) et 120 chrétiens d'Orient. 1 500 hospitaliers

bénévoles sont mobilisés.

À lire aussi

À Lourdes, un pèlerinage national sous le signe de la fraternité



Le National, présidé cette année par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, accueillera des malades qui n'ont pas pu s'y rendre l'an dernier en raison de la pandémie. Il reste malgré tout soumis à un protocole sanitaire strict. Un lieu de test antigénique est prévu dans le sanctuaire et toutes les personnes malades, handicapées ou âgées logées en accueil sont vaccinées.

De nombreux grands témoins interviendront sur le thème de la fraternité, dont Nathalie Setton, aumônière d'hôpital, l'ancienne présidente du Secours catholique Véronique Fayet ou encore la journaliste et écrivaine Anne-Dauphine Julliand.

LACROIX

Les objets de piété à Lourdes, une affaire de famille

Portrait Claudine Aubert est présidente des commerçants d'objets de piété de Lourdes. Elle tient le magasin Padre Pio, boulevard de la Grotte. Une affaire héritée de ses parents, qu'elle compte laisser à son fils le temps venu.

Youna Rivallain (à Lourdes), le 12/08/2021 à 06:43 Modifié le 14/08/2021 à 17:55 Lecture en 3 min.



Perchée sur le balcon de son bureau, à l'étage de son magasin de souvenirs, Claudine Aubert admire la vue plongeante sur le sanctuaire de Lourdes : « Avoir la vue sur le sanctuaire au quotidien est magique. » Présidente des commerçants d'objets de piété de la ville, elle est propriétaire du magasin Padre Pio, boulevard de la Grotte, à deux pas de la porte Saint-Michel du sanctuaire.

Une ancienne pension de famille, construite en vitesse après les apparitions par la tante de Bernadette Soubirous pour héberger les premiers pèlerins. Comme le reste du boulevard où, dans les années 1860, ces pensions poussent en grappe le long de la route qui relie le bourg de Lourdes au lieu des apparitions.

Une affaire de famille

Au-dessus du magasin de Claudine, des escaliers étroits en colimaçon desservant des petites chambres témoignent du passé hôtelier de la bâtisse. Celles-ci servent aujourd'hui de pièces de stockage pour le magasin de souvenirs, qu'elle a hérité de ses parents. « Les commerçants d'objets de piété ont reçu beaucoup de critiques, mais les gens oublient que la plupart de ces magasins sont des affaires de famille. »

À lire aussi

Le sanctuaire de Lourdes innove pour attirer pèlerins et visiteurs



Celle de Padre Pio a commencé dans les années 1970, et fleure bon roudoudous et berlingots. À l'époque, les parents de Claudine tiennent un stand de crème glacée juste en face du local, un bureau d'excursion. « Nous étions des forains sédentaires, explique la commerçante en montrant une photo jaunie de ses parents au-dessus de son bureau.

L'hiver mon père et ma mère vendaient

des marrons, l'été des glaces, comme mes grands-parents avant eux.

» Mais à la naissance de Claudine et de sa sœur, le couple cherche à
s'installer dans un local. Il rêve de racheter le bureau d'excursion
d'en face, ni trop petit, ni trop grand, pour y vendre des glaces.

Quand le bâtiment est mis en vente, les parents de Claudine parviennent à le racheter. Ils vendent des glaces : on leur demande des médailles. Des chapelets. Des icônes. Petit à petit, le glacier devient magasin d'objets religieux, dans la tradition des bancs de la grotte, ancêtre des commerces d'objets de piété mis en place par la mairie de Lourdes au début du XXe siècle.

« Peu après les apparitions, des paysannes lourdaises venaient alpaguer les pèlerins à la sortie de la messe pour leur vendre des cierges. C'était l'anarchie, ça donnait une mauvaise image de Lourdes aux Parisiens et Bordelais en pèlerinage. » La municipalité installe alors 64 bancs de la grotte, petites enseignes où s'installent les marchandes de cierge. Au fil des années, ils se sont transformés en magasins, dont les néons publicitaires sont un des symboles de la cité mariale.

« Sans les aides de l'État, ça serait l'hécatombe »

Comme la plupart des magasins d'objets de piété, l'affaire se transmet de génération en génération. Claudine rêvait d'être hôtesse de l'air pour voyager autour du monde. Ses parents en ont décidé autrement, refusant de vendre leur commerce. « *J'en ai pleuré quand j'ai repris Padre Pio*, raconte-t-elle. *Mais j'ai compensé cette déception en me donnant à fond dans mon boulot, dans les échanges avec les gens.* »

Comme le sanctuaire et la ville qui l'abrite, sa boutique évolue au gré des époques. Créative, Claudine crée des bijoux, commande des chapelets faits main en Europe, invente de nouvelles gammes. « Les statues, ce ne sont pas que des rangées d'objets, c'est de l'art. Le Made in China, c'est fini! Tout le monde ici ne pense pas comme moi, mais c'est en train de changer!»

Aujourd'hui, Claudine ne passe pas son temps dans les avions. Mais elle voyage tous les jours, grâce aux nombreux pèlerins étrangers qui passent par son magasin. « Enfin ça, c'était avant le Covid. On a surtout des Français en ce moment. » Malgré une reprise des pèlerinages depuis juin, les visiteurs venus d'ailleurs sont rares. « Les Italiens surtout nous manquent... et c'est réciproque!»



Si les magasins d'objets de piété ont réussi à s'en sortir financièrement, c'est uniquement grâce aux aides de l'État, qu'ils ont réussi à percevoir au même titre que les restaurants et les hôtels. « Sans les aides, ça serait l'hécatombe, assure la commerçante. Je parlais à l'instant avec une grossiste qui me disait que si les aides s'arrêtent, elle perdra tout, y compris sa maison. »

Lorsque <u>Emmanuel Macron</u> et Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'État chargé du tourisme, se sont rendus à Lourdes le 16 juillet, Claudine les a interpellés : « *S'il vous plaît, accompagnez-nous jusqu'à Pâques!* »



Pèlerinage national : convalescente, Lourdes retrouve « ses » malades

Abonnés

Reportage Après une année 2020 marquée par l'absence de malades, le Pèlerinage national de Lourdes accueille de nouveau 300 d'entre eux pour un total de 3 000 pèlerins. Un signe d'espoir pour le sanctuaire et la ville, qui restent très marqués par un an et demi de pandémie.

Youna Rivallain, envoyée spéciale à Lourdes (Hautes-Pyrénées), le 12/08/2021 à 18:25 Modifié le 13/08/2021 à 07:05

Lecture en 5 min.



Installée dans un fauteuil roulant devant l'autel de la basilique de l'Immaculée-Conception, Bernadette, 82 ans, est en larmes. Elle est à Lourdes. Enfin. Autour d'elle, des hospitaliers se relaient pour la consoler. Tout au long de la vie compliquée de la native d'Halluin (Nord), la cité mariale a toujours été un refuge.

Fille d'ouvriers, Bernadette s'est toujours identifiée à son homonyme de Lourdes, la fille de paysans. « C'est ici que je recharge mes batteries », souffle-t-elle, les yeux brillants. Mais en 2020, à cause de la crise du Covid-19, Bernadette a dû rester chez elle. « Ça a été très dur », raconte-t-elle avec pudeur.

Des normes sanitaires strictes

En 2020, le <u>Pèlerinage national</u> n'avait pas pu accueillir de personnes malades en raison de la situation sanitaire. Une décision pénible prise à contrecœur, à l'époque, par le comité d'organisation. « Ce fut le paradoxe de la pandémie : alors qu'une maladie touchait la population et que le nombre de personnes malades augmentait, celles-ci n'avaient plus leur place à Lourdes », rappelle le père Vincent Cabanac, assomptionniste, directeur du Pèlerinage national.

→ REPORTAGE. Pèlerinage national, Lourdes privée de ses malades

Cette année, 300 personnes malades sont présentes sur les 3 000 pèlerins attendus. Pour convaincre les familles et directeurs d'établissement de laisser venir les malades, les équipes d'organisation ont mis en place des normes sanitaires strictes : toutes les personnes malades sont vaccinées ; les hospitaliers doivent disposer d'un passe sanitaire.

En outre, les pèlerins ont signé une charte de bonne conduite afin de les protéger. Sur le site du sanctuaire, tous déambulent masqués, et des centres de test ont été mis en place. Parce que empêcher les malades de revenir à Lourdes une deuxième année d'affilée n'était pas envisageable. « Au cœur de la crise, nous avons voulu les protéger en les isolant, mais ces mesures n'empêchent pas la désespérance », explique le père Vincent Cabanac.



À la sortie du train affrété par le « National », les pèlerins affluent dans la petite gare pyrénéenne. Sur le quai, Charles, séminariste pour le diocèse de Clermont et responsable d'une équipe d'hospitaliers, accueille malades et pèlerins. Le jeune homme peine à contenir son sourire jusqu'aux oreilles, qui dépasse de son masque « L'année dernière, c'était d'une tristesse... », se souvient celui qui a découvert sa vocation dans sa mission d'hospitalier.

→ ENTRETIEN. Mgr Olivier Ribadeau Dumas : « Travailler ensemble pour que Lourdes vive »

« Ça fait du bien de voir du monde! », avoue David Torchala, directeur de la communication du sanctuaire. Avec ses 3 000 participants, le National est le premier gros pèlerinage à Lourdes depuis le début de la pandémie. L'an dernier, 90 % d'entre eux avaient été annulés. « C'est la première fois en un an et demi qu'on reçoit autant de personnes d'un coup », se félicite David Torchala.

À lire aussi

Mgr Antoine Hérouard : « Le sanctuaire de Lourdes ne s'est pas replié sur lui-même »



Le thème de ce pèlerinage, « Tous appelés à la fraternité », résonne particulièrement avec l'épreuve de la crise sanitaire... Mais aussi avec <u>le meurtre, lundi 9 août, du père Olivier Maire, supérieur provincial des missionnaires montfortains et habitué des pèlerinages à Lourdes. « Le père Maire est mort parce qu'il avait vécu complètement la fraternité, l'accueil. Il s'est donné, jusqu'au bout », estime</u>

Charles, le jeune séminariste.

Des cicatrices économiques profondes

Cette crise sanitaire, toujours d'actualité, a été une période douloureuse pour les malades, mais aussi pour le sanctuaire. En 2020, il a enregistré une perte d'exploitation de quatre millions d'euros, malgré un appel aux dons. Ici, la santé du budget dépend directement de la fréquentation.

« Au printemps 2020, le sanctuaire a fermé pour la première fois de son histoire. Et en octobre, avec les restrictions kilométriques, seuls les Lourdais ont pu venir se recueillir sur le lieu des apparitions », rappelle Mgr Antoine Hérouard, évêque auxiliaire de Lille et délégué apostolique du sanctuaire de Lourdes. Cette année, le sanctuaire prévoit la venue d'un million de pèlerins sur le site, contre 3,5 millions en 2019.

« Les pèlerins sont moins nombreux mais nous sommes heureux de les voir. Certes, nous avons connu Lourdes surpeuplée, mais nous l'avons aussi connue vide. » Perchée sur son balcon donnant sur la basilique de l'Immaculée-Conception, Claudine Aubert se souvient de la cité déserte en frissonnant.

Depuis juin, les chiffres de son magasin d'objets de piété, situé boulevard de la Grotte, reprennent peu à peu des couleurs, comme ceux de tous les commerces, hôtels et restaurants alentour. Dans ce écosystème lourdais, tous les acteurs économiques sont dépendants de la venue des pèlerins au sanctuaire.

« Une bombe atomique »

Après de beaux records de fréquentation dans les années 2000, Lourdes avait souffert d'inondations ravageuses en 2013, refroidissant les pèlerins. Saison après saison, la ville s'était relevée avec une belle année en 2019. Puis 2020. « *Une bombe atomique* », ose Frédéric Vionne, patron du restaurant L'Ami toulousain, pour parler de la crise sanitaire. Encouragé par les chiffres de 2019, il venait d'ouvrir son restaurant en janvier 2020 pour la saison.

À lire aussi

A Lourdes, Emmanuel Macron s'offre un long bain de foule



Si restaurateurs, hôteliers et commerçants de la ville ne coulent pas, c'est en grande partie grâce aux aides de l'État. « En 2020, les acteurs économiques ont enregistré une perte de fréquentation de 90 %, et une baisse de 85 % de chiffre d'affaires, détaille Marie Etcheverry, vice-présidente de l'Office du tourisme. En janvier, le nombre de demandeurs d'emploi à

Lourdes a augmenté de 72 %, soit 2 700 personnes sur 13 600 habitants au total. En mai, 1 100 de nos saisonniers avaient quitté la ville. » David Torchala poursuit : « Quand on ferme le sanctuaire, c'est 4 500 emplois sur le carreau. »

« À Lourdes on s'en sort ensemble ou on ne s'en sort pas »

Si une des leçons de la crise sanitaire a été de comprendre que l'être humain ne pouvait pas vivre sans les autres, elle est d'autant plus valable à Lourdes. « *Ici, on s'en sort ensemble ou on ne s'en sort pas* », résume Christian Gélis, président des hôteliers. Exemple rare de coopération, le préfet, le maire et le recteur travaillent de concert sur un plan de relance initié par le gouvernement pour maintenir Lourdes à flot. Trop souvent, les touristes passent dans la cité mariale en coup de vent. Alors, pour sauver la ville, un objectif : la nuitée supplémentaire.

→ LES FAITS. Le sanctuaire de Lourdes innove pour attirer pèlerins et visiteurs

Alors que le sanctuaire innove en matière de développement des outils numériques pour rejoindre les pèlerins éloignés, et développe des propositions nouvelles comme les Nuits de Lourdes, la municipalité remet en perspective les atouts de son territoire.

« Nous sommes en train d'enrichir notre offre de tourisme : resituer Lourdes au cœur des Pyrénées, mieux mettre en valeur son château fort, l'environnement naturel, proposer des activités culturelles... », énumère Marie Etcheverry. Et le président des hôteliers de renchérir : « Parce que le christianisme est la religion de l'incarnation, Lourdes ne peut pas se centrer uniquement sur sa dimension spirituelle. Nous devons déployer les possibles! »

Le 15 août, la messe de l'Assomption à Lourdes

Présidée par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, la messe du 15 août doit débuter à 10 heures. Cette célébration, qui rassemble d'habitude de 25 000 à 30 000 fidèles, se tient généralement dans la vaste prairie du sanctuaire.

Cette année, du fait des circonstances sanitaires et pour mieux contrôler les entrées et sorties, la messe aura lieu dans la basilique souterraine Saint-Pie-X, qui peut accueillir jusqu'à 15 000 personnes. Des cordons sanitaires ont été mis en place pour respecter la distance entre les fidèles, ce qui limitera encore l'affluence.

Retransmise en direct sur KTO et la chaîne d'information CNews, elle sera suivie de l'angélus et d'une prière pour la France à 15 heures à la grotte. Les pèlerins se retrouveront ensuite pour un chapelet à 15 h 30, et une procession eucharistique à 16 heures. Toute la journée, de 9 heures à 18 heures, *La Croix* sera sur place pour vous permettre de suivre la fête de l'Assomption depuis Lourdes.

LACROIX

Mgr Olivier Ribadeau Dumas : « Travailler ensemble pour que Lourdes vive »

Entretien Mgr Olivier Ribadeau Dumas, recteur du sanctuaire de Lourdes, voit dans le retour des pèlerinages organisés une promesse d'avenir. Mais des inquiétudes demeurent pour le sanctuaire, durement frappé par la pandémie.

Recueilli par Youna Rivallain, le 13/08/2021 à 06:58 Modifié le 13/08/2021 à 12:35 ■ Lecture en 2 min.



La Croix: Alors qu'elles n'avaient pas pu se rendre à Lourdes en 2020, 300 personnes malades participent cette année au Pèlerinage national : le sanctuaire retrouve-t-il une part de sa vocation?

Mgr Olivier Ribadeau Dumas: On dit souvent que les malades sont la vocation première du sanctuaire. Bien que les plus petits, les malades physiques, psychiques, spirituels, soient à la première place, notre vocation première est d'accueillir les pèlerins et de leur permettre de prier.

Cette réflexion a été prise davantage en compte par les pèlerinages qui, au fil des années, avaient tendance à proposer des journées très chargées. Tous ont repensé leur programme pour donner plus d'espace aux pèlerins, pour respirer, aller à la grotte.

3 000 pèlerins sont présents pour le National, est-ce un signe d'espoir ?

Mgr O. R. D.: La colonne vertébrale du sanctuaire demeurera toujours le pèlerinage organisé. En 2020, beaucoup d'entre eux avaient été annulés. Cette année, le retour des pèlerinages en soi est révélateur. Le modèle du sanctuaire a évolué, mais sa base demeure. C'est une promesse d'avenir! La raison pour laquelle les gens viennent à Lourdes n'a pas changé.

→ REPORTAGE. Pèlerinage national : convalescente, Lourdes retrouve « ses » malades

Quelles cicatrices la <u>crise sanitaire</u> laisse-t-elle pour le sanctuaire ?

Mgr O. R. D.: Ma première inquiétude concerne le défi de l'accueil et l'accompagnement des malades. Un certain nombre d'hospitaliers sont âgés et ont des difficultés à venir, ce qui complique la venue des malades. La deuxième concerne la situation financière du sanctuaire. Nos pertes économiques importantes nous empêchent d'investir, en particulier pour deux chantiers importants : la sauvegarde de notre patrimoine et le défi de la pédagogie.

À lire aussi Mgr Michel Aupetit : « La fraternité est une décision à prendre »



Il n'y a plus aujourd'hui, dans l'inconscient collectif, la mémoire de ce qu'est Lourdes. De plus en plus de pèlerins viennent sans connaître l'histoire de Bernadette, et ne peuvent pas comprendre la grâce de ce lieu si nous ne la rendons pas accessible. Nous devons mettre en place une pédagogie autour du sanctuaire, pour que tous aient les clés pour saisir le message de

Lourdes.

Le 16 juillet, <u>Emmanuel Macron est venu au sanctuaire</u> évoquer le plan de relance de la ville, durement frappée par la crise sanitaire. Quelles sont les pistes pour se relever?

Mgr O. R. D.: Lourdes est la ville la plus sinistrée de France. Un plan de relance, soutenu par le président, a été mis en place entre le préfet, le maire et le recteur pour permettre à la ville de relever la tête, entraînant dans son sillage ses acteurs économiques et ses habitants. Frappé de plein fouet, « l'écosystème » lourdais a pris conscience de la nécessité de travailler ensemble pour que Lourdes vive. Nous devons nous renouveler, repenser les choses. C'est en prenant appui sur le sanctuaire que nous pourrons faire redémarrer l'économie lourdaise.

« Tous appelés à la fraternité », le thème du pèlerinage cette année résonne-t-il particulièrement avec la mort du père Olivier Maire ?

Mgr O. R. D.: Ce thème est en pleine adéquation avec le message de Lourdes: un message de fraternité entre les générations, les cultures... Lors de ce pèlerinage, nous prions pour la France. Notre société est crispée, animée de tensions.

→ LES FAITS. À Lourdes, un pèlerinage national sous le signe de la fraternité

Au cœur des antagonismes, le rôle des chrétiens est d'être des porteurs de paix au cœur de ce monde. La fraternité, c'est ce que le père Olivier Maire a vécu, en accueillant cette personne qui avait des antécédents, parce qu'il a pris l'Évangile au sérieux, comme tout chrétien doit le faire! Cette fraternité est en parfaite adéquation avec les temps que nous vivons.

LACROIX

À Lourdes, limiter les risques du Covid-19 pour faire venir les malades

Reportage Dans une période de recrudescence de l'épidémie, le retour des malades à Lourdes constitue un défi. De nombreuses mesures ont été prises pour rassurer familles et directeurs d'établissements, afin de permettre aux personnes fragiles de venir dans la cité mariale.

Youna Rivallain (à Lourdes), le 13/08/2021 à 19:11 Modifié le 14/08/2021 à 06:34 Lecture en 3 min.



«Ça a toujours été difficile de faire venir des personnes résidant en EHPAD ou dans des maisons médicalisées en pèlerinage à Lourdes... Mais alors cette année! » David Torchala, directeur de la communication du sanctuaire de Lourdes, l'avoue : la cité mariale est sous pression depuis sa réouverture après le premier confinement.

« Le préfet était encore là ce matin (vendredi 13 août), rappelle-t-il. Lourdes est le gros point chaud des Hautes-Pyrénées. » Depuis le 11 août, le port du masque a été rendu obligatoire dans le sanctuaire et le bas de la ville de Lourdes, sur décision de la préfecture.

→ REPORTAGE. Pèlerinage national : convalescente, Lourdes retrouve « ses » malades

Pour le Pèlerinage national, qui réunit 3 000 pèlerins dont 300 malades, les organisateurs ont mis les bouchées doubles pour convaincre les directeurs et directrices d'établissement de permettre aux malades de venir à Lourdes. Toutes les personnes malades sont vaccinées ; les 1 700 hospitaliers sont tenus de présenter un certificat de vaccination ou de rétablissement ou un test Covid négatif de moins de 72 heures ; les pèlerins ont eux, signé une charte de bonne conduite pour protéger les personnes les plus fragiles.

« Vivre en temps de célébration commun »

Autour de chaque malade, les organisateurs du pèlerinage ont mis en place une « bulle de vigilance » constituée de trois hospitaliers (un chargé du réveil et couchage, un des repas et un brancardier). Tout cela dans le but de limiter les contacts avec les personnes fragiles, même vaccinées. «L'objectif de tout ce dispositif est de permettre aux malades de vivre ce temps de célébration commun. C'est une grande joie de pouvoir accompagner ces personnes qui ont été tenues à distance, empêchées l'an dernier de nous rejoindre», se réjouit le père Vincent Cabanac, assomptionniste et directeur du pèlerinage national.

À lire aussi

À Lourdes, un pèlerinage national sous le signe de la fraternité



«La crise sanitaire a eu des aspects positifs, car elle a été l'occasion d'une nouvelle réflexion sur l'hospitalité et le rôle de l'hospitalier afin de mieux accompagner les malades, qui voulaient vraiment revenir à Lourdes », rappelle Sophie de Ruffray, coresponsable des hospitalités Notre-Dame du Salut. « Les consignes sanitaires, souvent vécues comme des contraintes, nous

permettent de mieux vivre la fraternité », renchérit Michel de Verneuil, son collègue. Et David Torchala de rappeler « la fraternité s'incarne aussi comme ça, en se protégeant sanitairement pour protéger les autres ».

Entre cultuel et culturel, un changement d'air

Les consignes sont bien acceptées et respectées. Assis à une table, en face de la porte Saint Joseph du sanctuaire, Charles Lerouilly, responsable d'équipe d'hospitaliers et séminariste pour le diocèse de Clermont, vient de recevoir les résultats de son test PCR. Négatif. Soulagement. Car en cas de test positif, toute l'équipe d'hospitaliers est testée puis mise en isolement. « C'est une contrainte, mais qu'on accepte librement donc on le fait pour les malades. »

Toutes les 72 heures, les hospitaliers non-vaccinés font donc la queue au centre de test de l'Agence régionale de santé (ARS), installée sur le site du sanctuaire pour toute la saison et ouvert trois jours par semaine. Très vite, la file d'attente s'allonge. Car si les pèlerins ne sont pas tenus de disposer d'un passe sanitaire pour ce qui relève du cultuel (se promener, aller à la messe, venir à la grotte), ils doivent l'avoir pour participer à des activités culturelles, comme assister au récital « Bernadette de Lourdes ».

Le protocole sanitaire du sanctuaire certifié

Responsable du centre de test du sanctuaire, Jacques est épuisé. « Le nombre de tests dépend des jours, mais parfois peut durer très longtemps car la barrière de la langue complique les choses pour les pèlerins étrangers. » La plupart des jours, plus de 150 personnes passent par le centre de test. « Les gens ne rechignent pas trop car ils savent qu'ils se font tester pour protéger les pèlerins les plus fragiles.

))

À lire aussi

Attentat de la basilique de Nice : père Franklin Parmentier, espérer face au mystère du mal



Ces consignes sanitaires s'ajoutent à celles mises en place par le sanctuaire. Depuis décembre 2020, le protocole sanitaire est certifié par Bureau Veritas, entreprise internationale de certification. Trois salariés à plein temps travaillent à garder le sanctuaire aux normes qui évoluent régulièrement. « On décortique les décrets tous les jours ! », s'exclame Vincent, un des trois salariés.

Le geste de l'eau, un retour aux sources

Les consignes sanitaires impliquent parfois de faire preuve de créativité, notamment autour des piscines de Lourdes. Désormais, plus d'immersion complète, mais le « geste de l'eau » : dans les salles des piscines, des hospitaliers versent l'eau sur les mains des pèlerins, qui la boivent, s'en aspergent le visage et se frottent les mains après avoir confié des intentions de prière. « C'est très beau, et c'est plus similaire aux gestes de Bernadette dans la grotte », rappelle Charles Lerouilly.

Cette année, la célèbre procession aux flambeaux, le samedi 14 août, sera... statique. Les pèlerins seront réunis en carrés de 50 personnes tracés sur le sol, et la statue de la Vierge circulera entre eux.



Revivez la Fête de l'Assomption 2021 à Lourdes

Live Pour le 148e Pèlerinage national, Lourdes a retrouvé les pèlerins, sur le thème de la fraternité, après une édition 2020 sans public à cause des restrictions sanitaires liées au Covid-19. La messe de l'Assomption, en direct avec KTO, a été présidée par Mgr Aupetit.

Elisa Brinai, Youna Rivallain (à Lourdes), Claire Riobé (à Cotignac) et Patxi Berhouet, le 15/08/2021 à 08:54 Modifié le 16/08/2021 à 11:46

Lecture en 14 min.



Ce live est désormais terminé. Merci d'avoir suivi avec nous le dimanche de l'Assomption.

→ DOSSIER. Pèlerinage à Lourdes 2021 : notre dossier spécial et toute l'actualité

⇒ 17 h 45 - [CLÔTURE] « Vous avez été bénis par la Sainte Vierge! »

Mgr Michel Aupetit clôt l'adoration eucharistique. « *Cette pluie c'est l'aspersion, vous avez été bénis par la Sainte Vierge!* » Il bénit la foule et donne rendez vous aux pèlerins du National pour la veillée des familles avec la famille Lefevre, et la messe de clôture du pèlerinage demain lundi à 10 heures.

⇒ 17 h 40 - [FRATERNITÉ] Des broches pour la fraternité

Les enfant du Pélé Soleil demandent à Mgr Aupetit de bénir des broches qui rappellent la fraternité. Ils vont ensuite les distribuer.

⇒ 17 h 20 - [TÉMOIGNAGES] « Je pensais t'aider et c'est toi qui m'a fait grandir »

Un jeune hospitalier témoigne sur sa relation avec le malade qu'il accompagn*e « merci pour tes enseignements. Je pensais t'aider et c'est toi qui m'a fait grandir. »*

Des enfants du Pélé Soleil témoignent de ce qu'ils ont vécu pendant ce pèlerinage. « *J'espère y revenir l'année prochaine!* »

⇒ 17 h 20 - [PROCESSION EUCHARISTIQUE] L'adoration touche à sa fin

Les fidèles commencent à quitter l'esplanade. Le Pélé soleil –
pèlerinage organisé pour les jeunes enfants des participants au
National et animé par les responsables de la pastorale des familles –
donne une petite chorégraphie sur le parvis de la basilique.

Ensuite, le père Vincent Cabanac prend la parole « nous sommes tous appelés à convertir notre regard (...) afin de donner de la couleur à notre existence. »

⇒ 17 h 05 - [PROCESSION EUCHARISTIQUE] Mgr Michel Aupetit, avec le Saint-Sacrement, au milieu des fidèles

Mgr Michel Aupetit, le Saint-Sacrement entre les mains, circule entre les carrés entre les carrés où sont installés les fidèles.

⇒ 16 h 50 - [PROCESSION EUCHARISTIQUE] Marquage au sol pour respecter les mesures sanitaires

Dans son exhortation, le père Jean-Marcel Rossini, supérieur de la communauté des capucins, évoque la confiance à Dieu et à Marie contre la haine et l'égoïsme qui conduit au mal. Il a notamment évoqué le meurtre du père Jacques Hamel.

La foule est rassemblée devant la basilique dans des carrés de 50 personnes délimitées par des cordelettes et du marquage au sol.



Lors de l'adoration eucharistique, Mgr Aupetit lit un passage de l'évangile de Saint Jean: « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour (...) Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »



⇒ 16 h 30 - [VIDÉO] La procession en direct

L'adoration eucharistique commence avec un chant interprété en plusieurs langues et le son de la trompette qui résonne dans le sanctuaire. Les prêtres et pèlerins arrivent en procession à l'esplanade.



\Rightarrow 16 h 15 - [PROCESSION EUCHARISTIQUE] De l'eau et des cierges

En attendant la procession eucharistique à 16 h 30, les pèlerins circulent entre la grotte, les piscines et les chapelles aux lumières pour de l'eau ou allumer un cierge.



⇒ 16 h 05 - [VIDÉO] Revivez la prière du chapelet

«À revoir sur le site www.ktotv.com»

⇒ 16 heures [CHAPELET] 5^e dizaine bercée par le bruit des cloches

Les pèlerins terminent la 5^e dizaine du chapelet. La ferveur de Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris qui guide la prière, peine à couvrir le bruit des cloches qui sonnent 16 heures, sur l'air d'Ave Maria.

\Rightarrow 15 h 50 [IMAGE] Aux fontaines, quelques pèlerins se pressent pour remplir bouteilles et bidons

L'eau de Lourdes n'est pas de l'eau bénite, explique le sanctuaire sur <u>son site</u>. C'est une eau banale. Il n'a pas de vertu ou de propriété thérapeutique spécifique. La popularité de l'eau de Lourdes est née de miracles.



⇒ 15 h 30 [VIDÉO] Revivez la prière pour la France



« À revoir sur le site www.ktotv.com »

⇒ 15 h 25 [PRIÈRE POUR LA FRANCE] Un mot pour les militaires, les soignants

Dans sa prière, le père Cabanac confie « ceux qui sont morts pour notre pays dans l'exercice de leurs fonctions militaires » avant de les citer nommément. Il confie aussi les soignants décédés du Covid

⇒ 15 h 10 [PRIÈRE POUR LA FRANCE] « *Fratelli Tutti »*, l'encyclique du pape à l'honneur

Les pèlerins écoutent, silencieux, le message du père Cabanac, Assomptionniste, dans sa prière pour la France. « Liberté égalité fraternité. Cette devise nationale est-elle gravée dans notre cœur, a-t-elle pris chair ? »

Dans l'introduction à la prière à la France, le père Cabanac cite longuement l'encyclique *Fratelli Tutti* du pape François, notamment dans la perspective du thème du pèlerinage national, sur la fraternité.

⇒ 15 heures [PRIÈRE POUR LA FRANCE] « Un rappel vif pour tous les catholiques de devoir s'engager résolument pour la fraternité »

« Nous éprouvons de la peine et compassion pour les malades affectés dans leur chair, les mourants abandonnés, les familles endeuillées », annonce le père Vincent Cabanac, directeur du Pèlerinage national.

« Nous te présentons vierge Marie les hospitaliers et les soignants qui, sans relâche, prennent soin des souffrants à l'égal du bon samaritain. Nous te confions les victimes de la violence, de la haine et du terrorisme dans l'exercice de leur métier comme Samuel Paty, ou leur prière comme Vincent, Simone et Nadine, assassines dans la basilique Notre Dame de l'assomption à Nice. Et que dire de la mort du père Olivier Maire qui semble atteindre un paroxysme. Olivier Maire a pris le risque de la charité, il en est devenu un martyr. (...) Cet événement est un rappel vif pour tous les catholiques de devoir s'engager résolument pour la fraternité » confie le père Cabanac, depuis la grotte des apparitions

Devant la grotte, les pèlerins ont répondu présent. « *Ça n'a rien à voi avec l'année dernière, c'était vide vide vide »,* rappelle Frédéric Vionne, patron du restaurant L'ami toulousain et chevalier de l'ordre du saint-sépulcre



\Rightarrow 14 h 45 [CHRÉTIENS D'ORIENT] Le pèlerinage avance vers la grotte

Le pèlerinage des chrétiens d'orient, intégré au pèlerinage national, se dirige vers le sanctuaire. Cette année, le Pélé chrétiens d'orient accueille environ 120 d'entre eux, arrivés en France au cours des dernières années. Au cours du National, des activités en langue arabe ou araméenne leur ont été proposées.



⇒ 14 h 20 [LE SAVIEZ-VOUS] La deuxième plus grande basilique au monde

Consacrée en mars 1958, la basilique souterraine Saint-Pie-X fait environ 12 000 m²: 201 mètres de profondeur sur 81 mètres. Il s'agit de la deuxième plus grande basilique au monde après Saint-Pierre de Rome. Elle peut accueillir jusqu'à 25 000 personnes. Cette année des cordons sanitaires ont été mis en place pour respecter la distance entre les fidèles, ce qui limitera l'affluence.

\Rightarrow 13 h 55 [MALENTENDANTS] La messe du 15 août traduite en langue des signes

Environ quinze personnes sourdes ou malentendantes ont assisté à la messe du 15 août cette année. L'office leur est traduit en langues des signes grâce au Service des Sourds et Malentendants pour le Pèlerinage national, créé il y a une quarantaine d'années. Nelly Daubry-Bouyer, responsable du service, souligne la joie qu'ont ces pèlerins de revenir à Lourdes : « Le Covid avait renforcé leur isolement spirituel. Ils ont longtemps été privés de messes et surtout de messes traduites en langues des signes, alors qu'elles ne sont déjà pas nombreuses en temps normal. »





"Au pèlerinage national de #Lourdes, nous avons la chance d'avoir un service pour les #sourds, ce qui est rare. L'#Église de France doit devenir plus inclusive."

Environ 15 personnes sourdes ou malentendantes assistaient à cette messe du #15août.

la-croix.com/Religion/Lenje...



⇒ 13 h 30 [TÉMOIGNAGE] « Belle fête à vous ! »

Arrivé mardi 10 août de Côte d'Ivoire pour la semaine, le Group Nobou vient tous les ans depuis 2012. « On a fait 6 heures de vol jusqu'à Paris, puis 1 h 20 jusqu'à Toulouse et 2 heures de car » raconte Patricia. Habillés de couleurs vives, les pèlerins repartent demain 16 août. « Belle fête à vous ! » s'exclame la jeune femme.



⇒ 12 h 15 [PAPE FRANÇOIS] « Le secret de Marie est l'humilité »

Lors de l'Angélus, dimanche 15 août, le pape François a mis en avant l'humilité de la Vierge Marie. « Le secret de Marie est l'humilité, a souligné le pape. C'est son humilité qui a attiré le regard de Dieu sur elle. L'œil humain recherche la grandeur et se laisse éblouir par ce qui est tape-à-l'œil. Dieu, au contraire, ne regarde pas l'apparence mais le cœur et est enchanté par l'humilité. Aujourd'hui, en regardant l'Assomption de Marie, nous pouvons voir que l'humilité est le chemin qui conduit au ciel. »

À l'issue de l'Angélus, le pape a prié pour l'Afghanistan alors que <u>les</u> talibans sont aux portes de Kaboul, et pour Haïti, après le tremblement de terre meurtrier, samedi 14 août.

⇒ 12 h 05 [PROGRAMME] Les grands rendez-vous de l'après-midi

La bruine s'épaissit en accueillant les fidèles, qui se dispersent en masse sur le sanctuaire. Parapluies et capuches font leur apparition. Les brancardiers transportent les malades vers les accueils Saint-Frai et Notre-Dame pour les abriter. « On va à la popote ? », propose un jeune hospitalier à un ami. Tenue par de jeunes hospitaliers qui se relaient, la popote est la cantine où se réunissent une partie des bénévoles.

♦ 15 heures : prière pour la France

♦ 15 h 30 : chapelet

♦ 16 h 30 : procession eucharistique

⇒ 12 heures [MESSE] Revivez la célébration



⇒ 11 h 55 [COTIGNAC] « La France doit se ressaisir de sa vocation à la liberté »

À Cotignac, au long de son homélie, Mgr Dominique Rey a lancé un appel à l'unité, l'universalité et à la liberté aux chrétiens de France. « France qu'as-tu fait de baptême? », a-t-il interpellé. « À l'heure de l'individualisme, qui morcelle et fragmente notre société, il y a urgence à retrouver notre unité et à faire nation. Il nous faut retrouver les racines chrétiennes de notre pays, en revenant à l'âme de la France et à son ciment chrétien. »

« Un autre enjeu de la vocation chrétienne de la France est l'universalité, en rappelant au monde que le temps des nations est provisoire, ce que proclame Jésus au terme de l'Evangile. Car une double tentation traverse aujourd'hui notre monde : le nationalisme à travers un repli identitaire sur soi, et d'autre part, la tentation du mondialisme, qui renie la vocation spécifique de chaque peuple. »



« Enfin, la France doit se ressaisir de sa vocation à la liberté. Pour nous chrétien, le mot liberté est lié à Dieu. Pour l'Eglise, cette liberté est un droit et un devoir civique, éthique, au service du prochain. Car la liberté peut être dévoyée. Alors, la foi en est le garant et le socle de cette liberté en Dieu. »

« En ce jour où nous prions la Sainte Vierge, prions pour que notre nation retrouve ses trois dimensions : d'unité, d'universalité et de liberté, »

⇒ 11 h 50 [MESSE] Bénédiction solennelle

L'assemblée chante le Magnificat, les fidèles applaudissent en rythme. Les prêtres quittent progressivement la basilique.

Le Magnificat résonne encore dans la basilique tandis que les pèlerins quittent la célébration. Les saris des femmes indiennes côtoient les costumes et robes du dimanche ainsi que les boubous africains imprimés d'images de la vierge Marie. À la sortie de la messe, des rythmes zouk résonnent. « Mon âme bénit le seigneur », chantent des fidèles accompagnés d'une sono.

⇒ 11 h 30 [MESSE] Communion

« Pour la communion merci d'être attentifs aux consignes. Pour les personnes dans les bancs, ne vous déplacez pas sans y être invités. Pour les personnes debout, des prêtres viendront à votre rencontre. Veuillez recevoir la communion dans les mains. »

Les fidèles s'avancent vers les prêtres dispersés dans la foule dense. Comme chaque messe depuis le début du pèlerinage national, chaque prêtre distribuant la communion est accompagné par un hospitalier tenant un parapluie blanc.

Sur les côtés de la basilique, les fidèles masqués se pressent pour recevoir la communion. Des prêtres d'autres côtés de la basilique viennent leur donner un coup de main pour distribuer la communion aux nombreux fidèles massés dans la basilique

⇒ 11 h 10[PRIÈRE UNIVERSELLE] « Nous te prions pour nos frères malades, en particulier en cette période de pandémie, en France et dans le monde. »



⇒ 11 heures - [TEMOIGNAGE] « On ne voit pas les visages rayonnants à cause des masques mais les yeux en disent beaucoup plus »

Charles Lerouilly, 23 ans, est un habitué de Lourdes. Le jeune séminariste de Clermont-Ferrand participe depuis sept ans au pèlerinage national en tant qu'hospitalier. Même s'il a apprécié les efforts fournis par le sanctuaire l'an dernier pour maintenir le lien avec les pèlerins et les malades à distance, il est plus qu'heureux de les retrouver sur le site cette année. « Je revis Lourdes, explique-t-il. On ne peut pas voir tous les visages rayonnants à cause des masques mais les yeux en disent beaucoup plus. Les gens sont vraiment

La Croix C

heureux d'être là.»



⇒ 10 h 50 - [MESSE] La mort du père Olivier Maire et la charité

Mgr Michel Aupetit compare la charité fraternelle d'Olivier Maire à Marie qui, enceinte, vient auprès de sa cousine malgré son état de santé. « Olivier Maire, on lui reprochait d'être imprudent, mais ni lui ni Marie n'étaient imprudents! Enceinte, elle n'écoute que la charité fraternelle qui la fait dépasser les questions que pose sa propre grossesse! Cet amour rayonne, diffusé, il est contagieux. Nous avons vécu ces derniers jours une amitié fraternelle, au service. Cela nous a donné une joie profonde qui se voit partout. À nous maintenant d'être missionnaires de l'amour et de la joie. Allez transporter cet amour, cette joie! »

→ REPORTAGE. Funérailles du père Olivier Maire : « C'était un témoin de la charité »

⇒ 10 h 40 - [MESSE] Début de l'homélie de Mgr Michel Aupetit

« Notre corps, qui a porté et exprimé notre vie est appelé à rejoindre la communion d'amour en Dieu, c'est-à-dire la Trinité dans laquelle l'humanité du Verbe est présente depuis l'ascension de Jésus à la droite du Père. Notre corps, blessé par le péché, la maladie, la vieillesse, sera transfiguré par l'amour divin. Chacune de nos blessures, chacune de nos limites, chacune de nos rides se présente comme une ouverture pour aimer plus encore.

Face aux blessures et à la mort de son fils, la Vierge Marie s'est laissée transpercer non pas tant par l'injustice et la cruauté des hommes mais par le glaive de l'amour divin, de cet amour qui donne tout. Et c'est dans cet amour qu'elle se laisse assumer entièrement, corps et âme. »

⇒ 10 h 35 - [AFFLUENCE]20 000 pèlerins par jour

Autour de la grotte, de l'autre côté du site par rapport à la basilique, les pèlerins continuent d'affluer. Cette année, la fréquentation quotidienne du sanctuaire approche les 20 000 pèlerins par jour. La cite mariale espère passer le cap du million de visiteurs cette année – contre 3,5 en période hors Covid.

⇒ 10 h 25 - [MESSE] « Avec Marie nous nous préparons à goûter la joie du Ciel »

Après l'arrivée de la procession, les derniers fidèles entrent dans la basilique à 10 h 20. Les hospitaliers commencent à fermer quelques portes. Les fidèles s'agglutinent dans les allées descendantes menant à l'immense nef. On peut encore circuler facilement sur les côtes de l'édifice mais la basilique est bien remplie. Mgr Michel Aupetit introduit la célébration : « avec Marie nous nous préparons à goûter la joie du Ciel ».

⇒ 10 h 20 - [COTIGNAC] La Grande Marche de Saint Joseph

Les pèlerins de la Grande Marche de Saint Joseph ont achevé, hier, leur voyage au Bessillon, à quelques kilomètres de Cotignac (Var), un sanctuaire consacré à la sainte famille. Ils déambulent ce matin dans le sanctuaire, 30 minutes avant le début de la messe.

⇒ 10 h 10 - [MESSE] Mgr Michel Aupetit préside la célébration

Après le cardinal Parolin l'an dernier, Mgr Michel Aupetit préside le pélerinage et la célébration de la messe de l'Assomption à Lourdes cette année.

⇒ 10 heures - [MESSE] Les fidèles affluent

Toutes les places assises de la basilique sont prises alors que les prêtres célébrants quittent la grotte pour venir en procession à la basilique souterraine St-Pie-X, où la chorale entame le *Laudate Domino*. Les fidèles continuent d'affluer par toutes les entrées. La basilique peut contenir jusqu'à 25 000 personnes.

⇒ 9 h 55 - [PÈLERINAGE NATIONAL] « La fraternité est une valeur forte »

Cette année, le thème du 148^e pèlerinage national est « Tous appelés à la fraternité ». « La fraternité est une valeur forte, car nous avons tous souffert d'isolement et du chacun pour soi pendant les confinements », rappelle le père Vincent Cabanac, assomptionniste et directeur du Pèlerinage national. « « Tous appelés » nous rappelle que nous sommes tous concernés, qui nous soyons. Chacun de nous joue un rôle, même les malades, les plus faibles, tous sont appelés à être témoins. » Après une édition 2020 sans malade, le pèlerinage national a accueilli cette année 300 d'entre eux.

⇒ 9 h 45 - [THÈME] Sous le signe de la fraternité

Le 148^e Pèlerinage national à Lourdes, organisé par la famille de l'Assomption, se tient jusqu'au dimanche 15 août dans la cité mariale. Alors que le pèlerinage 2020 a été marqué par l'absence de malades, ils sont environ 300 cette année pour un total de 3 000 participants. Si le sanctuaire, et plus largement la ville de Lourdes, retrouve des couleurs les conséquences de la pandémie se font toujours ressentir.

Le rassemblement est sur le thème « Tous appelés à la fraternité ».

Un choix déterminé par la publication de <u>l'encyclique Fratelli tutti</u> le 4 octobre 2020, qui prend une résonance particulière après <u>le meurtre</u> du père Olivier Maire.

→ PORTRAIT. Le père Olivier Maire, « l'Évangile jusqu'au bout »

⇒ 9 h 35 - [NICE] Le curé de la basilique de Nice venu se ressource après l'attentat

Le père Franklin Parmentier, curé de la basilique Notre-Dame de l'Assomption à Nice est venu participer au début du Pèlerinage national. Près de dix mois après l'attentat qui a fait trois morts au sein de son église, le prêtre a témoigné devant les pèlerins de l'espérance face au mystère du mal. Très fatigué, il a fortement apprécié son passage dans la cité mariale : « C'était important, car nous avons été très blessés et j'avais besoin de revenir à la source. À Lourdes, on reçoit beaucoup des autres et je savais qu'en venant ici j'allais recevoir des grâces, pour moi et pour ma paroisse. »



⇒ 9 h 25 - [PÈLERINAGE NATIONAL] Répétition des chants de la célébration

À Lourdes, les pèlerins masqués commencent à affluer dans la basilique St-Pie-X, déjà à moitié pleine. Les pèlerins individuels se mêlent aux 3 000 participants du Pèlerinage national, parmi lesquels se trouvent 300 malades. La chorale, animée par Frédéric Dupuy, un des chantres du sanctuaire et composée d'hospitaliers de l'association Notre-Dame du Salut (l'hospitalité du national), répète les chants de la célébration.

Ronald, Patrick, Ine et Angele viennent des Pays-Bas pour l'Assomption, avec un pèlerinage organisé par l'Eglise catholique indonésienne aux Pays-Bas et en Belgique. C'est la première fois qu'Ine vient « j'ai été très impressionnée par la veillée aux flambeaux d'hier, même si elle était statique ». Angèle, elle, est venue pour la première fois en 1977. « Tout a changé depuis. Les hôtels, les magasins, la queue aux fontaines... Je ressens vraiment la différence au niveau de l'affluence. »



\Rightarrow 9 h 15 - [TÉMOIGNAGE] « On a voulu profiter du 15 août cette année »

Jenoviya (à droite en blanc sur la photo) est venue avec toute sa famille, depuis Evry en région parisienne, où ils résident. « Nous avons fait sept heures de route pour rejoindre Lourdes », racontetelle. Originaire de Pondichéry en Inde, cette famille est une habituée du pèlerinage national. Tous viennent régulièrement. « On a voulu profiter du 15 août cette année pour revenir, car on s'est dit qu'avec la pandémie il n'y aurait peut-être pas beaucoup de monde », explique Jenoviya.



⇒ 9 h 10 - [COVID] Pas de passe sanitaire pour assister à la messe

C'est toute la différence entre le cultuel et le culturel. À Lourdes, les pèlerins n'ont pas besoin de présenter leur <u>passe sanitaire</u> pour assister aux offices mais ils doivent montrer patte blanche pour entrer aux conférences ou aux événements culturels, comme le récital de la comédie musicale « Bernadette de Lourdes » qui fut donné hier soir.

→ REPORTAGE. À Lourdes, limiter les risques du Covid-19 pour faire venir les malades

Ce dimanche 15 août, les visiteurs peuvent donc entrer librement dans la basilique Saint-Pie X. Les hospitaliers accompagnant les malades ont toutefois l'obligation d'avoir un passe sanitaire valide.



⇒ 9 h 05 - [PROGRAMME] Les grands événements de la journée

♦ 10 heures : messe de l'Assomption

♦ 15 heures : prière pour la France

♦ 15 h 30 : chapelet

♦ 16 h 30 : procession eucharistique

⇒ 9 heures - [ASSOMPTION] La messe présidée par Mgr Michel Aupetit

Présidée par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, la messe du 15 août doit débuter à 10 heures. Cette célébration, qui rassemble d'habitude 25 000 à 30 000 fidèles, se tient généralement dans la vaste prairie du sanctuaire.

→ ENTRETIEN. Mgr Michel Aupetit : « La fraternité est une décision à prendre »

Cette année, du fait des circonstances sanitaires et pour mieux contrôler les entrées et sorties, la messe aura lieu dans la basilique souterraine Saint-Pie-X, qui peut accueillir jusqu'à 15 000 personnes. Des cordons sanitaires ont été mis en place pour respecter la distance entre les fidèles, ce qui limitera encore l'affluence.



Lourdes : plus de 3 000 pèlerins à Lourdes ce weekend



in 🖶 🗵

Religion, Lourdes, Balades et randonnées

Publié le 12/08/2021 à 05:12 , mis à jour à 10:25

l'essentiel ▼

C'est sous le signe de la fraternité, et avec des adaptations à la crise sanitaire, que le 148e Pèlerinage National a démarré hier à Lourdes. Jusqu'à dimanche, Jour de l'Assomption, plus de 3 000 pèlerins se retrouvent dans la cité Mariale.

"Tous appelés à la fraternité". C'est sous ce thème que le Pèlerinage National de Lourdes réunit cette année (du 11 au 16 août) les fidèles. Un appel qui prend tout son sens en cette période de crise sanitaire et avec pas moins de 3 000 pèlerins inscrits (dont 300 malades et 1 500 hospitaliers), auxquels s'ajoutent les catholiques venus à part dans une démarche individuelle, les organisateurs se réjouissent de la participation.

"La présence de ces pèlerinages est la colonne vertébrale du Sanctuaire. Depuis 1858, les fidèles viennent à Lourdes pour répondre à l'invitation de Marie, trouver la paix, exprimer leur espérance,...", a souligné son recteur, Monseigneur Olivier Ribadeau Dumas, constatant avec joie que "depuis juillet, le Sanctuaire vibre à nouveau et depuis début août, on retrouve une vie presque normale après une année perturbée par la pandémie. On va porter la France dans notre prière, c'est encore plus important cette année. Je me réjouis que ce pèlerinage ait lieu dans des conditions sanitaires renforcées permettant de vivre ces moments en sérénité et en sécurité, même si le risque zéro n'existe pas", a-t-il indiqué. Un risque sanitaire qui s'ajoute donc désormais au risque d'attentat, toujours réel même si aucune menace particulière n'est évoquée à ce jour, au lendemain de l'assassinat, en Vendée, du Père Olivier Maire dont le recteur a d'ailleurs tenu à rappeler l'engagement.

"On a souhaité maintenir ce pèlerinage et retrouver les fondamentaux, et le faire aussi en présence des malades ce qui n'était pas le cas l'année dernière à cause du Covid. Après le temps de la pandémie qui nous a pesé et nous pèse encore, vient malgré tout celui de l'espérance et du renouveau. Ce pèlerinage est conçu pour permettre aux participants de vivre un temps fort du point de vue spirituel et humain", a indiqué le Père Cabanac, directeur du Pèlerinage National. "Nous sommes tous appelés à la fraternité, cette pandémie nous a isolés et les pèlerins ont beaucoup souffert. Que chaque moment soit un temps de célébration commune", invite-t-il le plus grand nombre, rappelant que "l'Esplanade peut accueillir 9 000 personnes et la basilique souterraine 15 000. Il y a donc de la marge". Parmi les participants, à noter ces "visages de grands témoins", dont le Père Franklin Parmentier, curé de la Basilique Notre-Dame-de-l'Assomption de Nice où trois fidèles ont perdu la vie le 29 octobre dernier dans un attentat, ou encore le Général Pierre de Villiers, l'ancien chef d'état-major des Armées.

Mesures sanitaires renforcées

Avec une telle affluence, le protocole sanitaire a été renforcé, même si l'extension de l'application du passe sanitaire ne concerne pas les sites religieux. "Nous avons anticipé la loi sur le passe sanitaire. On a mis en place une charte sanitaire du sanctuaire, le port du masque est obligatoire dans l'enceinte du Sanctuaire, les malades accompagnés seront tous vaccinés et les hospitaliers systématiquement contrôlés et on a dû aussi changer la procession mariale", a listé le directeur du pèlerinage.

"Cela nous a aussi poussés à une nouvelle réflexion sur l'hospitalité", ont ajouté Sophie de Ruffray et Michel de Verneuil, présidents de l'Hospitalité Notre-Dame de Salut, avant de présenter les nouveautés de cette édition, dont une réorganisation par "bulle de vigilance", la création du service du Chemin des Signes ou encore une adaptation de celui des Anges Gardiens.





Lourdes : « on reçoit encore plus qu'on ne donne », le témoignage des hospitaliers du Pèlerinage national



f y in 🖶

Religion, Lourdes, Hautes-Pyrénées

Publié le 13/08/2021 à 18:52 , mis à jour le 14/08/2021 à 08:45

l'essentiel ▼

Parmi les 3000 pèlerins accueillis cette semaine à Lourdes, 1500 hospitaliers se relaient chaque jour, et nuit, auprès des malades. Leur engagement, à vie!, est indispensable mais «on en repart aussi enrichis», confient Marie-Paola et David.

Depuis trois ans, sauf l'été dernier pour cause de Covid, Marie-Paola et David se rendent au Pèlerinage National de Lourdes pour se mettre au service des malades en tant qu'hospitaliers de Notre-Dame de Salut, l'Hospitalité chargée de l'accueil des malades. « Chaque année, on prend des vacances pour ça », glisse le couple de Toulousains. Un détail que les deux trentenaires (elle, responsable clientèle fidélisation dans la restauration collective et lui, agent général d'assurances) balayent vite pour nous parler de leur mission lourdaise. Une mission qu'ils vivent désormais à deux. « Et avec tous les autres hospitaliers! C'est une grande famille », précise Marie-Paola.

« Depuis petite, j'ai toujours participé à des pèlerinages et je me suis engagée comme hospitalière la même année où j'ai rencontré David. Depuis le début, il m'a proposé de me suivre », confie la jeune femme, non sans préciser que « c'est un engagement à vie ». Alors que le couple attend son premier enfant, pas question pour Marie-Paola de rester à la maison. « J'ai changé de service, je suis cette année au réfectoire, c'est moins physique », explique la future maman. David, lui, se rend chaque jour (ou la nuit quand il est de garde) auprès du pèlerin dont il s'occupe durant ces six jours de pèlerinage pour l'aider à se lever, se laver, se préparer, se coucher,... Voire l'accompagner aux célébrations même si ce n'est pas obligatoire. « Je ne suis pas seul, on est une équipe de quatre personnes par pèlerin, soit trois hospitaliers et un brancardier ». Une « bulle de vigilance », selon le terme officiel, qui permet aux malades de prendre part à ce pèlerinage. Mais audelà du service rendu, l'hospitalité des bénévoles va bien plus loin que l'engagement initial.

« En perdant l'équilibre dans nos bras, c'est un cadeau qu'ils nous font »

« On fait de telle sorte que l'accompagnement soit le mieux possible. Mais il y a aussi un vrai lien qui se crée avec les malades et on reçoit tellement par cet échange, même si avec certains, ce ne seront « que » des sourires, des regards ou des gestes. On développe un autre langage », s'enthousiasment Marie-Paola et David. « La première chose que l'on apprend à leurs côtés, c'est se mettre au niveau de l'autre, dans tous les sens du terme », explique Marie-Paola. « En se mettant à nu devant nous, ils nous accordent leur confiance. En perdant l'équilibre dans nos bras, c'est un cadeau qu'ils nous font », la rejoint David.

- « Chaque année, on repart d'ici avec une nouvelle énergie. On vit dans un monde où tout va très vite. Ce pèlerinage est aussi un temps de pose pour nous, une sorte de parenthèse. Sans parler de l'humilité. Être au service des malades nous aide aussi à nous recentrer sur l'essentiel. Et on n'est pas obligé d'être catholique! Cela va au-delà de la religion. La foi nous rassemble et ce qui compte c'est l'amour que l'on donne à l'autre. Cela nous apprend aussi à prendre le temps de regarder l'autre, à avoir un regard tolérant sur l'autre », ajoute David.
- « Il y a beaucoup de joie et de beaux moments de partage. ça nous fortifie de le vivre ensemble », s'accordent de dire les futurs parents. « Un temps pour soi et pour l'autre » qui dure toute l'année. « On vient pour donner, rendre service mais on reçoit encore plus que ce qu'on donne. On repart d'ici enrichi. Je le conseille à tout le monde de le faire au moins une fois dans sa vie », invite David.

f ♥ in 🖶 ⊠ Viktoria Telek



Hautes-Pyrénées : à Lourdes, un 15-Août qui renoue avec la ferveur



f y in 🖶 🖂

Société, Lourdes, Hautes-Pyrénées

Publié le 15/08/2021 à 07:01

l'essentiel ▼

Après une année 2020 perturbée par le Covid-19, le pèlerinage national de Lourdes fait son retour en beauté cette semaine à l'occasion de l'Assomption. Plus de 3 000 pèlerins sont à l'unisson jusqu'à ce dimanche soir.

« Il y avait une envie de Lourdes, on le ressent dans les célébrations. On sent la joie, la sérénité », observent les organisateurs du pèlerinage national de la cité mariale. Certes, la fréquentation est plus faible que d'habitude, seulement 3 000 pèlerins, dont 300 malades, cette année, mais la ferveur des participants est intacte. Et ce malgré les contraintes sanitaires. Car si le Sanctuaire, comme tout site religieux, échappe au pass sanitaire, les organisateurs ont pris toutes les précautions pour que ce grand rassemblement se déroule dans les meilleures conditions.

« Nous avons anticipé la loi sur le pas sanitaire. Toutes les personnes malades sont vaccinées et tous les hospitaliers ont un pass validé tout au long du pèlerinage. De même, chaque pèlerin s'est engagé à respecter la charte sanitaire du Sanctuaire », indique le Père Cabanac, directeur du pèlerinage national. Obligatoire sur le site du Sanctaire, le port du masque l'est, depuis le 11 août, également dans le bas de la ville, c'est-à-dire tout autour du Sanctuaire et dans la zone touristique. Néanmoins, les organisateurs ont dû aussi adapter la procession mariale, la rendant statique dès que le groupe dépasse les cinquante personnes.

"Cette pandémie nous a tous isolés"

Des mesures qui paraissent finalement anecdotiques tant les pèlerins sont ravis de renouer avec ce pèlerinage après une année blanche pour cause de Covid où « les malades ont été tenus à l'écart », rappelle le Père Cabanac. « Cela nous a manqué aussi et on est heureux de revenir à Lourdes cette année », confient Marie-Paola et David, hospitaliers de Notre-Dame de Salut, L'Hospitalité chargée de l'organisation du pèlerinage national.

« Les pèlerins ont beaucoup souffert l'année dernière de ne pas pouvoir venir. Cette pandémie nous a tous isolés et c'était d'autant plus vrai pour les malades. C'est une grande joie de pouvoir les accompagner à nouveau cette année », souligne le Père Cabanac, tout en ajoutant que « cette pandémie a mis en lumière une maladie. Mais à Lourdes, il y a beaucoup de maladies différentes. Par ailleurs, ce qui compte c'est l'attention que l'on porte aux personnes et non seulement au virus ».

Et ce, même si le message de ce 148e pèlerinage national, « Tous appelés à la fraternité », prend une note particulière en cette période de crise sanitaire. « Après le temps de la pandémie qui nous a pesés et qui nous pèse encore, vient malgré tout celui de l'espérance et du renouveau », déclare le Père Cabanac.

"Des retours très positifs"

Aujourd'hui, c'est donc la joie qui prime chez l'ensemble des pèlerins. « On a des retours très positifs. Il y a une grande joie de se retrouver et de retrouver les signes et les gestes de Lourdesmais aussi beaucoup d'émotion. Les célébrations sont sublimes, les activités très bien suivies et chacun est heureux des retrouvailles », se réjouissent les coprésidents de l'Hospitalité Notre-Dame de Salut, Sophie de Ruffray et Michel de Verneuil.

Après la procession aux flambeaux hier soir, le moment fort de ce pèlerinage national sera bien sûr la messe de ce dimanche 15 août, jour de l'Assomption, où les catholiques célèbrent la montée au ciel de la Vierge Marie.

Un pèlerinage sous haute surveillance

À l'occasion du Pèlerinage national, un dispositif de sécurité conséquent est déployé au Sanctuaire de Lourdes mais aussi sur toute la zone touristique. Soit 25 militaires des forces « Sentinelle », 25 agents de la Sécurité publique et une compagnie de CRS auxquels s'ajoutent les 13 gardes du Sanctuaire. Sans oublier les restrictions de circulation, y compris sur le Gave de Pau.

« On a mis en place des moyens matériels et humains pour assurer la sécurité de ce pèlerinage. Il n'y a pas de menace particulière mais une vigilance renforcée, surtout après l'assassinat du Père Olivier Maire », ce prêtre tué la semaine dernière en Vendée, a indiqué le préfet.

f 💆 in 🖶 🖂 Viktoria Telek



Accueil / France - Monde / Société / Religion

Mgr Aupetit, Archevêque de Paris : "Lourdes, c'est le monde à l'endroit"



y in 🖶 🖂

Religion, Lourdes, Hautes-Pyrénées

Publié le 16/08/2021 à 05:09, mis à jour à 08:01

Un sanctuaire de Lourdes qui retrouve ses couleurs "presque comme avant" de l'avis d'Isabelle, habituée de cette fête de l'Assomption avec toute sa famille à la messe de dimanche à la basilique Saint Pie X: "Nous n'étions pas venus l'an dernier en raison de la crise sanitaire alors aujourd'hui, ça fait chaud au cœur d'être ici de voir tout ce monde, toute cette ferveur". une célébration présidée par Mgr Aupetit, Archevêque de Paris qui a rappelé qu'à "Lourdes, c'est le monde à l'endroit. Être présents ici, c'est une grande joie, nous sommes ici chez notre maman, chez nous. Merci au sanctuaire qui a mis à disposition tous les moyens humains et matériels pour nous accueillir et nous permettre de vivre un vrai pèlerinage, profond et intense".



Le traditionnel pèlerinage de l'Assomption avait, cette année pour sa 148e édition, pour thème "Tous appelés à la fraternité" comme un message d'optimisme.

Mgr Cabanac, directeur du pèlerinage National a relevé pour sa part, la "grande joie retrouvée avec des remerciements particuliers pour les personnes âgées, malades ou handicapées pour leur présence aujourd'hui. Le thème du pèlerinage témoigne de ce que nous pouvons construire et restaurer".



Dimanche matin, le sanctuaire a accueilli plus de 11 000 fidèles dont près de 9 000 ont assisté à la messe et parmi eux, beaucoup de malades. Un signe fort dans un moment incertain et que les responsables veulent voir comme le pèlerinage qui montre que, malgré la pandémie et grâce à un protocole respecté, Lourdes pourrait retrouver tous ces groupes, même étrangers, dans les mois qui viennent.







 \boxtimes



Accueil / France - Monde / Société / Religion

Hautes-Pyrénées : 9 000 fidèles à Lourdes ce dimanche



y in 🗑 🗵

Religion, Lourdes, Hautes-Pyrénées

Publié le 16/08/2021 à 05:11 , mis à jour à 06:53

La messe de l'Assomption a rassemblé près de 9 000 fidèles hier à Lourdes, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités. Absents en 2020, quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse ont participé cette année aux célébrations, beaucoup moins nombreux que d'habitude. "Ça faisait deux ans qu'ils attendaient de revenir, deux années de solitude. On a vu la joie sur leur visage", sourit Michel de Verneuil, président de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut, chargée de l'organisation du pèlerinage national.

Pour rappel, la grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, d'embrasser la pierre.











3000 inscrits pour le 148 ème pèlerinage National qui va se dérouler du 11 au 16 août 2021

mardi 10 août 2021 par rédaction

Ce mardi matin 10 août 2021, au bureau de presse du Sanctuaire, a eu lieu la présentation du 148ème Pèlerinage national qui est depuis toujours l'un des temps forts de la saison lourdaise. Mgr Ribadeau-Dumas, Recteur du Sanctuaire, a accueilli le Père Vincent Cabanac, directeur du pèlerinage national, accompagné de Sophie de Ruffray et Michel de Verneuil, respectivement présidente et président de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut. Mgr Ribadeau-Dumas s'est réjoui que le Sanctuaire reprenne vie petit à petit, la fréquentation ne cessant de progresser. Nous évoquerons ensuite les interventions du Père Cabanac et des responsables de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut.



Le Père Vincent Cabanac, directeur du 148ème Pèlerinage National (11 au 16 août 2021)

mardi 10 août 2021 par rédaction

"Nous avons voulu retrouver les fondamentaux de ce pèlerinage"

"Avec le désir de renouer des liens distendus, d'accueillir le plus grand nombre possible de personnes à Lourdes sans baisser la garde sur le protocole sanitaire et la prudence nécessaire, le 148e Pèlerinage National va cultiver la fraternité, avec de grands moments de célébration chaque matin pour entrer dans le thème quotidien. Il est présidé par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris.

Ce pèlerinage est conçu pour permettre aux participants de vivre un temps fort du point de vue spirituel et humain. Chacun y est accueilli et peut partager cette fraternité qui nous unit".



Réorganisation des services de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut

Cette crise sanitaire a conduit à une réorganisation des services de l'Hospitalité pour mieux répondre aux exigences sanitaires et à l'accompagnement de tous les pèlerins et particulièrement ceux fragilisés par la maladie, le handicap ou la vieillesse. Sophie de Ruffray et Michel de Verneuil, respectivement présidente et président de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut entrent dans les détails.



Tout savoir sur le 148ème pèlerinage national (11-16 août 2021)



Le pèlerinage national 2021 (148ème édition) a été présenté ce mardi lors d'une conférence de presse

titre documents joints



Le préfet s'assure du bon fonctionnement du dispositif de sécurité pour le pèlerinage du 15 août 2021

vendredi 13 août 2021 par rédaction



Le préfet Rodrigue Furcy s'est déplacé ce vendredi matin 13 août 2021 au sanctuaire de Lourdes dans le cadre du bon fonctionnement du dispositif de sécurité pour le pèlerinage du 15 août. Il a été accueilli à la porte Saint-Joseph par Mgr Ribadeau-Dumas, recteur du sanctuaire, où l'attendait aussi Philippe Ernandez, premier adjoint au maire de Lourdes. Il s'est entretenu avec les représentants de la police nationale, de l'armée (Force Sentinelle). Sous la conduite de Sébastien Maysounave, directeur du pôle technique et de sécurité du Sanctuaire, il a pu constater la mise en place de carrés sur la pelouse de l'esplanade, pouvant accueillir 50 personnes maximum. Il s'est arrêté au centre de dépistage.

Ci-dessous, on peut écouter les commentaires de Rodrigue Furcy, Mgr Ribadeau-Dumas et Philippe Ernandez.



Le préfet Rodrigue Furcy, le recteur Mgr Ribadeau-Dumas et le premier adjoint au maire de Lourdes Philipe Ernandez lors de la visite du Sanctuaire à deux jours du 15 août

Rodrigue Furcy, préfet des Hautes-Pyrénées



148e pèlerinage national : le témoignage du général de Villiers



La procession mariale du 14 août 2021 dimanche 15 août 2021 par rédaction

Plus de 9000 personnes pour la procession mariale aux flambeaux du 14 août 2021





TV Lourdes - Le Sanctuaire de Lourdes en direct (dimanche 15 août 2021)



10 000 pèlerins à la Messe de l'Assomption







L'homélie de Mgr Aupetit















Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, préside le 148e pèlerinage national

148ème pèlerinage national : Prière pour la France





Lourdes: 148ème Pèlerinage National

Le Pèlerinage National 2021 se déroulera du 11 au 16 août.

Rappel: Le Pas sanitaire n'est pas nécessaire pour accéder au site du Sanctuaire, tout comme aux lieux de culte dès lors qu'il s'y déroule une activité présentant un caractère cultuel. Charte sanitaire du Sanctuaire : toutes les personnes malades, handicapées ou âgées logées en accueil sont vaccinées ; tous les hospitallers ont un Pass sanitaire validé tout au long du Pèlerinage. Un contrôle permanent est fait à l'entrée des Accueils et à l'entrée des conférences ; tous les pèlerins et hospitallers inscrits au Pèlerinage National se sont engagés à respecter une charte de bonne conduite afin de protéger les malades et la communauté ; tous les pèlerins apportent masques, gel HDA. Ils pourront les remplir sur place. Un lieu de test antigénique est prévu dans le Sanctuaire en lien avec l'ARS.

Des données chiffrées de l'édition 2021

- 3000 pèlerins inscrits
- 300 personnes malades, handicapées ou âgées logées dans les deux Accueils (Accueil Notre-Dame et Accueil Marie Saint-Frai)
- 1500 hospitaliers bénévoles
- 400 jeunes de moins de 18 ans
- 🛮 150 personnes en situation de précarité
- 120 chrétiens d'Orient

Comme chaque année, un Evêque français préside le Pèlerinage National, il s'agira cette année de Mgr Michel AUPETIT Archevêque de Paris.

DOSSIER DE PRESSE 148ème PELERINAGE NATIONAL

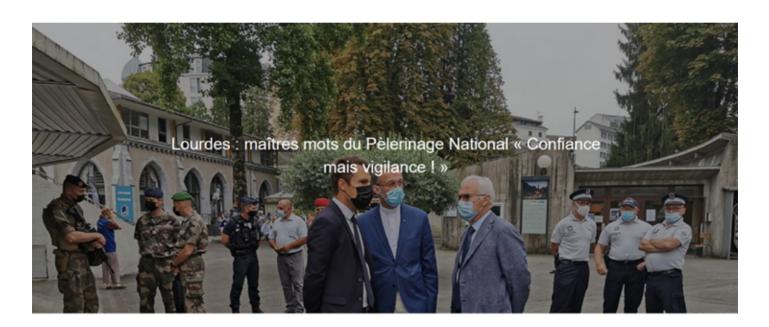


Lourdes: la Messe du 15 Août retransmise sur C NEWS!

Pour la 1ère fois, la chaîne d'information en continu CNEWS retransmettra en direct la Messe de l'Assomption depuis la Basilique souterraine Saint Pie X.

Avant et après la messe deux plateaux télévisés portant sur l'actualité et le devenir du Sanctuaire mais également le contexte marqué par le meurtre du père Olivier Maire.





Lourdes : maîtres mots du Pèlerinage National « Confiance mais vigilance ! »

Ce vendredi 13 août à 9h, le Préfet Rodrigue FURCY s'est rendu au Sanctuaire pour s'assurer du bon fonctionnement du dispositif de sécurité pour le Pèlerinage National du 15 Août.

Il a été accueilli par le Recteur Mgr RIBADEAU-DUMAS en présence du 1er Adjoint Philippe ERNANDEZ.

Le Préfet s'est entretenu avec les responsables de la Police Nationale, de la CRS et de l'Armée dans le cadre de l'opération Sentinelle.

Il s'est d'abord rendu au Centre de dépistage fort fréquenté pour s'entretenir avec les soignants puis il s'est rendu sur l'immense pelouse derrière la Vierge couronnée pour constater la mise en place de carrés pouvant contenir chacun 50 personnes maximum pour une procession qui sera statique (c'est la statue de Marie qui sera déplacée auprès de chaque groupe).

Nous n'avons pas pu suivre le reste du dispositif pour des raisons de sécurité à ne pas divulguer.

Comme chaque année depuis les attentats des policiers, des CRS, des militaires, des gardes du Sanctuaire et autres effectifs plus secrets prendront donc en charge la sécurité des pèlerins avec la plus grande discrétion possible ne rentrant évidemment pas dans les lieux de culte (églises, basiliques...).

Quand à la Ville elle est chargée du fonctionnement des Bornes rétracables et des déviations de circulation avec l'aide de la Police municipale.

« Le Sanctuaire n'est nullement en état de siège, a tenu à préciser le Recteur, pas de risque particulier donc mais de la vigilance. »





CNEWS: REPLAY – LA MESSE DE L'ASSOMPTION DU 15 AOÛT EN DIRECT DE LOURDES

A l'occasion de la messe de l'Assomption du dimanche 15 août, Aymeric Pourbaix anime une édition spéciale en direct de Lourdes avec de nombreux invités.

d DAILYMOTION CNEWS



powered by embedly

Béarn et Soule

LOURDES

Un pèlerinage en forme de lueur

Le traditionnel pèlerinage national du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes organisé autour de l'Assomption revient. dans des conditions plus confortables pour les pèlerins, mais la crise sanitaire continue. de bouleverser la cité madale.

Sur les juntire de l'explo-nade du komire, des pi-quets delivés et dan porden transfer les relient entre eux In agre-concret et vinble des prépara-tie du canctuaire blotre-toure it louries su pécrisse na-

Understant paint ceral redonner du beune su cour des quelque ti pri habitante de-Louries qui attendent de pied. fermiolisa pollertina Nitiarira atmaactic dilition ne présente pur nous les rosilleurs surrioss. Avecury earliest Delta qui cantimar de se propages l'organis-tion a relevé du dierrie, de

x Nous n'evers pas été. troublés par les restrictions que la loi. sur le pass sanitaire impose parce qu'on les avait arrticipées o

Le Pitre Viscont Cabane c.directour du pélezinage national, depuis 2002, recommô la défi-nable laquelle i a déficre fice y sur maintenir cette étition : « On suit les conditions suritures has boudle nous nous

Le filtre de l'Assemurtion est. come três à la maritée aux de code la Viege littate, qui entre dans In glain de Dies. Au sein de Pü-gline catralique, elle est silédale lituspouvement le 15 c.o.t. A s-delà de la Migerole qui veut que-ce soit Leui c. Illi qui act papulation le 15 exist, clert serse que la Vega litarie est apparaie aux yeux de la jeun e Semaciativ Scabinous le II Mysier IIISB que la 1946 de Dispomphieri est inscrite dons UKDN du s'enducires et de deputitions

trocators, et ou sait ou sui ricopost imput

Billion pellon, but, it put is little man en outre pour sourer bonne traue du piderinage sièum'mourpe ététrodiés per les restrictions que le loi rer le pass moteire imposs pasce qu'on les wait artici pero : les sementes malates rent succinées, les personnes qui les accompagnent res-pertent les conditions étapas ranksire On a également anticipélelat de pouvoir laire des barts de Ce sent éss contraintes dont on a moins d'habituite, mair les personnes qui viennent cont exporte ées maladorqui ont austi doctrari-



sile. Neu des a pperitions de Notre-Deme de Louides, ne pouma pas élon visitale pour on 15 april: 2021, com me depute me a 2020, ~

terrate landiertnam dut such est l'acception de rédonner de l'eury il un lieu de spiritualité qui a pris un sirtaus coup de rusine avec le premier cambriereant, regardurant boot is not a

Recent consentation cont.

rections du parchastre, a sur la tliche difficile et insidite de termer les giffes du lieu, dors même qu'il accipait in fonc-tion depuis soulement cinq mott : « Je min heureux socound have die vote as manufaculties porter empore considerant. music dui communicati resiona Elect your le agree de le fre- Mig: Obster Di hadeau Durses. Il est encore convelencent

marks of 6th familiant notes n'asora pas l'exacrible despe-Letin such our nous evene habé buell erneret, realis less Sities des piderinages sont de retoria les malader cont de nouveau la et indistitudi arrivent en nombra jour apriu jour. Conc. pour mot, d'est un stanc d'es-

COVID

Les commerçants attendent le salut économique

Avec une perte de fréquentation de 90 % en 2020, la ville a loudement subilles conséquences économiques de la crise sanitaire.

Sur les commerces visible sue doiet en direction de la Bernadette Soultron. même commit est partigé par tous la résignation sealgré un 25 moût à la configuration plus auverts que l'an Astráer, la réstandation on any toulous. se celle des service mont le COM.

Une gérante d'un salon de fail le soit bien : « Il n'y a pas d'étragers cette amée : wus n'avez par de Hellandez, de Belges, pui d'Elandes, ca d'Eslens, existencia de Espe-lens, existencia de Espe-leiro Halen, la semano de-naira, muis bon... ça ne sufit pas pour face tourner «

Quelques matres plus lota, huttime ducidire della res-io, employé d'une bousque ce postat émpussaux l'objets de pitté pointe son catépalement purisgé par Re-

chaussée: «Repart es la rue (II) est 9 h 10, d'est la remantée de la mesje, et im exilà à se tourner les pouses : lin général, veus seus és ses personnes à cetti e printatali e. A.

Monsotti ee sa ritevarra

Pilo despropriétaires de la bou-tique, cu l'ourdair qui a voulu. gader l'asonymet evous versit au triend le matin e avec un nocod à l'estame - il constate ègalement l'absence de tou-nistes étangers dans la cué « Lourdes travaille avec la alsnète, els ne trieville pur svic le Rungas Le Runges cestun. huitting du dalfre d'affairess

phone Pegra, girant d'une boutique de lingerie et prés-dent du Comité d'animation du continente loundaus (CNCL) e Le mond cut tota bas. On a

e le mond est teta bas On a trais fois racins de pausajas que áfasitude. Otte clem-tificila et purdus estramisis.» Pair bien comprendre le décarrai que vicla extramatal. Illus suppelor que Niconamia de la ville est directional. de la ville est dépendante à

or in var. ex appropriat a 80 % darbestima. Paur regulaire regital. la crise la Covid doit étre le mo-ruent pour tourige de se réspe verster our la problèmatique de bause de la traquembré en était présente bien avant la ause ou refeite: « Les gans ne rienant phiseng Benny p., ils riennent en riennen. » Stephine Peyrin



Des rues vidées de ses touristes : tel est le contidion des

interviendes en 1624 Soft en-

cămic que la reprise il la nor-core mytroni/s mois de purpi-mile de l'activité économi que core.

d'espoir



guitr de voir que des gesu sont

deretours.
Permi les fidèles qui re-vennent pour ce S soit, il y a Muglie et Nuthilde, deux urries signs e extrace and irrae igns de 23 am Pour la turbe fu piderimaga, alou sont buby-sittes birnivoles Dour ent-rion : garder les enfants des hispitalers benevdet pen-fork und strustur. Elles stemant sider i Lourieu de-

Four eller, - dest rendre service qui est ementiel.» Au-delà dupelettrage, ellet sont en rechindre de rimentres dans le sunduaire, détormais rouvert suns pass santaire : « le pour-quoi pas remontres l'homme de rim sie ad 1 s, lance Miglio Ell to porture share ellers un presbole du retour de la jeuneme

Dos étrangens présents:

Malgré Les riombresses consti-tions limitant l'asole du sits eur pélories étrangos, l'orgla-rada du Romère presid des si-lures da tour de Rabel Pace i la grette, un homme pi edomus et portant sur lui una guandia s'approchast d'un sec ét étri-rées apricées, prie interas-ment à genom literen, un Ambrican de 15 era et parti d'Alfernagne depuir éleux mois, âtrotion Saint-Jacque-de-Comportelle II seut être poètre « parse que c'est la so-Louisé de Dieu » et n'est arrêté à La under pour la fête de l'Asremption. Cort exect cole Leurden : den states indivi-duelles qui viennent compenarr un peu l'écornor de péle-rire étrangens

Avez ses boutiques d'objets de pitté en rouffrence et rer hôtels qui pour certains n'ous par rouvert, la valle de Loursies doët as a přinventar a palon le terror seigneusement choist pur le recteur. De plan ambi-tions de modernaution our éta une doit fürt mis en otuere, mais sweetendlichte deutse de pertes de dons assusées l'en-née demière et autorit prévues cette année, il faudra ben des pribres pour que le sanctuaire puissa benir les délais.



Maylis et Marhilde, respectivement originaless de Sandosex et Lucy, viannest alder pondent in philorings de 'E polit



Le Père Vincent Cabanac est le directeur du phierinage ned smallete pain 2015

2500 à 3000 contre « le pass qui ne passe pas »

Ils étaient encore près de 3 000 à défiler hier matin contre l'instauration. du pass sanitaire, e Una masura liberticido o selon las manifestants.



Comme das que nemedi depuie un motaller approvents üle erfa-tion et d'acomats l'instauration du pass son taire ont ru aniècei I manustère dans les mes de l'écu. The Stational is every locus judited, oncore 3 500 le 7 auût et près de 3 000, en ce neme ût 4 soût.

sa om decliberté (Liberté » cuderefrancisto Marronal tu avais, la fictature où en se la ractiv, les coantiestants ont fait l'atour de la ville de la place Verdun à Cerusnosso en russint par l'hôtel de l'olter, les Halles où la rue D'appourrire où une partie a très largement hué la presse locale.

les manéstants continuent de vétrandes écousi las contraintes nése du pass santare. - Le président swat proreinflyweit meteoriff a vectoriff pas de vacerration obligatore avait qu'elle l'est désorratio de l'ut, observe Alexandra, arasigrant On he pourse plus after manger, plus beins un verre, même plus faire nos courses SERVICE OF SERVICE S.

e Un text planes 'an weet no-ejeusispouri aliberté d'inbigrer doposce protoccie de testandi quait au départ place Verdun, Supriarie, callègue profumeur défrançais Cerves des sont en phase 2. Us north strategy are phase de test i raissont been en phocal, and unic phase dioberection, les vaccins ont panel la phase de text. MDRL On maus ence c'est total amunit illings). Ce pass sonitaire, creatique mesure de abradantian. Il suffit de fater des compunsions historiques pour presentadre »

Our compromisons entitletillores dans le cortège La semane passèn, les deux 5 d'impasse poient été gitrair en Si nazia. Co sersod, entre autres effe-

renous un numbertant brandisnë use paparëz - Aureta n-nësira - June « sureta » ëtat une carte didenti i dienuale utilisée lors de la Se guerra mondiale, NDUU,

« Cest de la outorbure, tem-pire Septane. Je ne penne par

a Ce pass sanitaire, c'est une mesure. de ségrégation a-

que lafrance d'aq ouré faui son. la régime muni de 1800, Mont on. ne sart pao susgonio va alter otto altidinte suo libertio, s e Potperaci uranian mrahipupour unemaladie quine tue partiest. gas ça ? s. informoga som oddi-pue » Les dictatures se som tou-jours com truites sur de bonnes relatores . 6-

On re-sult post-et on-glotige is

la réunité contestée des vac-dres et les disservations de Personal de manque non puir et finalement out, Astra Zencou. In validatation monothight stamate is pure qui s'imposs) ont fire de convençare l'ensemble de ces manifestants dubitants

e for the plac du tout cardience dans ce qu'on rous dit, conde françaire, informire on, consideration and pro-cinosequir normal pounds per-sonnes i margue parse que je perset quill feut se proteger et adapter des mesures s'de protection many a un problème evec Levectra is

«Urly a pande nulfinement de connaissances des effets seconduires on ne mit pur et ou oblige flywarsprobleme synche consentencent delated du patient onnesatparcequencos injecte. Cert má de beaucoup de vactne mais l'a, d'art une

autre génération. -Tour en appellent à la mago nté alexanise junis est ment de leur obté. Papie dans un supermedal desart legal at paret le cuttige. Valtrie confirme di yemernele-bol, on mi, plus de litterrés, cu feit des cliens entre vecant net les « pestifente « Si (e ne bossai e pas, je scrai e alicomanaticatos »



Colucte, una figure papula ire, pour consecutor la r de libertita, or exportes aspects

















PREMIUM COMMUNES FAITS DIVERS COVID 19

TOURISME SPORT ÉCONOMIE ARCHIVES CARNET (+)



BORDEAUX ARCACHON LIBOURNE LA ROCHELLE SAINTES ROYAN COGNAC ANGOULÈME PÉRIGUEUX AGEN PAU BAYONNE BIARRITZ MONT-DE-MARSAN DAX

Lourdes : portraits de pèlerins du sanctuaire

Accueil • Pyrénées-Atlantiques • Ville De Lourdes

Par Patrice Martins de Barros Publié le 14/08/2021 à 17h20











Dans le cadre du pèlerinage national de Lourdes, « Sud Ouest » a pris le pouls du sanctuaire avant les festivités du 15 août. L'occasion de rencontrer des parcours de vies étonnants et poignants.



🔯 Maylis et Mathilde, deux amies âgées de 23 ans sont baby-sitters bénévoles pour la durée du pèlerinage. Leur mission : garder les enfants des hospitaliers bénévoles pendant une semaine. Elles viennent aider à Lourdes depuis 10 ans. Pour elles, « c'est rendre service qui est essentiel ». Au-delà du pèlerinage, elles sont en recherche de rencontres dans le sanctuaire, désormais rouvert sans pass sanitaire : « Et pourquoi pas rencontrer l'homme de ma vie ici ? », glisse Maylis. © Crédit photo : Patrice Martins de Barros / SUD



Rodolphe, un Bordelais de 55 ans, passe ses vacances dans le pays de Comminges avec sa ferrme. En e comprend pas pourquoi le pass sanitaire n'est pas appliqué au sanctaire il ne viertipas sig pour le pêternage, « ni pour avoir des pneus neuts »; pour faire plus clair, il ne s'attend pas de minade à Lourdes. Son rapport à Dieu est intémement sé au docès trajique de sa petite amie en 1988 dans un accident de volture en Grèce. Depuis, il est convainou que Dieu lui a parté, « mais cette conversation restera personnelle ».

Patrice Martins de Barros / SUD OUEST



☼ Évelyne, Danielle, laabelle, Jeanne-Marie (de gauche à disete) sont des retraitées du nord de la France. Élies sont à Lourdes pour une semaine. Leur projet de péterinage, privu l'univée demière, a dé reporté à cette année. Elles se disent toutes « heureuses d'être ensemble entre copines ». Leur semaine sera découpée d'excursions en montagne, de viultes dans les ruelles de Lourdes sur les pas de Bernadelle, et bien sûr le sanctuaire, pratiquement tous les jours.
Patrice Mardin: de Burnou (SUD OUE) ST



Expa, 45 aas, originaire du Sri Lanka, habite en Seine-el-Marne. Il se rend chaque année à Lourdes depuis 2001. Originalité : Il n'est pas catholique, mais hindou. Il aime le « côté paisité » du lieu et « la retation avec l'eau », car les Tamouts sont présents en nombre à Lourdes depuis les années 1900 suite à une viclente guerre civile. N'ayant pas de lieu pour prict, l'o ent troué rétaigne auprès de la Vierge Marie, l'équivalent hindou de la décade Mariemmen, décade des matailles et de la fertité.

Patrice Martins de Barros / SUO DUEST.



Lucia et Carlos, 22 et 23 ans, viennent pour la première fois à Lourdes. Très pratiquant, ce couple de Barcelonais a fait un détour à Lourdes dans leurs vacances dans les Pyrénées espagnoles. Ils aiment particulièrement « le côté paisible du sanctuaire ».

Patrice Martins de Barros / SUD QUEST



Steven, un Américain de 35 ans, est parti d'Allemagne depuis 2 mois, direction Saint-Jacques-de-Compostelle. Il veut être prêtre « parce que c'est la volonté de Dieu » et s'est arrêté à Lourdes pour la fête de l'Assomption. Son look minimaliste détonne au milieu des pèlerins.
Patrice Martins de Barros / SUD OUEST





BORDEAUX ARCACHON LIBOURNE LA ROCHELLE SAINTES ROYAN COGNAC ANGOULÊME PÉRIGUEUX AGEN PAU BAYONNE BIARRITZ MONT-DE-MARSAN DAX

Malgré le Covid, plusieurs milliers de fidèles attendus à Lourdes ce dimanche pour célébrer la « fraternité »

Lecture 2 min

Accueil • France



□ Pour les célébrations de l'Assomption, les fidèles sont de retour à Lourdes © Crédit photo : FRED SCHEIBER / AFP

Par sudouest fr avec AFP Publié le 15/08/2021 à 9h01 Mis à jour le 15/08/2021 à 10h11











Pour les célébrations de l'Assomption, les fidèles, moins nombreux que d'habitude, accompagnent quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse qui étaient absents l'an dernier

- « Je suis surprise qu'il y ait autant de monde » : plusieurs milliers de fidèles sont attendus dimanche à Lourdes, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités. Pour les célébrations de l'Assomption, les fidèles, toutefois moins nombreux que d'habitude, accompagnent quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse qui étaient absents l'an dernier.
- « On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous ? », raconte Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux et habituée de Lourdes depuis cinq ans. La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, embrasser la pierre.
- « Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes », s'émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans. L'octogénaire venue de Mulhouse dédie ses prières à « ceux partis cette année avec le Covid ».

En 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85 % des pèlerinages avaient été annulés. Cette année le masque est encore obligatoire dans le sanctuaire, pas le pass sanitaire.

Peu de touristes étrangers

Quelque 9 300 personnes ont participé samedi soir à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles ont récité plusieurs « Je vous salue Marie » en levant leurs flambeaux vers le ciel.

Et jusqu'à 15 000 pèlerins sont attendus dimanche à 10 heures pour la messe internationale dite en plusieurs langues, présidée par l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit. Il délivrera un message de « fraternité », thème du pèlerinage cette année, dans la basilique Saint-Pie X, une gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large, qui peut accueillir 25 000 personnes en temps normal.

« Ce thème est particulièrement important dans une société française abîmée, fracturée, où la violence a sa part, aussi bien physique que verbale. La fraternité, c'est toujours un appel, ce n'est jamais acquis », souligne le recteur du sanctuaire de Lourdes, Mgr Olivier Ribadeau Dumas.

Bien que les touristes et les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65 % des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qui dépend à 90 % du tourisme. « Les hôtels ont majoritairement ouvert début juillet. Ça a été très calme au démarrage, avec un taux d'occupation de l'ordre de 10 %. C'est très faible », regrette Hervé Jeanson, président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes et propriétaire d'un hôtel, pointant toutefois « une grande envie de revenir à Lourdes » pour les pèlerins.

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville : le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale. Et au total, le sanctuaire qui recevait jusqu'à 30 000 malades par an prévoit d'en accueillir dix fois moins en 2021.

actu Toulouse

Hautes-Pyrénées. Malgré le Covid, près de 9 000 fidèles célèbrent l'Assomption à Lourdes

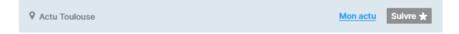
Dimanche 15 août 2021, près de 9000 personnes ont assisté à la traditionnelle messe de l'Assomption, à Lourdes. Les fidèles reviennent, mais ce n'est pas encore la grande foule.



Dimanche 15 août 2021, près de 9000 personnes ont assisté à la messe de l'Assomption dans le sanctuaire de Lourdes (Hautes-Pyrénées). (@Illustration/Wikipedia)

Par Anthony Assemat

Publié le 15 Août 21 à 14:00



« Je suis surprise qu'il y ait autant de monde »: la messe de l'Assomption a rassemblé près de 9 000 fidèles, dimanche 15 août 2021, à Lourdes (Hautes-Pyrénées), le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités.

De la « joie » chez les malades

Absents en 2020, **quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse** ont participé cette année aux célébrations, beaucoup moins nombreux que d'habitude. « Cela faisait deux ans qu'ils attendaient de revenir, deux années de solitude. On a vu la joie sur leur visage », sourit Michel de Verneuil, président de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut, chargée de l'organisation du pèlerinage national.

La grotte est fermée au public

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, **est fermée au public pour éviter des contaminations.** Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, d'embrasser la pierre. « Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes », s'émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans.

L'octogénaire venue de **Mulhouse (Haut-Rhin)** dédie ses prières à « ceux partis cette année avec le Covid ».

« On se sent protégé, on n'a pas peur »

En 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85% des pèlerinages avaient été annulés. Le long du Gave, la rivière qui passe devant la grotte, les pèlerins remplissent dans les fontaines leurs bouteilles ou bidon d'eau de Lourdes, aux vertus miraculeuses selon les visiteurs. « On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous ? », raconte Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux (Gironde) et habituée de Lourdes depuis cinq ans.

Peu de touristes étrangers

Ils étaient près de 9 000 pèlerins, selon les organisateurs, à avoir pris place, dimanche 15 août 2021 à 10h, pour la messe internationale dite en plusieurs langues. Elle était présidée par l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, dans la basilique Saint-Pie X, une gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large, qui peut accueillir 25 000 personnes en temps normal.

Le masque obligatoire, pas le pass sanitaire

Le masque était obligatoire, à l'intérieur de la basilique comme sur l'ensemble du sanctuaire, mais pas le pass sanitaire. En effet, ce dernier concerne les lieux de culte uniquement en cas de visite mais pas pour les cérémonies religieuses.

La fraternité, thème du pèlerinage 2021

Au premier rang, quelque 300 malades, pour la plupart en fauteuil roulant, priaient pendant l'homélie de Mgr Aupetit, qui a délivré un message de « fraternité », thème du pèlerinage cette année, saluant le retour des fidèles car « la virtualité ne suffisait pas » en raison de l'épidémie. « Ce thème est particulièrement important dans une société française abîmée, fracturée, où la violence a sa part, aussi bien physique que verbale. La fraternité, c'est toujours un appel, ce n'est jamais acquis », souligne le recteur du sanctuaire de Lourdes, Mgr Olivier Ribadeau Dumas.

La veille, une procession aux flambeaux

La veille, samedi 14 août 2021, quelque 9 300 personnes avaient participé à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles récitaient des « Je vous salue Marie » en levant leurs flambeaux vers le ciel.

Une quarantaine d'hôtels encore fermés

Bien que les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65% des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qui dépend à 90% du tourisme. « Les hôtels ont majoritairement ouvert début juillet. Cela a été très calme au démarrage, avec un taux d'occupation de l'ordre de 10%. C'est très faible », regrette Hervé Jeanson, président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes et propriétaire d'un hôtel, pointant toutefois « une grande envie de revenir à Lourdes » pour les pèlerins.

Dix fois moins de malades accueillis

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville : le sanctuaire a franchi en août 2021 la barre du million de visiteurs, **contre environ 3,5 millions sur une année normale.**

Et au total, le sanctuaire, qui recevait jusqu'à 30 000 malades par an, prévoit d'en accueillir dix fois moins en 2021.



«Bien sûr, j'aimerais un miracle, mais je ne viens pas que pour ça» : les malades enfin de retour à Lourdes

Après quinze mois d'absence, les pèlerins dépendants gagnent de nouveau le sanctuaire où ils partagent leur foi et l'espoir d'une guérison miraculeuse. 300 d'entre eux sont présents pour l'Assomption, entourés de 1800 hospitaliers qui vivent eux aussi une expérience unique.

Asserts Votre abonnement vous permet d'accèder à cet article.



Ca jeudi, début du pélarinage de l'Assomption, les pèlarins viennent nombreux assister au Chapelet devant la grotte de Massabielle, où la Vierge apparût à Bernadette Soubirous en 1858. LP/Lilian Cazabet

Par Yves Lerov, envoyé spécial à Lourdes (Hautes-Pyrénées)

le 15 août 2021 à 06536.

Les doigts fins et noués d'Hortense, 33 ans, s'entremêlent avec ceux de sa grande sœur Ségolène, 42 ans, sous le regard d'une icône de la Vierge Marie. Les deux femmes murmurent des prières pour leurs proches, devant une des « piscines » du sanctuaire de Lourdes (Hautes-Pyrénées), sorte de baignoire peu profonde remplie d'eau de source. Un des hospitaliers présents (les bénévoles qui entourent les malades) leur verse de l'eau sur les mains, qu'elles lavent, puis portent à leur visage et enfin boivent, en récitant une prière. Ce « geste de l'eau » remplace le bain dans lequel étaient entièrement plongés les pèlerins jusqu'en mars 2020. « On peut prier pour toi, aussi », suggère à mi-voix l'aînée à l'attention de sa cadette, lourdement handicapée, qui acquiesce en esquissant un sourire.

Cette fervente catholique qui vit dans le Pays basque fait partie des 300 pèlerins dépendants arrivés en milieu de semaine pour le pèlerinage national, rendez-vous annuel autour du 15 août. Ils assisteront ce dimanche à la messe

de l'Assomption, au cours de la quelle les croyants célèbrent la montée au ciel de Marie. Au premier rang des 7000 à 10 000 fidèles attendus dans l'immense basilique souterraine Saint-Pie-X.





Hortanae, handicapée, et sa sœur Ségpléne effectuent ensemble le geste de l'eau tout en priant pour leurs proches. LP/Lilian Cazabet

Depuis le début de la crise du Covid et jusqu'au début de cet été, leur accueil dans les foyers médicalisés n'était plus possible. Le retour des malades, c'est la cité mariale qui revit, même si seulement un tiers des fauteuils et chariots habituellement présents à cette période arpentent le site de 50 ha où Bernadette Soubirous affirmait avoir reçu 18 apparitions de la Vierge Marie, en 1858.

« Lourdes ne peut pas s'imaginer sans malades, souffle Mgr Olivier Ribadeau Dumas, le recteur du sanctuaire. Depuis les apparitions, ils ont toujours occupé une place importante. Marie s'est adressée à Bernadette qui était ellemême pauvre et malade. Parmi les quatre grands pèlerinages, avec Fatima (Portugal), Aparecida (Brésil) et Guadalupe (Mexique), Lourdes est le seul à mettre en place un tel accueil pour les malades. Par leur présence se joue l'esprit même de Lourdes. »

« Ça me reconnecte avec l'humanité »

Hortense, aidée par Ségolène qui complète ses mots, ses phrases quand l'effort est trop important, confie : « Venir ici est un moment très important de mon année. C'est très émouvant de partager ça ensemble. » Les lunettes de sa sœur s'embuent : « Lourdes, c'est l'un des rares endroits où l'on voit toute la fragilité souvent cachée. Ce que j'aime, en tant qu'hospitalière, c'est de devoir être humble, souffle-t-elle. Ça me reconnecte avec l'humanité. » 1800 personnes entourent directement les plus dépendants ou contribuent à l'organisation du pèlerinage, tout en payant leur propre participation.

Le site a dû s'adapter à l'épidémie. Le port du masque obligatoire est assez sèchement rappelé aux visiteurs qui l'oublient, sous les notes des cloches de la basilique qui tintent au son de l'Ave Maria. Des haut-parleurs diffusent des intentions de prières, laissées sur un Audiotel surtaxé par des croyants qui n'ont pas pu se déplacer. Lors de la messe inaugurale du pèlerinage à l'église Sainte-Bernadette, ce jeudi, une pancarte « Respectez les gestes barrière » se glisse au milieu de celles des délégations de chaque région.



François, Montpelliérain, ici en compagnie des bénévoles Charles et Aliénor, vient à Lourdes pour la onzième fois. LP/Lilian Cazabet

François, 68 ans, transporté dans l'un des chariots bleus à trois roues emblématiques du sanctuaire, savoure sa onzième participation : « L'an dernier, ça m'avait manqué. Ici, je vois des gens. Bien sûr, j'aimerais un miracle, mais je ne viens pas que pour ça. Je viens aussi pour mon père et ma mère, décédés il y a huit et onze ans. » Cet homme au rire facile porte leur photo sur le verso de son badge et lève les yeux au ciel : « Ils sont là-haut, mais ils sont aussi dans mon cœur ». Le Montpelliérain est accompagné par Charles et Aliénor, qui forment sa « bulle de vigilance » pour éviter le brassage autour des personnes fragiles.

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



S'inscrire à la newsletter

Toutes les newsletters

« Ici, les rencontres sont hypersimples, on partage rapidement beaucoup de choses, confie la Nantaise de 29 ans, qui doit aussi aider un autre adulte à manger des aliments mixés pendant les repas. Et on se rend compte que depuis dix-huit mois, <u>certains sont restés enfermés</u> et n'ont presque vu que leurs aides-soignants. » Michel de Verneuil, le coprésident du pèlerinage national, avoue « avoir dû communiquer beaucoup, redonner confiance aux pèlerins, mais aussi à leurs familles et à leurs médecins ».

« Grâce à la Vierge Marie, on se marre bien! »

Les malades présents, arrivés de tout le pays avec les autres fidèles par deux trains et une vingtaine de cars, ont dû produire la preuve de leur vaccination. Un centre de tests est dédié aux accompagnateurs qui auraient besoin de mettre à jour <u>leur pass sanitaire, indispensable</u> pour entrer dans les lieux d'hébergement.

Devant le plus grand d'entre eux, l'Accueil Notre-Dame, des mamans fuient la chaleur étouffante, à l'omb re sur la pelouse, avec leur bébé. Un baby-foot attend les volontaires qui ont quelques minutes de répit. Isabelle, 47 ans, le corps amaigri et matraqué par la maladie, grille une cigarette extrafine,

entourée d'Arthur et Justine, deux amoureux de 17 ans qui l'escortent, ainsi que de Flore, 23 ans.

« Je les oblige à manger des glaces et à monter des côtes, s'amuse-la Francilienne venue de Clichy (Hauts-de-Seine), au retour d'une promenade dans la ville où s'alignent <u>les boutiques de souvenirs religieux</u> et les terrasses de restaurants qui retrouvent un peu de couleur en ce mois d'août. Grâce à la Vierge Marie, on se marre bien! L'an dernier, c'était un effort de dingue de ne pas venir. C'est mon troisième pèlerinage et je suis addict. »





∍ Jairafusa da dássapárar», confia Isaballa (en fautaul), iciliavac las bánévoka Flora, Justinia et Arthur, LP/Lilian Cazabat

Arthur, également un habitué, mais côté bénévole, hui, parle de cet invalide qui faisait la course en fauteuil roulant, il y a deux ans, dans les couloirs du lieu médicalisé. « Je ne viendrais pas si je ne m'occupais pas de malades, glisse le Bordelais. On a la chance de partager beaucoup de choses, avec des personnes qui ont eu un parcours très dur. » « On se rend ici pour servir », confirment Justine et Flore. La première ajoute qu'elle n'est « pas croyante » et la deuxième qu'elle n'est « pas sûre d'avoir la foi ».

Isabelle garde la foi, « une chance » selon elle, et espère rejoindre la cohorte des 70 « guérisons inexpliquées » recensées depuis plus d'un siècle et demi par le « bureau des constatations médicales » situé à l'entrée du site : « Je viens ici avec l'espoir d'une guérison, oui. Je suis comme ça à cause d'une erreur médicale et la maladie de Crohn m'empêche de manger ce que je veux, même si je fais des écarts... Je souffre vraiment, mais je refuse de désespérer. Ça peut exister. Je ne demande même pas à marcher, mais si seulement je n'avais plus mal... »





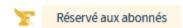
Le jeudi 12 août, la messe d'ouverture du pélerinage national à l'église de Sainte Bernadette s'est tenue dans le respect des gestes barrière. LP/Lilian Cazabet

En quittant la grotte mondialement connue, Monique confie le même vœu. « Je ne peux pas marcher, j'ai laissé une prière à Marie pour cela, raconte cette Marseillaise de 66 ans, en fauteuil. Lourdes, c'est un lieu où chacun peut trouver de la fraternité, du réconfort et de l'espérance... »

La dernière reconnaissance par l'Église d'une intervention divine au pied des Pyrénées remonte à <u>2018</u>, <u>après dix ans d'investigations</u>. Le médecin des piscines, Christophe, ajoute que « pour les malades, être au premier rang

pendant cinq jours, au centre de l'attention de tous, c'est déjà un miracle ». Sans doute encore davantage cette année que les précédentes.





Père Vincent Cabanac: «À Lourdes, retrouver la joie de la rencontre»

ENTRETIEN - Le Pèlerinage national de Lourdes en est à sa 148^e édition cette année. Au programme célébrations et prières communes, rencontres avec de grands témoins, ainsi que des veillées. Son directeur l'a voulu sous le signe de la rencontre.

Par Jean-Marie Guénois

Publié le 13/08/2021 à 18:54, mis à jour le 14/08/2021 à 10:36



Le père Vincent Cabanac, directeur du 148e pèlerinage national de Lourdes, dont le thème est: «Tous appelés à la fraternité». S. Beau/NDS

Le père Vincent Cabanac est un assomptionniste, directeur du Pèlerinage national, fondé en 1873 par la congrégation de l'Assomption.

LE FIGARO. - Le 148^e Pèlerinage national de Lourdes se déroule cette année dans des circonstances dramatiques, le meurtre du père Olivier Maire. Comment les pèlerins réagissent-ils?

Père Vincent CABANAC. - Ils ont réagi avec émotion et foi. Nous mesurons en effet la grande cohérence de l'attitude du père Olivier. Son désir d'unifier sa foi et ses actes l'a conduit à respecter la logique de la charité, de l'hospitalité. Comme M^{gr} Aupetit nous l'a rappelé, il a pris le risque de la vie. C'est le risque de la confrontation avec le mal. Pour vaincre tout ce qui conduit à la mort, il faut oser affronter les obstacles.

Comment avez-vous adapté le Pèlerinage national dans le contexte du coronavirus?



À Lourdes, plus de 9000 personnes pour la procession mariale aux flambeaux

Masqués, les fidèles ont récité plusieurs «Je vous salue Marie» en levant leurs flambeaux vers le ciel, avec le coucher de soleil derrière les Basiliques de Lourdes.

Par Le Figaro avec AFP Publié le 15/08/2021 à 00:06, mis à jour le 15/08/2021 à 17:03



Quelque 9300 personnes ont participé samedi soir à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux lors du pèlerinage national à Lourdes, marqué pour la deuxième année consécutive par la crise sanitaire. Masqués, les fidèles ont récité plusieurs «Je vous salue Marie» en levant leurs flambeaux vers le ciel, avec le coucher de soleil derrière les Basiliques de Lourdes, ont constaté des journalistes de l'AFP.

→ À LIRE AUSSI : Covid-19: en 2021, Lourdes se réinvente à marche forcée 😿

Un cortège a traversé l'esplanade en portant une statue de la Vierge devant les fidèles qui étaient placés par groupe de 50 personnes, mesure sanitaire mise en place pour le pèlerinage. Mais le passe sanitaire n'est pas obligatoire dans le sanctuaire lors de ce pèlerinage, puisque c'est un lieu de culte.

«C'est la neuvième fois que je viens. C'est important de revenir aujourd'hui. J'emmène mes petites-filles pour leur communion, c'est leur cadeau», raconte à l'AFP François Boisleux, originaire d'Arras (Pas-de-Calais).

Un million de visiteurs en août

Les fidèles, moins nombreux que d'habitude en raison de la crise sanitaire, accompagnent quelque 300 malades, qui font leur retour cette année puisque les cortèges de personnes en quête de guérison miraculeuse étaient absents l'an dernier à Lourdes. La moindre affluence se fait forcément sentir un peu partout dans la ville: le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs. Contre environ 3,5 millions sur une année normale.

→ À LIRE AUSSI : Père Vincent Cabanac: «À Lourdes, retrouver la joie de la rencontre» 😿

Au printemps 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85% des pèlerinages avaient été annulés cette année-là.



Après 18 mois dans la pénombre du Covid-19, Lourdes retrouve la lumière pour le 15 août

REPORTAGE - Plus de 11.000 fidèles dont 9000 à la procession se sont retrouvés pour célébrer l'Assomption au sanctuaire marial. Un retour à la vie pour cette ville qui a énormément souffert de la pandémie.

Par Marie-Liévine Michalik

Publié le 15/08/2021 à 17:29, mis à jour le 15/08/2021 à 18:00



Plus de 9000 personnes sont venues célébrer la Vierge Marie pendant la procession aux flambeaux ce 14 août 2021. MLM/Le Figaro

PROGRAMME TV

CINÉMA

ÉCRANS & TV

ENFANTS

SORTIR

MUSIQUES

RADIO

LIVRES

DÉBATS

Écrans & TV · Télévision

Sur CNews, la grand-messe est dite

3 minutes à lire

Elise Racque

Publié le 16/08/21 mis à jour le 17/08/21











La chaîne d'info a consacré son antenne du dimanche 15 août à une couverture inédite du pèlerinage catholique de Lourdes pour la fête de l'Assomption. Un choix qui confirme le virage éditorial du groupe Canal.

Quel est le comble pour une chaîne de télévision condamnée par le CSA pour incitation à la haine? Choisir, la même année, de consacrer une édition spéciale au pèlerinage catholique de Lourdes, placé pour cette édition 2021 sous le thème de... la fraternité. Pas franchement réputé souple dans son management, Vincent Bolloré réussit ici un grand écart prodigieux. Car ce 15 août 2021 fut, sur les chaînes Canal, un jour de grand-messe, confirmant le virage éditorial du groupe. Sur C8, la messe fut diffusée en direct de Cotignac, dans le Var, tandis que CNews a retransmis celle de Lourdes, haut lieu de pèlerinage marial.

Pour marquer le coup de l'Assomption – fête catholique dédiée à Marie –, la chaîne info du milliardaire pratiquant, qui avait déjà diffusé la messe du jeudi saint, en avril dernier, a sorti le grand jeu de l'édition spéciale. À la présentation : Aymeric Pourbaix, aux manettes de l'émission dominicale de la chaîne *En quête d'esprit*, et directeur de publication de l'hebdomadaire *France catholique*, racheté par le Groupe Bolloré en 2018. Sur fond de cloches, le journaliste a ouvert ces cent soixante minutes d'édition spéciale en qualifiant la fête catholique de « moment unique, fédérateur pour tous, croyants ou non », et de « moment d'unité nationale ». Plus tard, il hissera même le 15 Août au rang de « fête nationale, même si depuis il y a le 14 Juillet ».

Alors qu'en arrière-plan la traditionnelle procession trimballait pieusement la statue de la Vierge Marie, la première partie de l'émission expliquait au téléspectateur ce qu'est une procession, et en quoi consiste le dogme marial associé à l'Assomption. Un vrai cours de caté en direct. Entre autres invités, le recteur du sanctuaire de Lourdes et l'ancien directeur de son bureau médical ont rappelé l'histoire de Bernadette Soubirous, cette jeune bergère à laquelle la Vierge serait apparue en 1858. Pardon, est apparue. Pendant ces presque trois heures, CNews a en effet présenté les dogmes catholiques comme des faits, sans grande distance journalistique. Des miracles ont lieu pendant les processions, « c'est un fait ». « De fait, la Vierge Marie est apparue à Lourdes! » Voilà la chaîne d'information transmutée en chaîne confessionnelle...

Appel aux dons et prosélytisme

À la fin de l'eucharistie, moment de recueillement pour le moins solennel des messes catholiques, le plateau de CNews s'est carrément lancé dans un appel aux dons pour soutenir le sanctuaire. Et Aymeric Pourbaix de tendre la perche au directeur de la communication du lieu pour qu'il précise l'adresse du site Internet où les fidèles pourront dépenser leurs deniers. Ce dernier, également directeur des ressources du sanctuaire lourdais, était présent tout au long de l'édition spéciale transformée en grande page de réclame pour un sanctuaire « convalescent », privé de pèlerins l'année dernière. Nous voilà donc vivement invités à venir à Lourdes, « à tout moment de l'année ».



Conviée également, la religieuse Bernadette Moriau – reconnue par l'Église catholique comme la dernière miraculée de Lourdes – a témoigné de « l'amour de Dieu » et de « sa gratuité ». « Sans la fraternité, on coule », glissait-elle, en rappelant le thème du pèlerinage. À peine revenu de la basilique, où il présidait la messe, l'archevêque de Paris, Michel Aupetit, constatait que « dans notre pays, la fraternité est à reconstruire ». « Nous avons besoin de tendresse », a-t-il ajouté. Pas sûr hélas qu'il soit sur la bonne chaîne... À la fin de l'émission, Aymeric Pourbaix l'interroge sur le meurtre du prêtre Olivier Maire. « La fraternité, c'est un risque, et si on ne veut pas risquer, il vaut mieux ne pas vivre », répond l'archevêque. Insistance du présentateur, qui poursuit sur le thème de la « société française fracturée ». L'Église catholique ne pourrait-elle pas « redevenir le ciment de la nation française ? ». Le prélat préfère insister sur une image de l'Église au service des plus pauvres et des plus fragiles.

À en croire Aymeric Pourbaix, ce dimanche très catholique pourrait être reproduit dans le futur, lors de nouveaux temps forts du même genre. Mais que les fidèles de CNews perturbés par cette soudaine profusion d'amour et de fraternité à l'antenne se rassurent : ils pourront retrouver leurs habitudes dès ce lundi. Comme tous les soirs depuis le 19 juillet, la chaîne rediffuse en prime time le best of des diatribes d'Éric Zemmour dans l'émission Face à l'info.



Assomption: malgré le Covid, plusieurs milliers de fidèles se rassemblent à Lourdes

Les pélerins ont retrouvé Lourdes : ils étaient 9 300 samedi soir pour la traditionnelle procession mariale aux flambeaux, et 9 000 dimanche pour la messe internationale.

Afp | Publié le 15/08/2021, mis à jour à 12h32







« Je suis surprise qu'il y ait autant de monde » : plusieurs milliers de fidèles sont attendus dimanche à Lourdes, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités.

Pour les célébrations de l'Assomption, les fidèles, toutefois moins nombreux que d'habitude, accompagnent quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse qui étaient absents l'an dernier. « On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous ?», raconte Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux et habituée de Lourdes depuis cing ans.

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, embrasser la pierre. « Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes », s'émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans. L'octogénaire venue de Mulhouse dédie ses prières à « ceux partis cette année avec le Covid ».

En 2020, <u>le sanctuaire avait dû fermer</u> plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et <u>85 % des pèlerinages avaient été annulés</u>. Cette année le masque est encore obligatoire dans le sanctuaire, pas le pass sanitaire.

9 300 participants samedi soir

Quelque 9 300 personnes ont participé samedi soir à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles ont récité plusieurs « Je vous salue Marie » en levant leurs flambeaux vers le ciel.

Et **ils étaient près de 9 000 pèlerins selon les organisateurs** à avoir pris place dimanche à 10 heures pour la messe internationale dite en plusieurs langues, présidée par <u>l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit</u>, dans la basilique Saint-Pie X, une gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large, qui peut accueillir 25 000 personnes en temps normal.

Au premier rang, quelque 300 malades, pour la plupart en fauteuil roulant, priaient pendant l'homélie de Mgr Aupetit, qui a délivré un message de « fraternité », thème du pèlerinage cette année, saluant le retour des fidèles car « *la virtualité ne suffisait pas* » en raison de l'épidémie.

« Ce thème est particulièrement important dans une société française abîmée, fracturée, où la violence a sa part, aussi bien physique que verbale. La fraternité, c'est toujours un appel, ce n'est jamais acquis », souligne le recteur du sanctuaire de Lourdes, Mgr Olivier Ribadeau Dumas.

Bien que les touristes et les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65 % des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qui dépend à 90 % du tourisme.

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville : **le** sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale. Et au total, le sanctuaire qui recevait jusqu'à 30 000 malades par an prévoit d'en accueillir dix fois moins en 2021.



ACCUEIL > SOCIÉTÉ

Assomption : Malgré le Covid-19, des milliers de fidèles rassemblés à Lourdes

RELIGION En ce dimanche d'Assomption, de nombreux pèlerins sont attendus pour une messe, même si la grotte de Lourdes reste fermée au public

20 Minutes avec AFP | 1 Publié le 15/08/21 à 09h25 — Mis à jour le 15/08/21 à 16h21



Les pélerins ont célébré samedi 14 août l'Assomption de la Vierge à Lourdes. — AFP

Malgré les risques, ils viennent demander un miracle. Plusieurs milliers de fidèles sont attendus ce dimanche à Lourdes, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités.

Pour les célébrations de l'Assomption, les fidèles, toutefois moins nombreux que d'habitude, accompagnent quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse qui étaient absents l'an dernier.

« On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous ? », raconte Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux et habituée de Lourdes depuis cinq ans.

« Je suis surprise qu'il y ait autant de monde »

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, embrasser la pierre.

« Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes », s'émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans. L'octogénaire venue de Mulhouse dédie ses prières à « ceux partis cette année avec le Covid ».

En 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85 % des pèlerinages avaient été annulés. Cette année le masque est encore obligatoire dans le sanctuaire, pas le pass sanitaire.

Peu de touristes étrangers

Quelque 9.300 personnes ont participé samedi soir à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles ont récité plusieurs « Je vous salue Marie » en levant leurs flambeaux vers le ciel.

Et jusqu'à 15.000 pèlerins sont attendus dimanche à 10 h pour la messe internationale dite en plusieurs langues, présidée par l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit. Il délivrera un message de « fraternité », thème du pèlerinage cette année, dans la basilique Saint-Pie X, une gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large, qui peut accueillir 25.000 personnes en temps normal.

« Ce thème est particulièrement important dans une société française abîmée, fracturée, où la violence a sa part, aussi bien physique que verbale. La fraternité, c'est toujours un appel, ce n'est jamais acquis », souligne le recteur du sanctuaire de Lourdes, Mgr Olivier Ribadeau Dumas

Bien que les touristes et les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65 % des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qui dépend à 90 % du tourisme.

1 million de visiteurs contre 3,5 millions d'habitude

« Les hôtels ont majoritairement ouvert début juillet. Ça a été très calme au démarrage, avec un taux d'occupation de l'ordre de 10 %. C'est très faible », regrette Hervé Jeanson, président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes et propriétaire d'un hôtel, pointant toutefois « une grande envie de revenir à Lourdes » pour les pèlerins.

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville : le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale. Et au total, le sanctuaire qui recevait jusqu'à 30.000 malades par an prévoit d'en accueillir dix fois moins en 2021.

Le Point

Malgré le Covid, près de 9.000 fidèles à Lourdes pour l'Assomption célébrant la "fraternité"

Source AFP



Publié le 15/08/2021 à 09h09 - Modifié le 15/08/2021 à 13h58







e suis surprise qu'il y ait autant de monde": la messe de l'Assomption a rassemblé près de 9.000 fidèles dimanche à Lourdes, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités.

Absents en 2020, quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse ont participé cette année aux célébrations, beaucoup moins nombreux que d'habitude.

"Ca faisait deux ans qu'ils attendaient de revenir, deux années de solitude. On a vu la joie sur leur visage", sourit Michel de Verneuil, président de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut, chargée de l'organisation du pèlerinage national.

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, d'embrasser la pierre.

e suis surprise qu'il y ait autant de monde": la messe de l'Assomption a rassemblé près de 9.000 fidèles dimanche à Lourdes, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités.

Absents en 2020, quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse ont participé cette année aux célébrations, beaucoup moins nombreux que d'habitude.

"Ca faisait deux ans qu'ils attendaient de revenir, deux années de solitude. On a vu la joie sur leur visage", sourit Michel de Verneuil, président de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut, chargée de l'organisation du pèlerinage national.

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, d'embrasser la pierre.

"Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes", s'émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans.

L'octogénaire venue de Mulhouse dédie ses prières à "ceux partis cette année avec le Covid".

En 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85 % des pèlerinages avaient été annulés.

Le long du Gave, la rivière qui passe devant la grotte, les pèlerins remplissent dans les fontaines leurs bouteilles ou bidon d'eau de Lourdes, aux vertus miraculeuses selon les visiteurs.

"On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous ?", raconte Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux et habituée de Lourdes depuis cinq ans.

Peu de touristes étrangers

Ils étaient près de 9.000 pèlerins selon les organisateurs à avoir pris place dimanche à 10H00 pour la messe internationale dite en plusieurs langues, présidée par l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, dans la basilique Saint-Pie X, une gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large, qui peut accueillir 25.000 personnes en temps normal.

Le masque était obligatoire, à l'intérieur de la basilique comme sur l'ensemble du sanctuaire, mais pas le pass sanitaire. En effet, ce dernier concerne les lieux de culte uniquement en cas de visite mais pas pour les cérémonies religieuses.

Au premier rang, quelque 300 malades, pour la plupart en fauteuil roulant, priaient pendant l'homélie de Mgr Aupetit, qui a délivré un message de "fraternité", thème du pèlerinage cette année, saluant le retour des fidèles car "la virtualité ne suffisait pas" en raison de l'épidémie.

"Ce thème est particulièrement important dans une société française abîmée, fracturée, où la violence a sa part, aussi bien physique que verbale. La fraternité, c'est toujours un appel, ce n'est jamais acquis", souligne le recteur du sanctuaire de Lourdes, Mgr Olivier Ribadeau Dumas.

La veille, quelque 9.300 personnes avaient participé à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles récitaient des "Je vous salue Marie" en levant leurs flambeaux vers le ciel.

Bien que les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65 % des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qui dépend à 90 % du tourisme.

"Les hôtels ont majoritairement ouvert début juillet. Ca a été très calme au démarrage, avec un taux d'occupation de l'ordre de 10 %. C'est très faible", regrette Hervé Jeanson, président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes et propriétaire d'un hôtel, pointant toutefois "une grande envie de revenir à Lourdes" pour les pèlerins.

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville: le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale.

Et au total, le sanctuaire qui recevait jusqu'à 30.000 malades par an prévoit d'en accueillir dix fois moins en 2021.



RELIGION 15/08/2021 10:13 CEST

Pour l'Assomption, les malades sont de retour à Lourdes ce 15 août

En dépit de la reprise épidémique, des milliers de pèlerins sont attendus ce dimanche 15 août ainsi que 300 malades en quête de guérison miraculeuse.

Le HuffPost avec AFP



FRED SCHEIBER / AFP

Malgré la reprise épidémique liée au variant Delta du Sars-CoV-2, des milliers de pèlerins étaient à nouveau rassemblés à Lourdes en ce weekend de l'Assomption (photo prise samedi 14 à l'occasion de la marche aux flambeaux).

RELIGION - "Je suis surprise qu'il y ait autant de monde..." Plusieurs milliers de fidèles sont attendus ce dimanche 15 août à <u>Lourdes</u>, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique du <u>covid-19</u> et de déplacements à l'étranger limités.

Pour les célébrations de l'Assomption, les fidèles, toutefois moins nombreux que d'habitude, accompagnent quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse <u>qui étaient absents l'an dernier</u>. "On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous?", raconte Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux et habituée de Lourdes depuis cinq ans.

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, embrasser la pierre.

La "fraternité" au programme cette année

"Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes", s'émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans. L'octogénaire venue de Mulhouse dédie ses prières à "ceux partis cette année avec le Covid".

En 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85% des pèlerinages avaient été annulés. Cette année le masque est encore obligatoire dans le sanctuaire, pas le pass sanitaire.

Quelque 9.300 personnes ont participé samedi soir à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles ont récité plusieurs "Je vous salue Marie" en levant leurs flambeaux vers le ciel.

Et jusqu'à 15.000 pèlerins sont attendus ce dimanche à 10h pour la messe internationale dite en plusieurs langues, présidée par l'archevêque de Paris, monseigneur Michel Aupetit. Il délivrera un message de "fraternité", thème du pèlerinage cette année, dans la basilique Saint-Pie X, une gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large, qui peut accueillir 25.000 personnes en temps normal.

La présence du Covid se fait sentir

"Ce thème est particulièrement important dans une société française abîmée, fracturée, où la violence a sa part, aussi bien physique que verbale. La fraternité, c'est toujours un appel, ce n'est jamais acquis", souligne le recteur du sanctuaire de Lourdes, monseigneur Olivier Ribadeau Dumas.

Bien que les touristes et les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65% des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la deuxième ville hôtelière de France, après Paris, qu dépend à 90% du tourisme.

"Les hôtels ont majoritairement ouvert début juillet. Ça a été très calme au démarrage, avec un taux d'occupation de l'ordre de 10%. C'est très faible", regrette Hervé Jeanson, président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes et propriétaire d'un hôtel, pointant toutefois "une grande envie de revenir à Lourdes" pour les pèlerins.

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville: le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale. Et au total, le sanctuaire qui recevait jusqu'à 30.000 malades par an prévoit d'en accueillir dix fois moins en 2021.



Andante, ma non troppo





EGLISE

LOURDES

FRATERNITÉ HUMAINE FRATELLI TUTTI

La fraternité au cœur du pèlerinage national de Lourdes

Débuté ce mercredi, le pèlerinage national de Lourdes a pour thème cette année, «Tous appelés à la fraternité». Jusqu'au 16 août, des milliers de pèlerins venus de toute la France se retrouvent dans le sanctuaire marial dans un contexte encore marqué par la pandémie mais qui a fait prendre conscience de l'importance de l'entraide entre tous.

Entretien réalisé par Xavier Sartre - Cité du Vatican

Processions, messes, récitations du chapelet, prières, conférences et rencontres rythment la vie des pèlerins participant au pèlerinage national de Lourdes, créé en 1872. Après une édition tronquée pour cause de Covid l'an dernier, hospitaliers, malades et fidèles se retrouvent depuis mercredi et jusqu'à lundi 16 août au pied des Pyrénées autour du thème «Tous appelés à la fraternité».

«Marie nous convie à accueillir un message qu'elle délivre à la Grotte de Massabielle et nous appelle à la prière et à la pénitence pour nous guérir, écrit le père Vincent Cabanac, directeur du pèlerinage, dans son éditorial. En ce temps de pandémie, nous percevons combien nous en avons besoin. Le premier remède réside dans notre relation fraternelle dont le Pape François nous donne une magnifique expression dans son encyclique Fratelli Tutti», poursuit-il.

Lourdes, incarnation de la fraternité

Quoi de mieux que Lourdes pour vivre et penser cette fraternité ? «Lourdes est une terre de fraternité», affirme Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, recteur du sanctuaire. La rencontre entre Marie et Bernadette «initie une fraternité qui se manifeste dans la relation entre les malades et les hospitaliers, entre les personnes qui viennent de différentes cultures, entre les générations. Toutes ces rencontres sont empreintes de respect et d'une vraie fraternité dans l'attention aux plus petits et aux plus pauvres» poursuit-il.

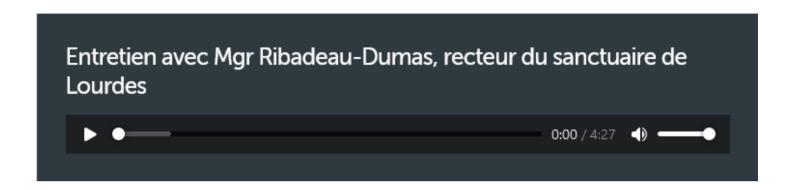
La fraternité se vit aussi au sein de la société toute entière. Elle peut se manifester notamment par l'accueil des étrangers. C'est ce qu'avait fait le père Olivier Maire, tué lundi dans sa communauté, en Vendée, dans l'ouest de la France. Le principal suspect est un ressortissant rwandais débouté de sa demande d'asile. Promouvoir la fraternité dans ce contexte n'est pas évident. Or, «la fraternité est un combat, rappelle Mgr Ribadeau-Dumas, parce que l'évangile est un combat. On voit bien comment la société française et nos sociétés sont fracturées. On voit comment le monde est en proie à des pays qui se font la guerre, comment la violence est un peu partout».

Les chrétiens porteurs de fraternité

C'est pourquoi, estime le recteur du sanctuaire de Lourdes, «il est important que les chrétiens aient ce souci d'être des porteurs de paix et de vivre l'Évangile en actes, et l'Évangile nous parle de charité, de fraternité et de miséricorde». «Nous avons une responsabilité particulière et venir à Lourdes, c'est se ressourcer auprès de la Vierge Marie pour pouvoir vivre au quotidien les valeurs évangéliques».

Il faut aussi, explique Mgr Ribadeau-Dumas, construire au jour le jour cette fraternité. «Elle nous est donnée parce que nous sommes créés frères par le Christ, parce que nous avons un même père mais, en même temps, nous avons à l'incarner et à la concrétiser de multiples façons».

Participer et vivre ce pèlerinage, en est une.



https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2021-08/fraternite-pelerinage-national-lourdes-france-ribadeau-dumas.html

⊕ i runçais

euronews.

Europe Monde Business Sport Culture Voyage Vidéo

Europe Monde Business Sport Culture Voyage Vidéo

Europe Monde Business Sport Culture Voyage Vidéo

Europe Vidéo

Europe Programmes ▼

Comment

Comme

NO COMMENT

Lourdes : plus de 9 000 pèlerins participent à la procession aux flambeaux

Mise à jour: 15/08/2021

Quelque 9 300 personnes ont participé samedi soir à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux lors du pèlerinage national à Lourdes. Les fidèles, moins nombreux que d'habitude en raison de la crise sanitaire, accompagnent près de 300 malades venus à Lourdes en quête de guérison.

Masqués, les fidèles ont récité plusieurs « Je vous salue Marie », flambeaux vers le ciel, avec le coucher de soleil derrière les Basiliques de la ville.

Un cortège a traversé l'esplanade en portant une statue de la Vierge devant les fidèles qui étaient placés par groupes de 50 personnes d'après les règles sanitaires en vigueur. Le pass lui, n'est pas obligatoire dans le sanctuaire lors de ce pèlerinage, puisqu'il s'agit d'un lieu de culte.



Coronavirus en France : près de 9000 fidèles à Lourdes pour l'Assomption célébrant la "fraternité"





@ AFP or licensors

Belga

2 Publié le dimanche 15 août 2021 à 15h23

La messe de l'Assomption a rassemblé près de 9000 fidèles dimanche à Lourdes, le plus grand centre de pèlerinage catholique français, malgré un contexte de reprise épidémique et de déplacements à l'étranger limités.

Newsletter info

Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

ок

Absents en 2020, quelque 300 malades en quête de guérison miraculeuse ont participé cette année aux célébrations, beaucoup moins nombreux que d'habitude.

"*Ça faisait deux ans qu'ils attendaient de revenir, deux années de solitude. On a vu la joie sur leur visage*", sourit Michel de Verneuil, président de l'Hospitalité Notre-Dame du Salut, chargée de l'organisation du pèlerinage national.

La grotte où, selon la tradition catholique, la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, est fermée au public pour éviter des contaminations. Les pèlerins avaient l'habitude d'y poser la main sur les parois, d'embrasser la pierre.

On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir

"Je suis surprise qu'il y ait autant de monde. Ce n'est pas comme les autres années mais c'est un bonheur de voir toutes ces personnes", s'émeut pour sa part Hélène Thurnreiter, 80 ans, venue de Mulhouse (est).

En 2020, le sanctuaire avait dû fermer plusieurs semaines pour la première fois de son histoire et 85% des pèlerinages avaient été annulés.

Le long du Gave, la rivière qui passe devant la grotte, les pèlerins remplissent dans les fontaines leurs bouteilles ou bidon d'eau de Lourdes, aux vertus miraculeuses selon les visiteurs.

"On se sent protégé, on n'a pas peur. C'est un lieu d'espérance pour guérir. Je suis venue avec une douleur à la hanche. Il y a eu beaucoup de miracles ici, pourquoi pas nous ?", raconte Marie-Bernadette Zombré, 44 ans, originaire de Bordeaux (sud-ouest).

Les cérémonies religieuses n'ont pas besoin de pass sanitaire

Ils étaient près de 9000 pèlerins selon les organisateurs à avoir pris place dimanche matin pour la messe internationale dite en plusieurs langues, présidée par l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, dans la basilique Saint-Pie X. Cette gigantesque église souterraine de 200 mètres de long sur 80 de large peut accueillir 25.000 personnes en temps normal.

▶▶ A lire aussi : A Lourdes, une reprise encore timide des pèlerinages

Le masque était obligatoire, à l'intérieur de la basilique comme sur l'ensemble du sanctuaire, mais pas le pass sanitaire qui n'est pas imposé pour les cérémonies religieuses.

Au premier rang, quelque 300 malades, pour la plupart en fauteuil roulant, priaient pendant l'homélie de Mgr Aupetit, qui a délivré un message de "fraternité", thème du pèlerinage cette année, saluant le retour des fidèles car "la virtualité ne suffisait pas" en raison de l'épidémie.

La veille, quelque 9300 personnes avaient participé à la traditionnelle procession mariale aux flambeaux sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, où les fidèles récitaient des "Je vous salue Marie" en levant leurs flambeaux vers le ciel.

Les étrangers manquent à l'appel

Bien que les fidèles soient de retour, sans jauge limitée cette année, les grands contingents d'étrangers (environ 65% des pèlerins généralement) manquent à l'appel et une quarantaine d'hôtels restent actuellement fermés dans la ville, qui dépend à 90% du tourisme.

"Les hôtels ont majoritairement ouvert début juillet. Ça a été très calme au démarrage, avec un taux d'occupation de l'ordre de 10%. C'est très faible", regrette Hervé Jeanson, président du club des hôteliers et restaurateurs de Lourdes et propriétaire d'un hôtel.

Et cette moindre affluence se fait sentir un peu partout dans la ville : le sanctuaire a franchi en août la barre du million de visiteurs, contre environ 3,5 millions sur une année normale.

